La place de la reconstitution et de la médiation dans les commémorations du débarquement en Normandie

Noé Siques

▶ **To cite this version:**

Noé Siques. La place de la reconstitution et de la médiation dans les commémorations du débarquement en Normandie. Histoire. 2022. dumas-03880981

HAL Id: dumas-03880981

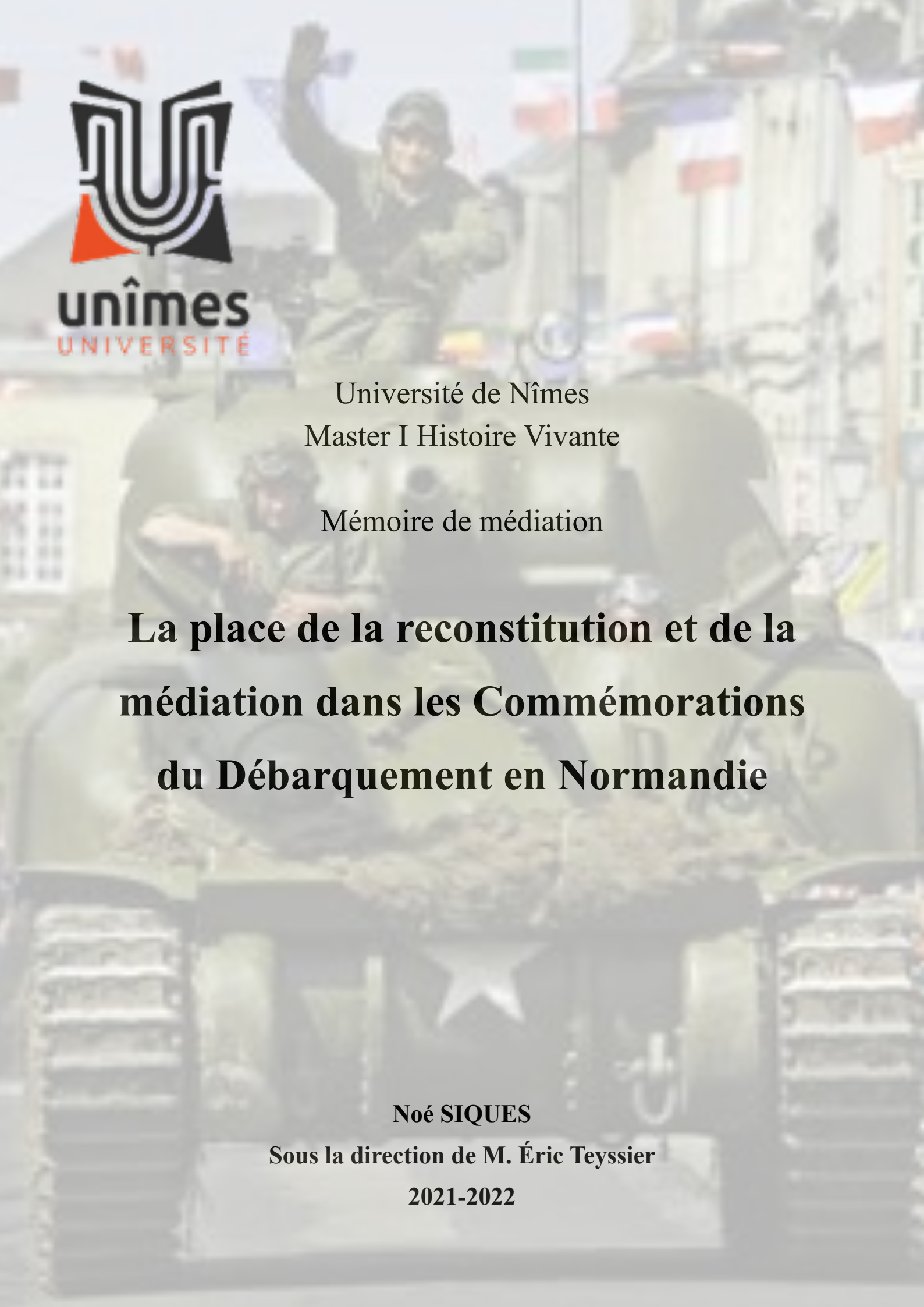
https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03880981

Submitted on 1 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License



Université de Nîmes
Master I Histoire Vivante

Mémoire de médiation

La place de la reconstitution et de la médiation dans les Commémorations du Débarquement en Normandie

Noé SIQUES
Sous la direction de M. Éric Teyssier
2021-2022

Remerciements 3

Introduction 4

I) La reconstitution 12

A) Le milieu des reconstituteurs 12

B) Les spectacles et activités 17

C) L'Airsoft et la Seconde Guerre 23

II) La muséologie et la conservation 30

A) Les musées et les nouvelles initiatives 30

B) La communication 40

C) Le matériel, la conservation et les reproductions 49

III) Les retombées économiques 56

A) Produits dérivés et souvenirs 56

B) Les évènements locaux 64

C) Tourisme et flux de populations 68

Conclusion 71

Glossaire 73

Bibliographie 73

Sitographie 77

Table d'illustrations 79

Annexes 81

Remerciements

Je tiens à remercier :

M. Éric TEYSSIER pour son encouragement dans le choix de ce sujet.

L'ensemble des professeurs du Master Histoire Vivante pour leur soutien et cette formation.

M. et Mme. Rémi et Sonia BOURBOULON pour leurs aimables participations.

Les musées et autres lieux qui ont pris le temps de répondre à mes sollicitations.

M.Jean-Noël FERROLIET pour m'avoir ouvert sa collection personnelle.

M.Julien FROMONT pour sa relecture bienveillante

Merci à mon oncle José SIQUES grâce à qui je baigne dans cette période historique depuis toujours et qui m'a introduit à la reconstitution.

Introduction

En 1944, la Seconde Guerre mondiale fait toujours rage en Europe. L'Allemagne nazie occupe encore la majorité du territoire européen qu'elle a conquise depuis 1939[1]. Cependant la Wehrmacht, l'armée allemande, est en train de peu à peu perdre le contrôle de ses conquêtes. La campagne d'Afrique du Maréchal Erwin Rommel s'est soldée par un échec face aux Britanniques, Américains et Français libres et l'Italie est envahie à partir de 1943 par les troupes américaines.[2] L'essentiel des combats en Europe se trouvent désormais sur le front de l'Est face à l'URSS. Les soviétiques sont en train de lentement repousser la Wehrmacht hors de leur territoire depuis leur victoire à Stalingrad début 1943[3].

En Novembre 1943 se déroule la conférence de Téhéran[4]. Staline, souhaitant soulager la pression exercée sur ses troupes, demande aux Alliés d'ouvrir un nouveau front à l'Ouest. Ils reprennent alors leur idée de projet de débarquement datant de 1942. Les Français, Britanniques, Polonais, coloniaux (CEF[5], Indiens…) et divers autres pays Alliés comme le Brésil et même la légion Juive y voient une occasion de contre-attaquer et les Américains une chance d'atteindre Berlin avant l'URSS et ainsi s'affirmer comme super-puissance victorieuse. Churchill et les Britanniques auraient préféré poursuivre la campagne de bombardements, mais sous l'insistance des militaires américains, du président Franklin Roosevelt et de Staline, ils s'engagent dans la création d'un nouveau front pour le printemps 1944. [6]

C'est donc la création de l'Opération *Overlord*, qui consiste à débarquer en France afin d'ouvrir un nouveau front et ainsi prendre les Allemands à revers.

---

[1] Certains territoires sont annexés au Troisième Reich depuis bien avant, comme l'Autriche depuis l'*Anschluss* de 1936, ou encore les territoires tels que la Finlande qui gardent leur indépendances mais fournissent un accès militaire à l'Allemagne.

[2] CROCHET Bernard, *L'essentiel de la SECONDE GUERRE MONDIALE*, Novedit, 2012, 382p

[3] LLORCA Émile, *De la Russie à l'URSS 1900-1953 Histoire thématique sept questions*, Ellipses, 1998, 250p

[4] NGUYEN Eric, *100 Évènements du XX^e siècle*, Studyrama, Perspectives, 2006, 180p

[5] Corps Expéditionnaire Francais, il s'agit des troupes issues des colonies françaises.

[6] BOUCHERON Patrick, *Histoire mondiale de la France*, Le Seuil, collection Points section Histoire, 2017, 1076p

FIGURE 1 : *Carte de l'Europe en Mai 1944. Les territoires rouge correspondent à l'URSS et aux Alliés, tandis que le bleu au territoires occupés par l'Allemagne et ses partisans. [En ligne] consulté le 20/02/22 à 17h30 sur wikipedia.org*

Pendant plusieurs mois, les troupes Alliées s'entraînent dans le plus grand secret en Angleterre, dans la perspective d'une invasion prochaine. L'opération *Fortitude* est le nom de code de cette phase de préparation ainsi que de toute la logistique de désinformation de l'ennemi qui se met en place, pour faire croire à un débarquement vers Calais. Des chars et véhicules gonflables, des aérodromes factices, des avions en bois et de faux convois de

ravitaillement dupent ainsi l'aviation Allemande, qui s'attend à une intervention alliée dans le Nord de la France.

Côté allemand, la Normandie est un lieu plutôt calme. Située sur le Mur de l'Atlantique[7], elle est décemment fortifiée par les aménagements de Rommel, ce même homme qui a donné tant de fil à retordre aux Alliés en Afrique du Nord. La région est occupée par des vétérans du front de l'Est, en « repos » dans la région. Ce sont donc dix[8] divisions de troupes bien entraînées mais fatiguées, telle que la *352e Volksgrenadier Infanterie Division* ou la 21e *Panzer Division*, qui sont stationnées en Normandie, soit un effectif de 60 000 à 70 000 hommes dans le département du Calvados, ainsi que 35 000 soldats dans la Manche[9].

Dans la semaine qui précède le débarquement s'engage l'opération *Neptune*. Plus de 4300 navires de transports Alliés, 500 navires de guerre et 300 dragueurs[10] transportant dix divisions Alliées[11] partent des ports d'Angleterre et se regroupent sur un point baptisé à l'occasion *Piccadilly Circus*. Les Alliés disposent également du soutien de plus de 11 500 avions[12] qui leur offrent une supériorité aérienne totale sur les troupes allemandes, malgré l'efficacité des défenses anti-aériennes de ces derniers.
Dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, la 6e division de parachutistes britanniques et les 82e et 101e aéroportées américaines[13] posent le pied tout autour de la zone de débarquement, par parachute ou par planeur. Leur objectif est de sécuriser des routes, des ponts, des points stratégiques divers et de retarder voire empêcher l'arrivée de renfort allemands.

---

[7] Doctrine lancée par Hitler en 1942, il s'agit d'une ligne (discontinue) de fortifications tout au long de la façade atlantique européenne, depuis le Nord de la Norvège à la frontière espagnole, dans le but d'empêcher toute intervention Alliée à l'Ouest. Voir carte p.5

[8] SCHNEIDER Valentin, *Les divisions allemandes en Basse-Normandie pendant l'Occupation : étude quantitative et qualitative (19 juin 1940 - 5 juin 1944)*, Annales de Normandie, 55-5, 2005, pp. 427-158

[9] QUELLIEN Jean, *Opinions et comportements politiques dans le Calvados sous l'occupation allemande*, Caen, Presses universitaires de Caen, 2001, p. 391.

[10] RIVIÈRE Daniel, *Histoire de la France*, Hachette Éducation, 1998, 384p

[11] NGUYEN, 100 Évènements du XXe siècle, cf page 4

[12] LIEB Peter, *Débarquer en Europe, 1943-1944 : Enjeux et réalités*, dans FRANK Robert, 1937-1947 La guerre-monde I

[13] 8 000 Britanniques et 13 000 américains selon SNOW Peter, *Les batailles par les cartes*, Larousse, 2021, 360p

À l'aube du 6 juin, ce sont plus de 132 000 hommes qui débarquent sur 5 plages normandes rebaptisées *Utah, Omaha, Sword*, *Juno* et *Gold beach*[14], pour un total d'environ 11 000 morts et blessés à la fin de la journée. Ces troupes sont suivies par des milliers d'autres hommes puis bientôt par deux millions de soldats supplémentaires d'ici la fin de la guerre. (Carte en Annexe 1)

La surprise des Allemands est totale et la plupart des officiers chargés de la défense de la côte sont absents : l'Amiral Dönitz, chef de la *Kriegsmarine*, la marine Allemande, est en vacances, Rommel est chez lui pour l'anniversaire de sa femme, le commandement de la VII^{e} armée est à Rennes pour des exercices et le général Feuchtinger, commandant de la *21^{e} panzerdivision* est à Paris pour faire la fête[15].

Cette tête de pont alliée lance la bataille de Normandie qui s'étale jusqu'en Août et les troupes continuent sur leurs lancées au travers du Nord de la France jusqu'à se faire temporairement arrêter par la dernière grande contre-offensive allemande du conflit dans les Ardennes, en décembre 1944.

Avant même la fin de la guerre, dès le 11 septembre 1944 sur *Gold Beach* et en juin 1945 à Arromanche, il existe des commémorations (l'action de rappeler le souvenir d'un évènement ou d'une personne par une cérémonie faite à cette occasion[16]) de cet évènement qui a lancé la libération de la France occupée.

Au fur et à mesure que le temps passe et que la Mémoire et les traumatismes de la guerre disparaissent, avec l'influence culturelle américaine durant et depuis la Guerre Froide glorifiant les actions américaines dans le conflit, les commémorations prennent de plus en plus d'ampleur chaque année[17]. On considère aujourd'hui qu'environ 40% des visiteurs de la région sont principalement là en raison du Souvenir de l'été 1944.[18]

Ce sont par exemple les cérémonies officielles avec notamment la venue de chefs d'État et de personnalités comme l'acteur Tom Hanks ou le réalisateur Steven Spielberg. Mais c'est également la sauvegarde des sites en tant que patrimoine mondial, ainsi que l'aspect mémoriel

---

[14] AGLAN Ayla, FRANK Robert, *1937-1947 La guerre-monde I*, Gallimard, Folio Histoire, 2015, 1412p

[15] AZEMA J-P, PAXTON R.O., BURRIN P. *6 Juin 1944,* Édition Perrin, Paris, 2008, 254p.

[16] Définition du Larousse [En ligne] consulté le 13/02/22 à 17h40 sur larousse.fr

[17] BOUILLOT Corinne, *La reconstruction en Normandie et en Basse-Saxe après la Seconde Guerre mondiale, Histoire, mémoires et patrimoines de deux régions européennes*, Presse universitaire de Rouen et du Havre, Mont-Saint-Aignan, 2013, 511p

[18] LELEU Jean-Luc, *Le Débarquement De l'évènement à l'épopée*, Presse Universitaire de Rennes, 2018, 308p.

lié aux vétérans militaires comme civils du conflit, avec des cérémonies qui leurs sont dédiées. Citons en exemple l'hommage fait à Tom Rice, qui a sauté en parachute au-dessus de Carentan à l'âge de 97 ans en 2019.

La région entière se mobilise pendant plusieurs mois avant même le début des cérémonies et des milliers de reconstituteurs s'y retrouvent pour leur plaisir et pour raconter l'histoire au public.

Ces commémorations deviennent donc un évènement de Mémoire majeur et la médiation culturelle et historique qui en ressort doit obligatoirement s'adapter, dans son ampleur comme dans sa façon de communiquer.

Ce genre de manifestation est le terreau parfait pour un certain type de médiation historique : l'Histoire Vivante. Il s'agit d'une pratique qui consiste à recréer et mettre en vie un environnement matériel correspondant à un contexte passé[19]. Cela passe passe par la reconstitution historique principalement, mais encore par les documentaires ou les jeux-vidéo. Il n'existe pas vraiment de consensus sur la définition de l'Histoire Vivante, ni sur celle de la reconstitution historique, mais toutes s'accordent sur la dimension matérielle de l'Histoire.

Nous nous poserons donc la question suivante : Comment s'inscrit l'histoire vivante dans les commémorations du débarquement en Normandie ?

Pour cela nous étudierons la place de la reconstitution dans la médiation de cet évènement ainsi que ses dérivés comme les spectacles, l'*airsoft* ou encore la muséologie. Nous n'allons pas nous interroger sur la place de la Mémoire ou encore sur les cérémonies officielles. Nous nous consacrerons a l'étude de la médiation historique ainsi qu'aux animations proposées pour raconter l'Histoire au public.

Notre espace de recherche concernera principalement les espaces directement impactés par le Débarquement en France et par la Bataille de Normandie, soient les départements du Calvados et de la Manche.

Bien sûr, il est possible de regarder ailleurs, comme en Bretagne, qui connait un soulèvement important suite à un appel de la BBC au mois de Juin 1944[20]. La Bretagne a également été

---

[19] BOSTAL Martin. *L'Histoire face à l'histoire vivante: expérimentation, médiation et représentations à travers la pratique de la reconstitution historique du Moyen Age.* Histoire. Normandie Université, 2020, 586p

[20] CAPDEVILA Luc, *Les bretons au lendemain de l'occupation, imaginaire et comportement d'une sortie de guerre (1944-1945), Chapitre 2. Le processus de brutalisation précédant la Libération Presses universitaire de Rennes,* 1999, 456p
RIVIÈRE Daniel, *Histoire de la France*, Hachette Éducation, 1998, 384p

largement bombardée et a subit de nombreux raids de parachutistes alliés. Nous ne réserverons donc pas ce travail aux seuls espaces du Calvados et de la Manche, même si ce sont nos principaux théâtres d'études.

Pour cela nous verrons dans une première partie ce qui touche à la reconstitution et à ses manifestations dîtes « passives » qui ne sont pas liéss à un évènement direct comme un spectacle. Ce sont par exemple les possesseurs de jeep qui sortent leurs véhicules, les reconstituteurs qui vivent en costume ces jours-là ou encore les associations. C'est ce qui fait l'omniprésence, l'aspect pédagogique et proche du public de la reconstitution.
Il s'agit également des spectacles et diverses activités proposés au public comme des parachutages ou encore des scènes de combat.
Nous en profiterons pour aborder l'*Airsoft* Seconde Guerre mondiale, un sous-genre d'un sport méconnu, qui permet pourtant de faire revivre l'Histoire au travers du jeu et de la reconstitution.

Dans une seconde partie plus orientée vers la médiation, nous parlerons tout d'abord de la place importante des musées, principaux vecteurs de cette médiation, qui permettent de présenter l'Histoire au public de manière concrète avec des objets d'époque. Nous allons voir quels sont les moyens ils utilisent pour raconter l'Histoire. Nous aborderons aussi l'adaptation de l'offre muséale et de la muséologie aux nouvelles technologies et aux nouvelles attentes du public, en prenant l'exemple d'initiatives telles que le musée *D-Day-Experience* et son simulateur de vol.
Nous nous intéresserons ensuite à la communication autour de cet évènement : les documentaires et reportages télévisés, les articles de presse, les affichages dans les rues ou encore la place grandissante d'internet.
Enfin, dans une troisième sous-partie, nous traiterons des « bourses aux armes », qui sont de grandes brocantes sur le thème de la Seconde Guerre mondiale et de son époque, ainsi que des reproductions et répliques de matériel. Cela nous permettra d'aborder le sujet de l'économie de la collection, avec la conservation d'objets d'époque par exemple.

Pour finir, notre troisième grande partie sera quant à elle axée sur l'économie liée à ce tourisme de Mémoire. Nous commencerons par aborder le sujet de la vente de produits dérivés et souvenirs, indispensable pour rentabiliser un monument ou un musée.

Puis, nous parlerons de ces petites cérémonies qui donnent aux commémorations toute leur étendue. En effet, presque toutes les communes se mettent à vivre à l'heure du Débarquement et beaucoup organisent leurs évènements locaux. Nous prendrons l'exemple de défilés, ou de spectacles qui attirent énormément de monde, ce qui est très bénéfique pour l'économie locale. Enfin, nous traiterons du tourisme et des flux de populations touristiques dans la région en général, en parlant des chiffres du tourisme et de la promotion du patrimoine Normand.

Ce travail apporte ainsi un peu de clarté sur le déroulement de ces commémorations ainsi que sur la médiation qui les entoure. Nos hypothèses sont que la reconstitution et ses dérivés peuvent être un excellent moyen de médiation, même à très grande échelle, avec des retombées économiques conséquentes, un engouement international et le développement des nouvelles techniques de communications et de médiation.

Le Débarquement est un sujet qui a déjà largement été traité par l'Historiographie, qu'elle soit française ou internationale. Cependant, les commémorations ne relèvent souvent que de petits paragraphes et sous-parties sur la Mémoire.

Les sources ne seront donc pas un problème et restent très variées. Bien croisées entre elles, elles pourraient nous apporter de nombreuses informations sur la façon de commémorer un évènement, en particulier le Débarquement.
Nous disposons de nombreux ouvrages d'historiens, tels que Jean-Pierre AZÉMA ou encore Robert O. PAXTON. Certains livres, sont à prendre avec un oeil d'une extrême précaution, mais peuvent tout de même s'avérer intéressants, comme *Ils arrivent !*[21] De Paul CARELL, ex-membre de l'administration de la SS[22], qui offre le point de vue allemand sur le Débarquement.

[21] Paul CARELL, *Sie kommen !,* Robert Laffont, 1961, 380p

[22] *Schutzstaffel*, Police militaire et organisme paramilitaire du parti national-socialiste.

Des ouvrages aux sujets divers mais traitant du Débarquement et de la Bataille de Normandie peuvent aussi nous être utiles, par exemple *Archéologie du Débarquement et de la bataille de Normandie* de Vincent CARPENTIER et Cyril MARCIGNY, archéologues a l'INRAP[23].

Nous pourrions, en fonction de nos recherches, nous intéresser également aux livres de vulgarisation sur le sujet, au magazines comme ceux des éditions *Heimdal*[24] voire aux livres pour enfants ou encore des manuels scolaires. pour étudier de quelle façon est transmit cet évènement.

Parmi nos autres sources se trouve une partie plus visuelle que de simples textes d'historiens. Cet évènement étant assez récent pour encore relever de la Mémoire, il existe énormément de photographies, de vidéos d'archives, ainsi que de documents variés tels des cartes ou des lettres. Il est également possible de trouver des entretiens avec des vétérans, des civils, des acteurs de l'histoire vivante (guides, membres d'associations de sauvegarde du patrimoine et de la mémoire), ou des passionnés. La recherche de témoignages s'accentue avec la disparition de la Mémoire.

La presse, les reportages, la télévision et les autres médias peuvent également nous intéresser puisqu'il s'agit des principaux moyens de communication des cérémonies.

De nombreuses archives sont disponibles aux archives départementales de Normandie et dans les mairies. Énormément d'anciennes bâtisses de l'époque contiennent encore des reliques de cette époque et il n'est pas rare du tout de trouver dans un grenier ou une cave des casques allemands, du matériel américain, ou simplement des objets de la vie quotidienne.

Beaucoup d'archives sont aussi disponibles en ligne, sur les outils classiques telles que les plateformes *Gallica*, *Cairn* ou l'*INA*, mais aussi dans les archives étrangères comme les archives britanniques ou américaines, ainsi que les archives russes qui contiennent énormément d'informations.

Concernant la médiation, nous avons aussi accès à toute la documentation qui existe comme les nombreux prospectus des musées, les produits dérivés et tout ce qui montre

[23] INRAP : Institut national de recherches archéologiques préventives

[24] Maison d'édition basée à Bayeux, spécialiste des sujets sur la guerre et la défense du Moyen-Âge à notre époque : *Normandie 1944 Magazine*, *39-45 Magazine* (En collaboration avec Historia)…

l'admiration qui existe de la part des Normands et des reconstituteurs sur cet évènement, notamment autour des parachutistes américains. J'ai également contacté lesdits musées et mémoriaux, ainsi que des boutiques comme la boutique *Paratrooper*, spécialiste des reproductions de matériel.

Je peux également parler de mon expérience personnelle, ayant déjà participé à ces commémorations, notamment en 2019, de par mon oncle collectionneur résidant sur place. Je fais moi même de la reconstitution en tant que Sergent Technique du 325e régiment de planeur de la 82e division aéroportée américaine.[25]

I) La reconstitution

A) Le milieu des reconstituteurs

Selon le site *Histoire et Fiction*[26], « Les reconstituteurs et reconstitutrices sont des personnes qui s'attachent à recréer certains aspects concrets d'une période historique, à « rejouer » un moment clé, grâce à des décors, des objets, des vêtements… issus ou inspirés de la période concernée ». Il s'agit majoritairement de passionnés de tout âge, qui exercent cet activité de reconstituteur sur leurs temps libre. Beaucoup sont des collectionneurs d'objets historiques et ont cette caractéristique commune d'être passionnés d'une époque, d'un personnage, ou d'une façon de vivre à un moment donné. Il ne s'agit en aucun cas (sauf certains extrêmes) d'une nostalgie d'une époque révolue. Comme le souhaite la matière historique, la reconstitution se fait d'un point de vue le plus neutre possible. On ne fait pas de Politique, mais de l'Histoire. Ainsi, la plupart des uniformes allemands que l'on peut retrouver en reconstitution sont dénazifiés et, même si par souci d'authenticité, ils venaient à arborer un aigle ou une croix, il n'y aurait absolument aucune volonté idéologique en arrière-pensée et ces symboles resteraient discrets.

Hélas, il existe parfois un mélangent entre Histoire et Politique, souvent lié à l'actualité. Par exemple, l'association des *Heures Historiques* de Sully-sur-Loire à interdit les uniformes

[25] *Staff Sergeant, 325th Glider Infantry Regiment (GIR), 82nd Airborne Division*. L'une des deux divisions américaines à avoir sauté en Normandie, ici dans le secteur de Sainte-Mère-Église, dans la nuit du 5 au 6 juin 1944.

[26] *LA RECONSTITUTION HISTORIQUE*, Histoire et Fiction, Novembre 2017

russes toute époque confondues, pour éviter une confusion avec l'invasion de l'Ukraine et ainsi s'attirer les foudres de la mairie ou des médias. De même les uniformes ukrainiens de la seconde guerre, qui sont les mêmes que ceux de la Wehrmacht ou de l'Armée Rouge avec simplement des insignes différents, ont été suspendus.

Régulièrement, la reconstitution est la cible du public non-averti et de ses détracteurs. On peut noter par exemple un article de 2020 d'Anaïs KIEN sur France Culture, nommé « Nostalgie de la guerre : la reconstitution, un exercice historique parfois limite ». Dans cet article, l'auteure se demande si l'utilisation des sens et des émotions pour faire vivre l'Histoire n'est pas un peu trop « extrême » et appuie notamment sur ce coté « nostalgique » qui existerait dans la reconstitution. Même si certains sont effectivement dans la nostalgie du passé, ils ne sont réellement qu'une infime minorité et non représentatif de la pratique.

Quelques rares groupes, surtout dans le milieu Anglo-saxons, ont cependant cette vision idéologique comme l'ex groupe *Wiking* aux Etats-Unis,[27] inspiré de la division SS éponyme, ouvertement pro-nazi qui utilise la reconstitution comme support idéologique.

Les associations ont donc également pour but de faire comprendre qu'il ne faut pas faire cet amalgame, elles sont là pour reconstituer les évènements du passé, l'Histoire telle qu'elle a pû être et non pas par fanatisme ou idéologie.

La reconstitution historique existe depuis longtemps dans l'Histoire, souvent par objectif politique afin de restaurer un passé glorieux. Les romains eux-même organisaient dans les arènes des reconstitutions de batailles dans lesquelles ils sortaient, évidemment, toujours vainqueurs. Au XX^{e} siècle se développe une nouvelle façon de reconstituer l'histoire qui se veut plus historique et plus neutre. Cette nouvelle reconstitution émerge d'abord dans le monde anglophone, surtout après la Seconde Guerre mondiale. En 1961, près de 10 000 reconstituteurs américains se retrouvent pour recréer la bataille de Gettysburg, datant de la guerre de Sécession. C'est l'un des actes fondateurs de la reconstitution historique telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Les européens, les américains, les coréens et les japonais sont très friands de ce genre de manifestations historiques. Les pays comptant le plus de reconstituteurs sont généralement ceux qui possèdent le moins de patrimoine bâti. Cela les oblige à mettre en valeur des

[27] DUCHEMIN Rémi, *Un candidat républicain jouait au nazi*, Europe 1, Octobre 2010

manières de vivre, des évènements, ou l'Histoires d'autres pays. Cela se voit particulièrement lors des reconstitutions de la Bataille de Waterloo, qui, selon Éric Teyssier, ne compte qu'une poignée de français sur les 6000 reconstituteurs présents. Il s'agit en fait d'un évènement qui se veut plus européen que franco-britannique.

La reconstitution arrive en France à partir des années 1970 mais ne s'y développe réellement dans les années 80 et 90. Il existe aujourd'hui plus de 2000 associations en France, majoritairement consacrées au Moyen-Âge, au Premier Empire et la Révolution et à la Seconde Guerre mondiale[28]. Certaines se consacrent à la vie civile d'une époque, d'autres plutôt au coté militaire, on peut d'ailleurs constater que la vie de la Cour et de la noblesse attirent plus le public que la vie des classes les plus défavorisées. Il existe de très nombreuses versions et applications de la reconstitution. Certaines vont préférer le coté matériel des choses, d'autres le contact et la médiation auprès du public, d'autres encore à la découverte et à la transmission de techniques anciennes, dans une optique souvent liée à l'archéologie expérimentale.

Il s'agit donc d'un univers majoritairement associatif. Le milieu est dans son ensemble assez fermé et il est parfois difficile de s'y intégrer lorsque l'on débute, surtout au regard de la rigueur dans les équipements. Le meilleur moyen est de trouver une association locale, de s'y faire des contacts, ou d'y être coopté. C'est le groupe qui prime sur les initiatives individuelles. L'époque reconstituée est l'affaire de tous, même si certains auraient préférés autre chose. C'est pourquoi on préfère parfois rester en individuel et ne pas rejoindre de groupe. Les associations sont souvent en concurrence entre elles, pour savoir qui aura la meilleure tenue, le meilleur matériel ou les meilleurs évènements, mais coopèrent et prennent plaisir ensemble la plupart du temps .

L'immense majorité des membres d'associations de reconstitutions sont passionnés et passionnants, tout le monde apporte sa contribution et ses connaissances. Certains sont professeurs, d'autres militaires ou gendarmes…chacun peut y aller de son expertise sur le matériel et l'Histoire.

[28] CHEVÉ Joëlle, *La reconstitution historique, une passion française,* Historia, 24 mai 2017, [En ligne], consulté le 30/03/2022 à 16:00 sur www.historia.fr

Il existe plusieurs types de reconstituteurs : ceux qui sont là par amour de l'Histoire ou bien car l'occasion se présente à eux; ceux qui s'inventent une vie et veulent sortir de leurs quotidiens, ils portent généralement les uniformes les plus tape-à-l'oeil et ceux surnommés les « chartistes », qui respectent le règlement pour les uniformes à la lettre, ils sont généralement les plus rigoureux.

Dans un interview, Rémi BOURBOULON, pratiquant d'airsoft et reconstituteur, m'a expliqué que « l'immense majorité sont des fans d'Histoire qui veulent aller plus loin que le simple film ou le simple bouquin d'histoire. C'est s'imprégner d'une époque qui n'est plus et qui ne doit plus être et se mettre à la place des gens qui ont vécu ces conflits, car chaque reconstitution est un cours d'histoire, on se retrouve entre connaisseurs et on échange. Si l'on repart d'un évènement ou d'une association sans avoir appris quelque chose, c'est qu'il y a un problème. »

Certaines de ces associations ou reconstituteurs indépendants participent parfois à des tournages de films. Leurs uniformes et actions très précises ne vont pas forcément se faire remarquer par le public, mais c'est ce qui donne ce coté authentique à la réalisation. Dans cette même interview, M. BOURBOULON m'a dit que « des films ça peut arriver, mais c'est à double tranchant : ça peut très bien marcher, les gars ont leur propre matériel ce qui fait gagner pas mal de temps et d'argent au film, mais il y en a aussi d'autres qui ne veulent que des amateurs parce que les experts seront casse-pieds et n'auront pas forcément les mêmes uniformes que ceux que souhaite la production. »
Beaucoup de producteurs disent pour excuser leurs erreurs qu'ils ne sont pas historiens, d'où l'interêt d'avoir des consultants historiques comme le Capitaine Dale[29] Qui a aidé Steven Spielberg et les acteurs, sur la direction du *Soldat Ryan.*
Il m'a raconté l'histoire d'un reconstituteur sur le tournage de *Dunkerque* (C. NOLAN, 2017) qui n'y serait resté que deux jours en tant que figurant. En effet, sa tenue étant bien plus complète et réaliste que celles proposée par la production, il a été vexé de n'apparaitre qu'en arrière plan sur quelques scènes.

[29] Dale Dye à également participé pour la série *The Pacific*, il possède sa propre entreprise, nommée *Warriors. Inc*, spécialisé dans la reconstitution.

Il existe également toute une gamme de reconstitution civile. J'ai par exemple près de chez moi l'association *Rochefort en Histoire*, qui traite de la vie quotidienne à Rochefort de la Révolution aux années 1920 et qui participe à de nombreux évènements locaux. La reconstitution civile reste moins importante que la reconstitution militaire, mais se développe chaque année. Peut-être cela semble-t-il moins intéressant pour le public que du matériel de combat, semblable à celui visible dans les films. Le spectateur aime ce qui est « extra » ordinaire.

Dans une interview, Sonia CAUGANT, reconstitutrice, me dit que ce milieu de la reconstitution civile « reste sous-représenté et trop féminin ». Le militaire étant majoritairement masculin, les femmes se cantonné au secteur le civil. Il y a de très nombreuses femmes jouant des rôles secondaires en reconstitution, ce qui est assez dommage. La plupart jouent donc les rôles traditionnellement réservés aux femmes dans l'Histoire, comme les infirmières, les lavandières ou les dames de la cour.

Les commémorations du Débarquement restent très axées sur le militaire, le public vient peu pour le civil, or il est tout aussi important dans la Mémoire et l'Histoire que le rôle des soldats. La reconstitution civile « c'est se promener […] pour éduquer, mais il faut aussi lutter contre le folklore. » me dit Sonia. En effet la plupart des spectateurs confondent reconstitution historique civile et port d'une tenue traditionnelle locale. Par exemple, si une femme est habillée en tenue bigoudène en Bretagne, est-ce pour la reconnaissance culturelle ou par souci historique et éducatif ?

L'objectif est donc de sensibiliser le public à cette forme de reconstitution qui prend de l'ampleur, afin d'éviter les confusions et lui rendre sa place tout aussi méritée que le militaire dans le milieu de la reconstitution.

Dans tous les cas, ces associations ont pour but de faire vivre l'Histoire au travers de passionnés, que ce soit pour un public, un organisme ou en représentation privée. Elles interviennent dans des monuments, des musées, des manifestations locales ou organisent elles-même leurs propres évènements. Certaines proposent des activités tout au long de l'année, avec des sorties, des installations de camps ou encore des séances de photographiques en costume et en situation d'époque.

B) Les spectacles et activités

Les commémorations de Normandie diffèrent d'autres évènements plus « locaux » de part leur étendue géographique et par l'importance capitale que revêt la reconstitution historique dans ces cérémonies.

Il y a en Normandie pendant plusieurs mois, environ de la seconde moitié de Mai jusqu'au la fin Juillet, une omniprésence de la reconstitution. Ce sont des milliers voire des dizaines de milliers de reconstituteurs d'origines diverses, majoritairement des Anglo-saxons et des Français, qui convergent dans la région pour pratiquer[30]. Depuis 2007, ce rassemblement d'animations est connu sous le nom de *D-Day Festival*, qui désigne l'ensemble des festivités liées aux commémorations, des grandes cérémonies aux petites fêtes de villages.

Cette importante présence des reconstituteurs offre presque une forme « passive » de reconstitution. Par cela j'entends qu'il devient courant durant ces quelques mois de croiser une jeep sur une route, un char Sherman dans un fossé ou encore des GI's américains au centre commercial. Toute la région se met à vivre à l'heure du Débarquement. Même si ces reconstituteurs ne sont pas forcément dans un exercice pratique de l'histoire vivante, c'est à dire en train d'expliquer au public ou bien de vivre comme à l'époque, ils contribuent quand même à instaurer une ambiance historique dans toute la région.

Ces manifestations se concentrent autour de points spécifiques, tels que dans les camps américains (ou Britanniques, Canadiens ou Alliés divers) qui s'installent un peu partout dans la région. En 2022 nous comptons 4 camps principaux : le Manoir de Donville à Méautis, le château de Franquetot à Carquebut, le Camp Arizona[31] à Carentan-les-Marais ainsi que le camp Geronimo à Saint-Mère-Église[32].

[30] Retrouvez les chiffres dans le III) C) Tourisme et flux de population

[31] Qui fête ses dix ans en 2022

[32] LES CAMPS DE RECONSTITUTION 2022 [En ligne] consulté le 30/03/22 à 15h sur baieducotentin.fr

FIGURE 2 : *Entrée du camp* Utah Memory Field, *dédié à l'armée Britannique. Photo personnelle, 2019*

Il s'agit de reconstitutions de camps militaires Alliés ouverts au public, dans lesquels les reconstituteurs vivent comme à l'époque 24 heures sur 24. Un peu comme s'il s'agissait d'une reconstitution de camp romain peuplé de légionnaires antiques par exemple.

Le camp est composé de tentes et de matériel d'époque, avec des sacs de sable, des barbelés, des hérissons tchèques[33] ainsi que des tranchées et diverses autres fortifications. Des véhicules sont également exposés au public : Jeeps, camions, chars, tracteurs et bulldozers, ambulances, mais encore des canons, mortiers et cuisines de campagne. De plus, ces camps proposent tout au long de la journée des animations telles que des reconstitutions de médecine ou des démonstrations de tir. Par exemple, une ambulance va ramener des « blessés » qui vont être opérés et soignés devant les yeux des touristes.

FIGURE 3 : *Opération d'un blessé à l'hôpital de campagne du Hameau du Holdy. Photo personnelle, 2019*

[33] Obstacle antichars en forme de croix, fabriqués à partir de rails ou de poutres métalliques. On les retrouvait en masse sur les plages, notamment Omaha Beach. Ils existent toujours dans les conflits actuels. On peut notamment en voir sur les images de la guerre en Ukraine.

Tous ces camps servent de points de ralliement aux reconstituteurs et plongent les visiteurs dans une ambiance, de par les tenues et les véhicules, les camps en eux-mêmes mais également par des fonds sonores et des animations en rapport avec la Normandie de juin 1944. L'un des points que l'on peut regretter est le coté parfois trop mercantile de l'évènement, par exemple pour entrer au Camp Arizona, il faut passer par le stand de pizza et le stand de souvenirs. La présence du camion de recrutement de l'armée de terre oriente sur le versant militaire plus qu'historique de la commémoration, ce qui gâche un peu l'immersion au premier abord.

La Normandie peut également compter sur de nombreux spectacles, défilés et évènements spécifiques aux cérémonies, durant lesquelles les reconstituteurs ont une place centrale. Le *D-Day Festival* propose par exemple des visites en autonomie sur les plages et d'autres sites patrimoniaux, ainsi que des concerts, des cérémonies, des feux d'artifices, des passages de la Patrouille de France, des animations et même des visites pour raconter l'Histoire aux enfants. Nous reparlerons de ces types de prestations en troisième partie et allons ici nous concentrer sur celles touchant à la reconstitution dans sa pratique face à un public, c'est-à-dire les spectacles.

Prenons l'exemple de la Batterie de Crisbecq (ou Batterie de Saint-Marcouf) et son spectacle *Crisbecq Attack*. Située à Saint-Marcouf, à 6km de Sainte-Mère-Église dans les terres surplombant *Utah Beach*, la batterie est un ensemble de bunkers et de positions d'artillerie côtière de 1943 couvrant la plage. Un petit musée près du centre de Commandement est présent depuis 2016 quand l'intérieur inondé avait enfin été vidé après de fortes intempéries[34]. C'est ici que l'invasion alliée a été signalée pour la première fois par les Allemands et de nombreux films ou livres parlent ou s'inspirent de cette histoire[35]. C'est d'ailleurs là qu'a combattu le Lieutenant Preston NILAND, l'un des frères qui a inspiré le scénario d'*Il faut sauver le Soldat Ryan* (Spielberg, 1998).

Avec un grand terrain à sa disposition, le musée a décidé en partenariat avec l'association de reconstituteur des *Lufteaux* de créer un spectacle vivant intitulé *Crisbecq Attack*, censé représenter un assaut américain sur la batterie. Le spectacle ne dure que quelques jours en

[34] Selon le site internet du Musée : crisbecq44.fr

[35] On peut citer « Le jour le plus long » (ANNAKIN, 1962) ou encore « Sie Kommen! » de Paul CARELL (1961)

juin, avec même une représentation nocturne en 2019, suivie d'un feu d'artifice, pour une durée totale d'une vingtaine de minutes.

Le site étant une position d'artillerie allemande, la zone est déjà fortifiée et dispose de tranchées et obstacles antichars, qu'utilisent les reconstituteurs comme décor. Les troupes de reconstiteurs allemands ont d'ailleurs installé un camp dans lequel ils vivent le temps du spectacle, ce qui doit être l'une des seules représentations de campement allemand de Normandie.

Le spectacle commence par une revue des troupes de la batterie par un officier, puis le passage d'une voiture blindée de reconnaissance sdkfz 222[36]. S'ensuit quelques échanges de tirs, avec effets pyrotechniques qui plongent le spectateur dans l'ambiance sonore et visuelle du combat.

Au fur et à mesure que l'assaut américain s'intensifie, un char allemand Stug III[37], le clou du spectacle, arrive sur le terrain et mène la contre-attaque sur les alliés. Le char se fait finalement déborder et les allemands se replient, donnant la victoire aux américains.

FIGURE 4 : *Affiche pour le spectacle de nuit le 08/06/2019, la prestation 2019 allant du 7 au 10 juin. Nous pouvons y voir le char Stug III en premier plan suivis du Sdkfz 222, les deux véhicules étant le point fort du spectacle.*
Source : Batterie Saint-Marcouf

[36] Vidéo YouTube du spectacle, Reconstitution WW2 Batterie de Crisbecq, 2018, consulté le 15/05/2022

[37] Canon automoteur d'assaut Sturmgeschütz III type G (début de production), avec un canon antichar StuK 40/L48 de 75mm, utilisé pour soutenir les assaut d'infanterie et chasser les chars d'ennemis.

Ce spectacle est très intéressant dans sa mise en scène puisqu'on y retrouve diverses stratégies comme la défense en profondeur de la Wehrmacht dans le bocage normand, ou encore leurs redoutées contre-attaques supportées par des blindés.
Tout est fait pour immerger le spectateur et se veut réaliste : les armes tirent (à blanc) et font du bruit et de la fumée, les soldats crient et « meurent », les grenades explosent… le tout dans un véritable décor d'époque avec ses obstacles et fortifications. Même s'il sait que c'est un spectacle et que les hommes ne meurent pas réellement, le spectateur est fort impressionné quand un soldat « se prend une balle » juste devant lui, avant d'hurler à la mort et tenter d'être récupéré, en vain, par ses camarades.

La prestation attire beaucoup de monde, je n'ai malheureusement pas réussi à trouver de chiffres, mais toutes les fois ou j'ai personnellement assisté à ce spectacle, le musée a dû refuser du monde, ce qui montre que le succès est bien au rendez-vous. Le spectacle nocturne est le plus prisé, avec au moins un millier de personnes présentes sur le site.
L'entrée est évidemment payante, pour le prix standard de 12€ et de 6€ pour les moins de 15 ans, ce qui en fait un prix similaire aux autres monuments et musées de Normandie.

Afin d'avoir plus d'exemples et plus d'information sur l'organisation d'un tel spectacle, j'ai mené mon enquête sous la forme d'un questionnaire[38] que j'ai envoyé aux 20 plus grands musées de la région. Je n'ai malheureusement eu que deux réponses : le Mémorial Pégasus au *Pegasus Bridge*, qui n'organisent, eux, pas de spectacle par manque de place et de moyens et le musée du Débarquement d'Utah Beach qui a bien voulu me fournir des informations.

Le spectacle du musée d'Utah se nomme « Le Musée prend vie ». Il est mis en place uniquement pour la Nuit des Musées depuis 2019, pour une durée de 45 minutes. Les guides en costume proposent des visites du site afin de le rendre plus vivant auprès du public, comme si ils étaient des personnages d'époque racontant leur propre histoire.[39]
Contrairement à Crisbecq dont le spectacle était une initiative du directeur, c'est ici une équipe dédiée à la médiation historique qui a créé cette prestation avec l'aide de reconstituteurs. Fait intéressant, le spectacle possède son propre tarif de 5,50€, le musée étant

[38] Lien vers le questionnaire : Enquête musées

[39] Cotentin. *Le Musée du Débarquement d'Utah Beach ouvre à l'occasion de la Nuit européenne des musées,* La Presse de la Manche, 13 Mai 2022

habituellement fermé au public le soir. Avec une moyenne de 60 spectateurs, il est asez simple de les mettre en immersion[40]. Ils se sentent un peu privilégiés, en ayant le musée pour eux seuls. Encore une fois contrairement à Crisbecq, qui continue de fonctionner en arrière plan même avec un public important.

Il existe également d'autres évènements à caractère plus exceptionnels que de simples spectacles de reconstitution. Ces prestations sont souvent pour rendre hommage à une action spécifique ou à une certaine opération lors du conflit. L'une des plus importantes et traditionnelles de ces représentations est un parachutage de soldats américains au dessus du marais de La Fière près de Sainte-Mère-Église, où 13 340 soldats[41] de la 101e *Airborne* ont sauté dans la nuit du 5 au 6 juin 1944.
Depuis 2004 (je n'ai pas trouvé de date antérieure) les parachutistes sautent chaque année pour commémorer cette action. En 2004, pour le 60eme anniversaire du Débarquement, ce sont 650 parachutistes américains qui ont sautés dans le marais, avec leur équipement contemporain depuis des avions modernes C-130 et C-17[42]. Le 5 juin 2019, le dernier parachutage en date à cause de la pandémie de la covid-19, a vu plus de 1500 soldats parachutés, certains en costumes de 1944, également avec la participation d'avions Douglas C-47 *Skytrain*, ou « Dakota » pour les Britanniques, qui ont volé lors de l'opération originale.

En comparant ces deux prestations, 2004 et 2019, nous pouvons observer une tendance à revenir vers cet historicité de l'évènement et à une volonté de reconstitution de la bataille. Certes, la plupart des parachutistes portent leur équipement moderne lors du saut, mais certains préfèrent être en tenue d'époque, pour plus de véracité historique. Le passage d'avions de transport modernes à ceux de 1944 renforce cette optique de reconstitution historique.

---

[40] 186 000 visiteurs en 2019, chiffres donnés par le musée.

[41] POTAY Stéphanie, *D-Day : traditionnel parachutage à la Fière pour commémorer le débarquement*, France 3 Normandie, 2020 [En ligne] consulté le 01/04/22 à 14h30 sur france3-regions.francetvinfo.fr/normandie

[42] *Parachutage à La Fière – Commémorations 2004, Photos du 60ème anniversaire du débarquement et de la bataille de Normandie*, [En ligne] consulté le 01/04/22 à 15h sur dday-overlord.com

Cet évènement attire chaque année des dizaines de milliers de spectateurs[43], chaque année plus nombreux. C'est aussi l'occasion pour les parachutistes de rendre hommage à leurs ainées, vétérans du conflit. En 2019 c'est notamment Tom Rice, vétéran âgé de 97 ans, qui a sauté comme en 1944. Pour ses 100 ans en 2022, il annonce sa volonté de participer une fois de plus aux commémorations.

Les vétérans sont de moins en moins nombreux. Selon Denis VAN DEN BIRK, journaliste spécialiste du nautisme mais surtout de l'histoire des troupes aéroportées américaines de la Seconde Guerre mondiale, il resterai environ 700 000 vétérans et il en mourait 600 à 800 par jour. « Ils sont aujourd'hui vénérés. Et la Normandie évoque quelque chose à tout Américain, j'ai ainsi relevé 6 villes, dont une au fin fond du Texas, qui ont baptisés des rues du nom de Carentan ! » dit-il à l'occasion de la publication de son livre[44] sur Tom Rice.[45]

Les spectacles sont donc un moyen idéal d'attirer du monde à un évènement. Ils permettent de mettre en pratique l'histoire au travers de la reconstitution, qu'elle soit faite par des amateurs ou avec un énorme budget.

J'aurais aussi pu donner en exemple les nombreuses reconstitutions du Débarquement qui ont lieux aux États-Unis, comme à Conneaut dans l'Ohio qui accueille chaque année d'immenses représentations de la bataille d'*Omaha Beach.* Cela montre l'engouement qu'il existe autour de ce genre de représentations, même à des milliers de kilomètres du véritable lieu.

C) L'Airsoft et la Seconde Guerre

La reconstitution n'est pas le simple fait de se costumer et de vivre d'une certaine manière, hormis auprès du public. Cela n'aurait pas trop d'intérêt. C'est avant tout une passion et un loisir. Comment pourrait-on mieux en profiter que par le jeu ?

---

[43] *EN DIRECT - 75e anniversaire du Débarquement : suivez les parachutages de La Fière,* France Bleu Normandie, [En ligne] consulté le 01/04/22 à 14h50 sur francebleu.fr

[44] MICHEL Émilie, *ENTRETIEN. Tom Rice, le plus manchois des vétérans US, raconte sa Part de guerre dans un livre*, Ouest France, 23/11/2021 [En ligne] consulté le 03/04/22 à 15h sur ouest-france.fr

[45] MISERY Aurélie, *Le vétéran américain Tom Rice, en première ligne le 6 juin 44 en Normandie, publie son témoignage,* France 3 Normandie, 2022, [En ligne] consulté le 01/04/22 à 15h15 sur france3-regions.francetvinfo.fr/normandie

C'est là qu'interviennent les AMHE[46] pour les médiévistes, l'archéologie expérimentale antique pour les reconstituteurs d'Histoire Ancienne et pour nous sur la Seconde Guerre mondiale : l'*Airsoft.*

L'*Airsoft* est une activité méconnue qui consiste à se tirer dessus avec des répliques d'armes à billes plastique, comme du *paintball* mais de manière plus réaliste.
Il existe de nombreuses façons d'y jouer et énormément de modes de jeux différents selon la volonté des joueurs. En général il s'agit de plusieurs équipes qui s'affrontent dans le simple objectif d'éliminer leurs adversaires. Cette activité repose énormément sur le *fair-play* des joueurs*,* la bonne conduite en jeu. Quand un participant est touché par une bille il se déclare « out » ou « hit », c'est-à-dire touché et hors jeu. En fonction du scénario établi, le joueur éliminé doit retourner au « spawn » (le point de départ de son équipe) ou alors attendre qu'un de ses équipiers « médecin » vienne le remettre dans le jeu.

Inventé au Japon dans les années 1960, c'est d'abord la société *Maruzen* qui crée des répliques d'armes pour les collectionneurs, suite à l'interdiction des armes à feu dans l'archipel après la guerre.
Dans les années 1970, Tanio Kobayashi, un employé de la firme *Model Gun Corporation*, qui fabrique tout comme *Maruzen* des répliques d'armes pour les collectionneurs, décide d'améliorer la gamme de produits de son entreprise. En effet, grand amateur des films français de la « Nouvelle Vague », Kobayashi trouve que les armes utilisées dans ces films ne sont pas assez réalistes. Il crée alors de nouveaux modèles démontables et fonctionnels, tirant des billes en plastique de 6 à 8mm. C'est la création des *Airsoft Gun*.[47]
Avec le temps, la popularité de ces *airsoft gun* grimpe auprès de la population de collectionneurs d'armes, qui s'amusent entre eux à se tirer dessus dans de fausses parties de guerres. Ces jeux sont alors appelés *Survival Games* ou *War Games*.

À partir de 1985, la société *Tokyo Marui* se lance dans la production de répliques d'*airsoft* électriques et commence à réellement exporter ses produits dans le monde. Le jeu se développe énormément en France à partir des années 2000 et compte de nos jours plus de

[46] Art Martiaux Historiques Européens

[47] Selon *Gun-Evasion,* entreprise d'articles d'airsoft et de défense, air-soft.gun-evasion.com

45 000 airsofteurs[48], 280 associations ainsi qu'une fédération de plus de 4 500 licenciés créée en 2012.

Hormis les chiffres de la fédération, il n'est pas évident de trouver des données concrètes sur le sujet, puisqu'il s'agit d'une activité encore assez informelle. Bien que certains ouvrages en parlent rapidement, il n'existe pas ou très peu d'ouvrages sur le sujets et encore moins de sources académiques ou d'organismes officiels. J'ai trouvé des traces d'une enquête réalisé par des étudiants en 2012 recensant cette population par tranche d'âge, leur type de matériel etc… mais cette enquête semble avoir disparu ou n'a jamais été publiée.

Il existe différents types de répliques d'armes, selon le type de mécanisme interne, qui les rendent plus ou moins réalistes, c'est là que nous commençons à nous rapprocher de la reconstitution :

- Les répliques « Spring », qui fonctionnent avec un ressort. L'utilisateur est donc limité au coup par coup puisqu'il est obligé de réarmer la culasse entre chaque tir.
- Les répliques Gaz ou CO^2, qui comme le nom l'indique, fonctionnent avec une cartouche de gaz généralement disposée à l'intérieur du mécanisme de tir, dans le chargeur ou dans la crosse. L'utilisateur peut tirer en automatique.
- Les répliques AEG, pour *Automatic Electric Gun*, qui sont alimentés par batterie avec un système de lanceur appelé « gearbox », développé par *Tokyo Marui* en 1991. Elles permettent aussi une utilisation en automatique.

Certaines répliques sont dotées d'un effet « blowback » qui simule le recul lié au tir, en offrant un mouvement détaillé et réaliste de la culasse à chaque tir. En 1993, *Tokyo Marui* invente le système du *Hop-up*, sous-système réglable de contrôle de tir, qui une fois intégré à la *gearbox* permet de mieux contrôler la direction, la vitesse, la portée et la précision du tir des répliques, augmentant ainsi encore le réalisme de celles-ci.

Toutes sortes d'armes ont étés reproduites : des fusils à verrou, des fusils d'assaut, des fusils à pompe, des fusils et pistolets-mitrailleurs de toute sorte, des fusils de précision et même des grenades ainsi que des lances-roquettes. Le tout complété par toute une gamme d'accessoires allant des poignées, des lasers, aux lunettes de précision.

[48] Selon *Airsoft Factory*, entreprise d'articles d'airsoft, airsoft-factory.fr

Certaines entreprises arrivent même parfois à obtenir des contrats avec les véritables fabricants d'armes qui les autorisent à utiliser les vrais noms et marquages sur les répliques, comme des numéros de séries ou des logos. Lorsqu'un modèle n'existe pas, car trop spécifique par exemple, comme une mitrailleuse britannique *Lewis* de la Première Guerre mondiale, certains n'hésitent pas à démonter des répliques existantes pour en récupérer les pièces et ainsi fabriquer leurs propres versions.

Le réalisme de ces reproductions font évidemment que ce sport est très controlé dans tous les pays et parfois vu d'un mauvais oeil. Difficilement reconnaissables de véritables armes à feu, il est tout à fait compréhensible que cet univers soit très surveillé par la loi.

FIGURE 5 : *Habillés en Allemands, les joueurs portent des lunettes de protections. La couleur du grain du bois des répliques est plus clair que sur les véritables fusil Mauser Kar.98K*

Source : Extrait de la vidéo « l'Airsoft WW2 » de Alexis Hublot, 2018

Les pratiquants sont généralement vêtus d'uniformes aux apparences militaires, parfois avec du véritable matériel et portent avec des lunettes de protection obligatoires par raisons de sécurité. En fonction de l'évènement, de leurs budget ou de leurs préférences, les joueurs vont adapter leur uniforme à la partie ce qui offre une très grande variété dans les possibilités de jeu.

Dans l'airsoft existent de nombreuses catégories qui se rapprochent plus ou moins du jeu, voire du jeu-vidéo, mais aussi de la reconstitution militaire.

Tout d'abord le *Milsim*, pour « Military Simulation ». Ces types de parties se déroulent dans un cadre le plus réaliste possible, avec des joueurs répartis en escouades et en rôles précis, avec une organisation et une hiérarchie à respecter suivant un système de grades et d'officiers. Ces parties reprennent souvent des scénarios complexes et réalistes, ayant parfois réellement existés. Par exemple, une équipe jouera de l'infanterie américaine, l'autre une organisation terroriste cherchant à capturer des otages, joués pour d'autres participants.

Le plus grand évènement de ce genre est la *Border War* qui se tient chaque année en République Tchèque depuis 2008. Ce sont près de 3000 joueurs en moyenne, venus de 31 pays[49] qui s'affrontent pendant plus de 50h sur un terrain de 12 kilomètres carrés, répartis en 4 factions[50] avec des dizaines de véritables véhicules militaires à leurs dispositions comme des hélicoptères ou des transport de troupe. Le tout est basé sur un scénario de plusieurs dizaines de pages, très complet et réaliste.

Ce genre de parties s'approche énormément de la reconstitution historique car bien qu'il s'agisse la plupart du temps de conflits modernes, elle met en place un réalisme à toute épreuve et plonge les participants dans une immersion totale.

FIGURE 6 : *Joueurs de la* Border War 4 *de 2012, ils sont difficilement distinguables de véritables militaires.*
Source : borderwar.cz

[49] Majoritairement des Européens

[50] Chiffre 2018 du site officiel de la Border War, sur borderwar.cz

Il existe également le *Speedsoft*, plutôt axé vers la compétition, la rapidité d'action et l'adrénaline. Inspiré des jeux-vidéos de tirs, je ne vais donc pas en parler plus que ça. Il y a aussi de nombreux « airsofteurs du dimanche », qui sont des joueurs très occasionnels ou encore des groupes d'invités, comme lors d'enterrements de vie de garçon, des séminaires d'entreprises ou des anniversaires…

Ce qui nous intéresse dans ce mémoire, est l'une des nombreuses variantes thématiques de ce sport : l'*Airsoft* Seconde Guerre mondiale. Comme le nom l'indique, il s'agit simplement de parties sur le thème de ce conflit, mais cela peut être un bon outil pour faire revivre l'histoire sous forme de jeu.

L'*airsoft* Seconde Guerre relève beaucoup de l'expérience *Milsim*, puisqu'elle reprend des scénarios et un univers réaliste. Ce conflit ne manque pas de batailles dont s'inspirer et créer des scénarios de jeu. Par rapport au Débarquement par exemple, une équipe représentant les Allemands se placera en défense et une équipe d'Alliés tentera de percer leurs lignes ou l'objectif choisi.

Généralement pratiqué par des collectionneurs qui apportent leurs propres tenues, il existe toute une gamme de répliques d'armes d'époque. Ces répliques ne sont pas aussi réalistes que celles destinées à la reconstitution, principalement car elles doivent être fonctionnelles mais aussi car elles ne sont pas forcément prévues pour être disposées face à un public. Leurs couleurs, les marquages ou une vis qui ne doit pas être là trahit souvent une réplique d'*airsoft*, mais il n'est pas rare d'en voir dans des films ou des spectacles. Seuls les connaisseurs et véritable puristes ne viendrons s'en plaindre tant qu'elles ne sont pas trop irréalistes ou complètement anachroniques

Cette forme spécifique de reconstitution permet aux pratiquants d'avoir une exigence historique beaucoup moins importante que face à un public. Il s'agit d'une activité plutôt privée et discrète, pratiquée entre reconstituteurs. N'importe qui ne possédant pas de tenue complète ou identifiable peu s'habiller en chemise avec un casque prêté par un ami et jouer le rôle d'un résistant.

Mais alors, quel est l'intérêt d'avoir des équipements, des « armes » et parfois même des véhicules et des canons, si ce n'est pas pour présenter le tout au public ? C'est bien là toute la particularité de l'*airsoft*. L'idée de base d'une reconstitution est de revivre l'époque. Au travers de ce jeu, cela permet de se sentir comme un combattant en zone de guerre. Évidemment, cela reste un jeu et les sensations ne pourrons jamais être aussi réelles que dans un véritable combat, mais l'immersion offerte donne un aperçu de ce que les soldats ont pu ressentir et cela fait de cette activité un bon moyen de médiation et d'Histoire vivante.
Dans tous les cas, l'immersion proposée est telle que la réalité de la situation finit souvent par rattraper les joueurs, notamment quand une partie dure plusieurs jours. Il faut alors bien s'organiser au niveau logistique : prévoir de l'eau, des rations de nourriture, de quoi dormir (éventuellement) ainsi que des munitions.

Lorsque l'on interviewe des participants[51], la plupart sont avant tout dans cette optique du jeu et l'idée de s'éloigner un peu des contraintes de la reconstitution face au public. L'objectif est avant tout de s'amuser et pour certains de revivre des scènes de films ou de jeux-vidéos.
Selon Rémi BOURBOULON, pratiquant dont nous avons parlé, l'*airsoft* « relève plus du jeu video que de la pure reconstitution ». En effet, comme les exigences habituelles ne s'appliquent pas, chacun vient parfois un peu comme il le veut. Ainsi l'Histoire n'y est pas 100% précise. En fonction des scénarios, l'issue de la bataille n'est pas toujours la même qu'en réalité.

L'*airsoft* c'est un peu jouer à la guerre comme des enfants, mais avec de vrais costumes et équipements historiques. C'est une version légère et amusante de la reconstitution et comme dans celle-ci : pas de politique, juste de l'Histoire, du jeu et un bon moment entre amis.

[51] Interview des membres de l'association Aquitaine Reconstitution Commémorations Airsoft (ARCA) par Alexis HUBLOT, alias *Gear_Locker*, ancien youtuber spécialisé en airsoft, 2018
Interview de Rémi BOURBOULON, pratiquant d'airsoft et reconstituteur, 2022

II) La muséologie et la conservation

A) Les musées et les nouvelles initiatives

L'un des moyens les plus simples et le plus répandu pour transmettre l'Histoire au public reste les musées. Nombres d'entre eux tirent profit de la reconstitution et n'hésitent pas à innover et à adapter leurs offres aux tendances actuelles.

La région Normandie compte en 2011 91 musées, soit 7,6% de l'offre de France métropolitaine[52]. 23 d'entres eux sont dans le Calvados et 20 dans la Manche[53], ces deux départements assurent à eux seuls près de la moitié de l'offre muséale normande et beaucoup sont consacrés au Débarquement et à la bataille de Normandie. Ces chiffres ne prennent en compte que les musées, il existe également des centaines de monuments, de mémoriaux, de sites de batailles, de cimetières et de multiples petits musées locaux qui relèvent plutôt de collections privées. Tout ceci pose une offre touristique et patrimoniale dans un maillage assez dense sur le territoire, ce qui donne un accès plutôt aisé à l'Histoire.

Sur le site internet de la région Normandie, nous pouvons trouver une page intitulée « Sites et Musées incontournables du D-Day et de la Bataille de Normandie » dans laquelle, comme son titre l'indique, se trouve une liste de 18 lieux à visiter, avec leur localisation et tarifs.

Parmi ces musées nous retrouvons les sites des plages : le Centre Juno Beach, la Pointe du Hoc ou encore le *Overlord Museum* de Omaha Beach. Mais également des musées liés aux opérations de parachutage : l'*Airborne Museum*, le Musée Mémorial Pégasus… ainsi que divers autres endroits liés à la bataille de Normandie en général ou encore des lieux de Mémoire comme le Mémorial de Caen ou les cimetières.

52 Comité Régional de Tourisme de Normandie, *L'offre et La fréquentation des sites et Lieux de visite de normandie*, 2013, selon les chiffres de 2011 du Ministère de la Culture et de la Communication.

53 Voir Annexes 2

En année ordinaire, hors cérémonies importantes comme les commémorations décennales, les musées enregistrent entre 1,5 et 1,8 millions de visiteurs. Lors de ces grandes commémorations, leurs chiffres augmentent en moyenne de 40 à 50% chacun pour un total d'environ 3,2 millions de visiteurs.[54]

Prenons l'exemple de certains de ces musées et regardons leurs manières de raconter l'Histoire au public, notamment dans la forme de ces prestations.

Pour commencer parlons de l'*Airborne Museum* situé à Sainte-Mère-Église dans la Manche. Le musée est situé au centre de la ville, sur la place de l'église, où se trouve accroché un mannequin représentant le parachutiste John Steele, qui s'y était accroché lors du débarquement.

FIGURE 7 : *Mannequin représentant le parachutiste américain John Steele, sur l'église en face du musée. Resté coincé dans la nuit du 5 au 6 juin 1944 et dans l'impossibilité de se décrocher, il aurait fait le mort pendant plus de deux heures avant d'être capturé par les Allemands et de s'évader trois jours plus tard. Le mannequin met le visiteur dans l'ambiance du Débarquement.*
Source : Airborne Museum, JOHN M.STEELE 2ND PLATOON, mortar squad F/505 PIR 82 AB
Image : Wikimedia Commons, 2010 https://commons.wikimedia.org/wiki/File:St._Mère_Église_John_Steele.jpg

[54] PASSERA Francoise, *Les musées du Débarquement et de la Bataille de Normandie,* dans LELEU, *Le Débarquement de l'évènement à l'épopée*, 2018

Le musée est composé de différents bâtiments, dont des salles de conférence et un amphithéâtre, avec un char américain *Sherman* exposé près de l'entrée. À l'intérieur, une très belle muséographie avec un parcours explicite invite le spectateur à se plonger en 1944.
La reconstitution est présente au travers de très nombreux mannequins en costume exposés dans des décors avec des véhicules et du matériel d'époque. La plupart des musées de Normandie utilisent cette façon de montrer l'Histoire au public, offrant ainsi une dimension plus « humaine » que la simple exposition d'objets dans les vitrines.

L'un des points forts du musée est son avion de transport C47, que le public peut explorer librement. Cette présentation est très bien appréciée du public car il s'agit généralement de véhicules que l'on trouve uniquement sur les aérodromes et dont on ne peut que rarement voir l'intérieur. Un autre bâtiment possède une attraction similaire mais tout aussi originale : un planeur américain WACO de 1943, unique exemplaire en France. Pour les jeunes enfants il est proposé un livre jeux avec des coloriages pour permettre une visite amusante et didactique.

FIGURE 8 : *Le planeur WACO (Weaver Aircraft Company of Ohio) de 1942 dans son bâtiment dédié.*
Source : Airborne museum

FIGURE 9 : *Mannequins en costumes de parachutiste et d'officiers mis en scènes devant le C-47. D'autres mannequins se trouvent à l'intérieur de l'avion.*
Source : Airborne Museum

L'une des innovations et fierté du musée est l'*Histopad.* Il s'agit d'une tablette remise gratuitement à l'entrée qui sert d'audioguide, d'aide à la visite et de plateforme d'animation, disponible en 6 langues[55]. La tablette offre des vidéos explicatives sur les pièces du musée, ainsi que des animations à 360 degrés qui permettent de faire vivre le lieu. Le site internet nous indique que « chacun pourra manipuler virtuellement une sélection d'objets exposés dans le musée pour en découvrir la fonction et en comprendre le fonctionnement, faire la rencontre des acteurs clés de la bataille. ». Il existe également une fonction pour se prendre en photo avec un uniforme de parachutiste, de soldat ou d'infirmière.

Cette tablette *Histopad* est une très bonne initiative qui rend la visite beaucoup plus intéressante et ludique. Le musée semble très fier de cette utilisation de la technologie, mais il n'est pas le seul dans ce cas là.

De nombreux autres sites proposent des animations sur le même thème en utilisant la technologie des écrans et du cinéma.

[55] Francais, Anglais, Néerlandais, Allemand, Italien, Espagnol, selon le site internet du musée

L'un des exemples les plus récents est l'attraction du *D-Day experience*, créée en 2015 et améliorée en 2019 au musée du *Dead-Man Corner* à Saint-Côme-du-Mont, à une dizaine de kilomètre de Sainte-Mère-Église.

Lieu bien connu des reconstituteurs grâce à la boutique *Paratrooper* qui y est installée, ce petit musée disposait d'un immense terrain sur lequel n'était exposé rien de plus qu'une porte belge[56], un canon *Flak* 36 de 88mm, un char *Stuart* et un char *Sherman*. En 2015 ils y créent un premier hangar pour agrandir le musée où ils installent des mannequins, comme au *Airborne museum* dont nous venons de parler, dans des décors grandeur nature, mais également leur toute nouvelle attraction : un simulateur de vol, baptisé « D-Day Experience ». Les visiteurs prennent place à l'intérieur d'un avion de transport et peuvent voir au travers des hublots les tirs de défense anti-aérienne, ainsi que les lumières des indicateurs de saut dans la cabine.

Ce simulateur permet au public de se mettre à la place des parachutistes dans la nuit du 5 au 6 juin 1944. Une nuit sombre, éclairée par les projecteurs et les explosions de la DCA. Tout est fait pour simuler au mieux la peur ressentie par les soldats avant le saut cette nuit-là.

FIGURE 10 : *Le hangar du D-Day Experience derrière l'ancien musée, avec la nouvelle salle de cinéma. Devant eux un char M4 Sherman ainsi que le canon Flak 36 de 88mm (en haut à droite) Source : Normandy Warguide (en haut) et Musée D-Day Experience*

[56] Ou « Barrière Cointet », un obstacle antichar et anti-infanterie, ressemblant à une barrière en acier de 2,5m de hauteur.

FIGURE 11 : *Intérieur du simulateur de vol, les fenêtres sont en réalité des écrans et l'avion bouge pour offrir une expérience sonore, visuelle et sensorielle au spectateur.*
Source : Mairie de Saint-Lô

FIGURE 12 : *L'intérieur du hangar avec ses décors et sa mise en scène du matériel et des équipements d'époque.*
Source : J-M CAILLARD, Tourisme-en-Cotentin

Grand succès auprès du public, le *D-Day Experience* a fait connaitre ce petit musée, qui a vu sa fréquentation augmenter. En 2019, les propriétaires décident de créer un nouvel hangar qui accueille un cinéma avec un écran géant sur lequel ils passent des films en 3D sur le Débarquement. Ils y organisent aussi régulièrement des « soirées cinéma » plus conventionnelles, dans lesquelles ils passent exclusivement des films sur la Bataille de Normandie ou autres évènements de la Seconde Guerre mondiale.
Cela peut également nous faire penser au Musée du Débarquement d'Arromanche et son cinéma à 360°.

Avec la création de ces attractions, le musée s'est énormément développé et est devenu en quelques années un incontournable en Normandie. On le retrouve dans tous les prospectus et offices de tourismes de la région grâce à ses innovations en terme de médiation.
La consécration pour le musée a été le passage en 2019 des acteurs de la série américaine de Steven Spielberg et Tom Hanks *Band of Brothers*, qui retrace les aventures de parachutistes de la 101st *Airborne*. Cela a fourni une publicité non négligeable au lieu en attirant les caméras et les fans de la série qui veulent venir y faire un tour comme leurs personnages préférés.

Mais tous les musées ne comptent pas uniquement sur l'utilisation des écrans pour créer une offre de médiation intéressante. Prenons deux autres exemples d'animations.

D'abord le *Normandy Victory Museum*, situé à Carentan-les-Marais, (Manche), sur un ancien aérodrome américain. Ce musée était à l'origine une collection privée, mais en 2017, Christophe Beaussire, Patrick Fissot et Nicolas Bellée[57], trois passionnés locaux, reprennent la collection et décident de la mettre en avant.
En 2021, tout l'intérieur du musée et sa muséographie sont refaits dans un travail de grande qualité.
Comme dans les autres musées : des mannequins, des décors grandeur nature et des véhicules sont exposés dans des scènettes reconstituant la vie quotidienne des soldats et des civils, avec plus de 10 000 objets sur 2 250m².

[57] Selon la page Wikipédia du musée [En ligne] consulté le 07/04/22 à 14h14 sur fr.wikipedia.org

Le musée se dote d'une grande boutique, d'une application d'audioguide disponible sur smartphone ainsi que d'un restaurant. Il accueille régulièrement des expositions, des séminaires, des concerts. Il continue d'innover en créant de nouveaux espaces d'expositions ou d'animations comme une barge de débarquement, des *escape games* ainsi qu'un parcours du combattant interactif. L'offre scolaire est également très complète et modulable en fonction des profils.

Ce musée est très vivant et fort en médiation, le public s'en trouve très satisfait. En mars 2022, sur 2 052 avis, sa note moyenne de satisfaction est de 4,6/5 selon les données du musée (données issues du site de recueil d'avis client pour les entreprises *Trustindex).*

Je voudrais aborder l'attraction principale de ce musée liée directement à une mise en situation des visiteurs : les tours en *Dodge* et en char.

Pour un tarif entre 20€ et 35€, il est possible pour les touristes d'avoir une visite guidée du site et des lieux de la bataille de Carentan à bord d'un camion américain *Dodge* WC51.

Les visiteurs peuvent également, bien que je n'ai pas trouvé de trace de cette attraction sur la version 2022 du site du musée, faire un baptême de char. L'ancien propriétaire étant un grand collectionneur de véhicules militaires, il est compréhensible que les visiteurs aient envie de tester ces puissants engins.

Le musée acquiert donc en 2018 un véhicule de transport de troupes britannique FV432[58], semblable à un châssis de char sans tourelle. Pour une quarantaine d'euros, le public peut se sentir comme en 1944 et faire un tour dans ce véhicule militaire iconique qu'est un véhicule blindé. Cette offre a notamment été développée afin d'attirer les jeunes dans le musée et de mettre en avant la collection de véhicules, avec d'autres activités comme des séances de films en réalité virtuelle.

Ce lieu ne possède pas une très grande visibilité de part sa position isolée, mais compense par une très bonne offre en terme de médiation pour tous les publics, notamment les jeunes. Les propriétaires ont sût innover et faire de cet ancien entrepôt de véhicules un véritable musée attirant et moderne.

[58] CHARRIER Mathieu, *Près de Carentan. On a testé : un tour de char au Normandy victory museum*, Ouest-France, 2019, [En ligne] consulté le 07/04/22 à 15h sur ouest-france.fr

Pour ce dernier exemple d'activités proposées par les musées, je choisi de m'écarter un peu de la Normandie pour aller en Bretagne. Nous avons jusqu'ici vu des mannequins, des tablettes, des simulateurs, des cinémas ainsi que des tours en véhicules, mais tous étaient consacrée à la dimension militaire de l'opération.

Je vais donc vous parler du musée Mémoire 39-45, à Plougonvelin près de la pointe de Saint-Mathieu, à l'extrémité Ouest du Finistère.

Situé dans un ancien bunker de commandement de l'artillerie côtière de 5 étage construit en 1940, le musée propose, comme les autres, des mannequins mis en scène, ainsi que des vidéos explicatives. Lorsque j'ai eu l'occasion de visiter ce musée en 2020, j'ai eu l'agréable surprise d'y découvrir une salle plongeant le visiteur dans l'ambiance de la vie civile sur le mur de l'atlantique, notamment face aux bombardements.

Le visiteur rentre dans une sorte de cave, d'abris, où se trouve quelques couchettes avec un mannequin « endormi », une table avec un paquet de carte, un cendrier et une lampe. Invité à s'y asseoir, le visiteur vas vivre une expérience unique.

Toute les 15 minutes environs, une alarme anti-aérienne se met soudainement à résonner et la bande sonore donne l'impression que l'on se trouve bien dans un abri anti-aérien. Une voix-off prenant la forme d'une habitante raconte au spectateur ce qui se passe, qu'il s'agit presque de leur quotidien depuis le début de la guerre et que les américains vont bombarder d'un instant à l'autre la ville proche. L'ambiance sonore est parfaitement réussie. Au bout de quelques instants, des sons de bombes se font entendre au loin et se rapprochent de plus en plus dans le bruit des avions et des canons anti-aériens.

Ceux là résonnent juste au dessus de la pièce, la lumière vacille, un bébé pleure, les murs tremblent… jusqu'à la fin du bombardement et de l'alerte.

Cette salle, installée en 2018, offre une très bonne expérience inattendue au public, qui se rend compte au travers de la mise en scène de toute la violence des traumatismes subies sur les populations civiles.

De part son jeu de lumière et le spectacle sonore, la médiation est ici très bien faite car l'immersion est totale pour le visiteur. Il ressent la peur et se demande même si le musée n'est pas réellement en train de se faire bombarder.

Nous avons donc vu dans cette partie différents exemples de l'offre muséale normande, qui compte de très nombreux musées et lieux de Mémoire. La plupart d'entre eux utilisent des mannequins en costumes afin de présenter une version plus « vivante » que de simples vitrines et certains ne manquent pas d'imagination pour plonger le spectateur dans cette époque particulière.

Selon Francoise PASSERA, ingénieure d'étude et chercheuse à l'Université de Caen, les musées de Normandie dans leur ensemble tendent à s'améliorer et pensent de plus en plus à leur muséographie. Ils ont recours à des historiens et des connaisseurs du conflit et prennent du recul face à leurs collections. Avec la disparition des vétérans, les musées font appel à l'Histoire à la place de la Mémoire.

Mais selon elle, les musées axés sur le militaire semblent assez faibles en connaissances plus contextuelles. On y parle peu des victimes causées par la guerre, des destructions, des massacres ou pillages, des viols, de l'impact du Débarquement sur le conflit et du combat idéologique entre Europe de l'Ouest démocratique et Allemagne nazie. Le soldat allemand est aussi souvent oublié et on entend peu parler des généraux comme Rommel, Von Rundstedt ou Dollmann qui jouent un rôle tout aussi important qu'Eisenhower, Patton ou Montgomery dans ce combat.

Les cas que nous avons vus offrent tous de bons exemples de médiation historique, car ils ont su tirer partie des nouvelles technologies ainsi que du matériel à leur disposition, tout en innovant et en renouvelant leurs offres auprès du public avec des parcours adaptés. Mais F. PASSERA regrette encore une trop grande insistance de la médiation fictionnelle et émotionnelle « afin d'offrir au visiteur "une expérience inoubliable" à la façon des parcs d'attraction » nous dit-elle[59].

Il est vrai que l'on peut se demander la réelle utilité pédagogique de certaines de ces expériences sur un sujet aussi compliqué qu'est la guerre. Elles sont parfois plus à même de provoquer le rire qu'un sentiment d'effroi chez le spectateur, mais il ne faut pas non plus lui donner peur.

[59] ibid. 54 p.31

B) La communication

Intéressons nous désormais aux manières qui existent de communiquer sur les commémorations du Débarquement en Normandie. Cette communication reprend les moyens classiques des campagnes de marketing évènementiel, avec notamment un grand nombre de prospectus ou d'affichage local.
Nous allons voir ce qui se fait sur le plan local, puis nous élargirons notre angle à l'échelle nationale et enfin jusqu'à une échelle potentiellement internationale grâce à internet.

Abordons dans un premier temps la communication à l'échelle du territoire Normand. Le plus simple pour communiquer à ce niveau est l'utilisation d'une vaste campagne d'affichage et de distribution de *flyers*. La région se constelle de grandes affiches en 4x3m le long des routes et d'affiches en « sucette », c'est à dire en 2x1m, comme dans les arrêts de bus par exemple. Des milliers d'affiches plus petites au format A4 ou A3 sont également imprimées pour les boutiques, les mairies, les écoles, les hébergeurs ou encore les sites d'évènements.

L'ensemble des festivités des commémorations est connue sous le nom de « D-Day Festival » et c'est à ce nom que répondent la plupart des affiches, notamment pour les évènements officiels. Mais il existe également de très nombreuses affiches en rapport avec des manifestations plus locales ou plus précises comme des spectacles.
Principalement réalisée par les mairies ou les musées, ces affiches servent à faire la promotion de sites ou d'animations spécifiques aux commémorations.

Je ne vais pas détailler toute les animations qui existe, auquel cas ce mémoire serait bien vite obsolète, mais je dispose pour mon étude d'une vingtaine de prospectus de divers musées au travers de la Normandie, dont beaucoup de ceux cités précédemment dans mes autres parties.
La plupart de ces prospectus de musées mettent en avant la nature « unique » de leurs collections et de l'évènement, mais également l'immersion et les activités liées à l'Histoire qu'ils proposent.

Si tous font la promotion de leurs spectacles de reconstitutions, leurs visites virtuelles ou leurs attractions diverses, nous pouvons en déduire qu'il s'agit là d'un point important dans les stratégies de communications.

Le public aime apprendre, car l'humain est un animal de nature curieuse. Les musées mettent donc en avant leurs collections de manière didactique mais également ludique et pour cela la reconstitution est un outil formidable. On la retrouve énormément en tant qu'argument de vente. Par exemple, le slogan marqué sur les prospectus de l'*Overlord Museum* d'Omaha Beach est « L'Histoire à taille réelle ». Cela nous montre bien que l'Histoire Vivante, matérielle et animée, est un argument de vente principal dont les musées s'emparent en promettant qu'elle permet une expérience bien plus « intéressante » qu'un simple musée « classique » et « ennuyeux ». Beaucoup d'autres lieux ont donc ce même argument : le *World War II Museum* de Quinéville et son « incroyable rue reconstituée », le *D-Day Experience* « Bien + qu'un musée », le *Victory Museum* et ses images de reconstitution historique, ou encore le *Bloody Gulch Museum* du Manoir de Donville, « a House with a story ».

Le message dans ces stratégies marketing est simple : « notre musée n'est pas qu'un endroit avec des vitrines et des panneaux explicatifs : nous avons des costumes, des véhicules, de la lumière et du son pour vous fournir une expérience vivante et inoubliable ».

En regardant le prospectus du *Bloody Gulch Museum*, j'ai remarqué qu'ils utilisaient également un argument plus original : en effet, au verso du prospectus se trouve marqué « On the tracks of *Band of Brothers* [and] *Private soldier Ryan* » (Annexe 3). Le musée promet de mettre le visiteur « sur les traces de *Band of Brothers* (2001) et du *Soldat Ryan* (1998) », une série et un film tout deux réalisés par S. Spielberg sur le Débarquement et la Bataille de Normandie.

Cet argument permet de diversifier les publics en attirant les fans de l'une ou l'autre des productions, avec la promesse au visiteur de se sentir presque comme l'un de leurs personnages. Mais cet argument reste assez bancal, puisqu'il s'agit d'évènements fictifs, les évènements d'*Il faut sauver le Soldat Ryan* ne se déroulant même pas dans ce secteur du débarquement.

La fiction possède une part importante dans l'Histoire Vivante, mais elle n'a ici aucun rapport avec le lieu, bien que l'idée soit intéressante. Elle ne semble qu'une vaine tentative de rajouter du contenu sur le prospectus dans l'espoir de faire passer le musée pour une structure aussi

palpitante qu'un film pour les futurs visiteurs. De plus, cet argument fait penser que les films pèsent de façon plus importante dans la communication que le respect de l'Histoire.
Un autre point faible de ce prospectus est l'utilisation d'outils comme google traduction pour la production d'un texte en anglais. Le texte ne veut rien dire, les phrases ne font que très peu de sens et la traduction est assez littérale. Je m'éloigne de mon sujet, mais c'est un détail important que je trouve dommage de négliger pour un objet de communication.

L'audiovisuel est fréquemment utilisé pour faire la promotion du Débarquement en Normandie. Intéressons nous maintenant à la télévision.
Les commémorations du Débarquement sont l'occasion de diffuser des documentaires et d'effectuer des reportages télévisés.
Chaque année, à l'occasion des cérémonies, nous avons droit sur les chaînes françaises à des documentaires tels *Apocalypse, la Seconde Guerre mondiale* (CLARKE Isabelle, 2009). Ces diffusions d'échelles nationales permettent de rappeler les évènements à la population et d'instruire ceux qui ne savent pas, à condition que ces documentaires soient bien faits. Comme tous les autres documentaires, ils sont également diffusés tout au long de l'année, mais on peut en observer une concentration à l'approche de la date du 6 juin.
La télévision en profite aussi pour diffuser de nombreux films sur le sujet comme *Il faut Sauver le soldat Ryan*, qui revient souvent, mais encore des films plus anciens comme *Le jour le plus long* (ANNAKIN, MARTON, ZANUCK, WICKI, 1959), *La Bataille du rail* (CLÉMENT René, 1946) ou bien des productions récentes mais qui malheureusement n'ont souvent que peu de rapport avec le Débarquement tel *Dunkerque* (2017) de Christopher NOLAN.
Cette redondance de certains films est due à leur popularité, certes, mais également à l'absence de productions récentes sur le Débarquement et la Bataille de Normandie.

De nombreux reportages sur les commémorations sont également effectués, notamment dans la télévision régionale. France 3 Normandie produit énormément de contenu vis-à-vis des commémorations, des cérémonies officielles, mais également de toutes les activités proposées au public.
J'ai pu trouver plusieurs reportages sur des musées, sur les évènements mais aussi sur les reconstituteurs, notamment des interviews.

Le milieu de la reconstitution semble attirer la curiosité des médias, qui, chaque année, viennent voir qui sont ces drôles de personnages habillés en costume d'époque, ce qu'ils font et comment ils transmettent l'Histoire au public.

La presse écrite n'est pas en reste. Elle joue aussi un rôle très important dans la diffusion de la reconstitution. Tout comme la télévision, elle reste très curieuse de cette pratique.
C'est également dans la presse qu'est transmise une bonne partie des informations sur le déroulé des commémorations. On y retrouve les horaires, les dates et les lieux de certaines activités ou évènements.
La radio quand à elle, transmet également ces informations plus ou moins en direct, au fur et à mesure de la journée. Certaines stations locales se mettent même à l'heure du Débarquement en diffusant des musiques d'époque ce qui rajoute à l'immersion des auditeurs.

Les productions touristiques plus classiques comme les guides *Michelins* ou *Guide Bleus* des éditions Hachettes créent elles-aussi leurs numéros « spécial Débarquement » durant les commémorations. Ces guides offrent depuis 1945 des idées de déplacements et de visites afin de comprendre les évènements du Débarquement. L'inconvénient est souvent leurs manques de sources historiques, privilégiants une fonction pratique (restaurations, hébergement, transport…) à une approche académique.
Les ouvrages plus généralistes ne consacrent en moyenne pas plus de 10% de leurs contenus à la bataille de Normandie. Sur cela deux tiers s'intéressent aux évènements côtiers du mois de juin 1944, le reste de la bataille étant en bonne partie éludé. Les guides Britanniques remontent jusqu'en 1943 à la conférence de Téhéran alors que les guides Allemands préfèrent insister sur les conséquences des bombardements Alliés et relativisent l'influence de l'évènement sur le conflit. Le guide *Marco Polo* de 1995 souligne par exemple que le Débarquement est trop « omniprésent » au point d'en oublier les autres batailles historiques dans la région.[60] Au contraire, certains ouvrages accentuent l'importance du Débarquement, comme le guide Ouest-France de 1982 écrit par Lucien BÉLY et Marie-Bénédicte BARANGER qui évoque un « moment crucial pour l'humanité, le « D-Day », le « Jour le plus long » changea, sur les côtes Normandes, le destin du monde »[61]. Je met une liste des

[60] LÉCUREUR Bertrand, *La représentation du Débarquement dans les guides touristiques européens*, dans LEULEU *Le Débarquement De l'évènement à l'épopée*, PUR, 2018

[61] BÉLY L et BARANGER M-B, *Guide de Normandie*, Ouest-France, 137p.

guides en annexe 4, tiré de l'ouvrage de Bertrand LÉCUREUR, professeur spécialiste de l'enseignement sur la Shoah et le Nazisme.

Plus original encore que les guides, il existe même des cartes reprenant les plans d'invasions alliées et l'évolution de la ligne de front, parfois journalière, permettant de situer les évènements et les sites non seulement dans leur contexte temporel mais également dans un territoire donné.

Hormis ces médias plutôt classiques, il en existe une part plus originale et beaucoup plus spécialisée sur le sujet de la reconstitution ou du Débarquement en Normandie.

C'est une presse consacrée à la reconstitution historique, qui sort régulièrement des numéros. Par exemple le magazine trimestriel *Sphères* qui consacre chaque magazine à une communauté de passionnés. Le numéro 4 de Janvier 2021 était consacré au milieu de la Reconstitution.

Dans l'ensemble, il n'existe que deux revues réellement spécialisées dans les matériels et équipements militaires historiques contemporains. Il s'agit des revues *Militaria* et *Uniformes.* Ce dernier est créé en 1971, c'est un bimestriel dédié à l'« Histoire d'une unité, d'un combattant. Revues de détails, Tenues de campagne et équipements depuis le second empire jusqu'à la guerre froide. »[62] Le magazine *Militaria* est quant à lui destiné aux collectionneurs des Guerres Mondiales ou de l'Armée Française de 1914 à la Guerre du Golfe[63].

FIGURE 13 : *Revue Uniformes n°340 de janvier/février 2022, consacré au casque allemand.*
Source : Site de la revue

[62] Selon le site internet de la revue, sur uniformes-mag.com

[63] *Militaria, Histoire & Collection* [En ligne] consulté le 11/04/22 à 15h30 sur histoireetcollections.com

Ces deux magazines s'adressent principalement aux collectionneurs, qui ne sont pas forcément adeptes de la mise en scène de l'Histoire au travers de la reconstitution ou de l'airsoft. Cette clientèle reste quand même un public de niche assez vieillissant et qui a du mal à se renouveler. En 2021, *Militaria* se vend à 16 000 exemplaires par an et compte plus de 1700 abonnés. Ces nombres restent tout à fait corrects mais assez faibles par rapport à d'autres revues historiques[64].

Enfin, nous pouvons citer les magazines comme *Historia*, *L'Histoire*, *Guerre et Histoire* (revue de Jean Lopez) et de nombreux autres consacrés plus généralement à la matière. Nous pouvons aussi noter la production très importante de livres plus ou moins académiques sur le Débarquement, la Seconde Guerre ou encore le matériel. Par exemple *Seconde Guerre Mondiale, 1939-1945, Tenues de combat - Objets - Opérations*[65], qui possède de nombreuses photographies d'équipements et d'objets divers.
Entre 1944 et 2006, on dénombre plus d'un milliers d'ouvrages en seule langue française sur le Débarquement, avec un record de 181 publiés en 1994[66].

Un nouveau média se développe très rapidement et prend chaque année une place plus importante dans la communication : internet.
Il est devenu l'un des vecteur principaux des commémorations en Normandie : tous les musées ont leur site, la presse et la télévision également, les mairies y communiquent sur leurs évènements ainsi que les associations de reconstituteurs.
Internet est une plateforme extrêmement utile pour la reconstitution, puisqu'elle permet de fournir les pratiquants en équipements et en costumes via des sites de ventes, de faire connaitre auprès du public le milieu de la reconstitution et de comprendre cette passion pour l'Histoire au travers de forums ou de vidéos sur YouTube principalement.

---

64 Par exemple, le magazine *Historia* vend plus de 50 000 exemplaires par ans en moyenne, selon le site internet de la revue. historia.fr

65 DIDIER T. Et DE FROMONT M. *Seconde Guerre Mondiale, 1939-1945, Tenues de combat - Objets - Opérations*, EDL, 2002, 358p,

66 QUELLIEN Jean, *Un atout pour le tourisme régional,* dans LELEU, *Le Débarquement de l'évènement à l'épopée*, 2018

Pour cet exemple, j'ai interviewé Rémi BOURBOULON de la chaîne YouTube *Neo035* et sa compagne Sonia.[67] Depuis 2010, il propose sur sa chaîne de 34 000 abonnés[68] des présentations de matériels historiques ainsi que des uniformes, des répliques d'*airsoft* et des vidéos de reconstitutions. Ils ont pu m'offrir un point de vue d'un créateur de contenu sur la pratique de la reconstitution sur YouTube.

FIGURE 14 : *Rémi BOURBOULON, Reconstituteur, Airsofteur et Youtuber et sa compagne Sonia BOURBOULON-CAUGANT*
Source : neo035.fr

Selon eux, la reconstitution d'uniforme est malheureusement très peu présente sur l'internet francophone. Il existe quelques chaînes qui parlent de reproductions et de répliques d'*airsoft*, comme *KhanSeb* ou *MaitreLuger*, mais dans l'ensemble la pratique de reconstitution reste assez minoritaire. Sur une échelle plus globale, il existe d'autres chaînes étrangères qui parlent de leurs passions et parfois de reconstitution comme *PLW Review* en

[67] L'interview complet se trouve en Annexe 5

[68] Avril 2022

Allemagne, mais qui, selon M. Bourboulon, sont un peu trop généralistes dans la vulgarisation.

La difficulté est de bien informer son public : pour certains puristes, le contenu proposé sur YouTube serait trop général, tandis que les non-initiés seraient un peu perdus, noyés dans la masse d'informations.

C'est pour cela que ce couple met un point d'honneur à la qualité de leurs vidéos, afin de les rendre intéressantes et compréhensibles par le plus grand nombre. « L'idée c'est de donner envie aux gens de s'y intéresser et de se remettre à l'Histoire » dit-il. Selon lui la plupart des chaînes historiques existantes sont dans une vulgarisation trop générale et sont encore trop peu nombreuses dans l'immensité du contenu proposé sur le web.

Il faut également faire attention au contenu. Il souhaite éviter le risque d'une catégorisation par le public qui prendrait les informations au premier degré, sans se soucier de la neutralité historique. C'est le même problème qu'avec la reconstitution : les gens font parfois l'amalgame entre historique et idéologique.

Dans ses vidéos, M. Bourboulon présente tout aussi bien des uniformes Alliés que du matériel de l'Axe[69]. Cela peut lui attirer les foudres de certains publics alors que son objectif est justement de réhabiliter cette neutralité historique et montrer que l'Histoire « n'est pas comme un jeu-vidéo où il y a des gentils et des méchants. Les allemands pensaient être les gentils et les américains pensaient aussi être les gentils, […] Le but c'est de remettre dans le contexte de l'époque et réhabiliter la réputation du soldat allemand : le soldat allemand de base est un appelé, il se fait zigouiller. Tous les allemands ne sont pas nazis et tous les nazis ne sont pas allemands ». C'est pour cette raison qu'il présente en vidéo tout aussi bien du matériel des deux camps. Mais comme dans une reconstitution, il n'est pas dans la politique et va donc éviter de présenter, ou alors avec une extrême précaution, du matériel lié aux troupes SS par exemple. Il cherchera à rester le plus neutre possible.

Les retours du public sur ses vidéos sont très positifs, avec des ratios entre 96% et 98%[70] de « likes ». Son public est assez divers : « l'*airsoft* reste un jeu » dit-il, ce public est plutôt là par plaisir et par intérêt technique sur le matériel, plutôt que pour l'histoire. Il a également une

[69] Alliance entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon

[70] Les quelques chiffres qu'il m'a donné sur des vidéos non identifiées mais que je suppose récentes (Avril 2022) : 98,4; 99,6 et 98,5% de retours positifs selon les chiffres de Youtube.

grande part de reconstituteurs, « partagés entre les puristes et ceux qui apprécient plutôt le coté vulgarisation ».

Son troisième type de public est assez inattendu : les maquettistes. Ceux-ci aiment voir les véritables couleurs des uniformes et du matériel afin de les reproduire dans leurs constructions. Dans la réalisation de ses vidéos, il fait donc attention à l'éclairage et filme généralement par temps couvert pour ne pas avoir de couleurs trop éclatantes sur les uniformes.

Récemment, en fin d'année 2021, il a décidé de renommer sa chaîne en y rajoutant « Histoire de la WW2 ». La raison à cela, explique-t-il, est que lorsque ses vidéos tombent par hasard dans les recommandations du public, son contenu semble plus explicite et plus sérieux qu'avec un simple pseudonyme vieux de 17 ans. Il souhaite également que les gens s'abonnent à sa chaîne pour son contenu et non pour sa personne.

Même si son contenu reste apprécié du public, la plateforme YouTube est d'un autre avis. Pour le site (et l'entreprise) la question des armes est toujours d'actualité et elle n'hésite pas à restreindre énormément ces types de contenus.

Dans une volonté de préservation du public et de la mise en place d'une plateforme « family-friendly », c'est-à-dire sans aucun contenu choquant ou dérangeant, Youtube a établi une politique de censure parfois très stricte envers les créateurs de contenus. Prononcer les mots « guerre », « nazi », « armes », « mort » et j'en passe peuvent suffire à faire supprimer une vidéo, ce qui est compréhensible.

Cependant ils font l'amalgame entre des répliques et de véritables armes, ainsi parler d'*airsoft* sur YouTube est assez difficile, de même pour les équipements de reconstitution.

M. Bourboulon nous dit que toutes ses vidéos sont à « monétisations limitées », c'est-à-dire qu'elles n'apparaissent pas forcément dans les abonnements de son public et encore moins dans les recommandations des non-abonnés à sa chaîne.

Parler de répliques d'armes entraine la plupart du temps une démonétisation de la vidéo, elle ne peut donc rien rapporter à son créateur. Les présentations d'uniformes sont un peu plus aléatoires, certaines se font censurer tandis que d'autres ne posent aucun problème à YouTube.

Les réseaux sociaux, comme Facebook ou Instagram connaissent aussi un important développement en matière de communication de l'Histoire Vivante. Ils servent à relayer les

informations, coordonner les évènements et les groupes de reconstituteurs. Les réseaux servent également de plateforme de substitution à Youtube, beaucoup plus accessible et intuitifs dans leurs utilisation pour les créateurs, tout en offrant une diffusion beaucoup plus rapide, presque immédiate, auprès du public.

La vulgarisation sur internet est donc un marché qui plait beaucoup au public mais qui, comme les magazines et revues, s'adresse principalement à un public de niche. Les retours sont très positifs mais il faut lutter avec les règles de restrictions de la plateforme. Néanmoins, cela peut offrir une certaine visibilité à la pratique de l'*airsoft* et de la reconstitution et est un excellent moyen de toucher facilement un important public.

Nous avons pu voir qu'une bonne partie de la communication du Débarquement passe par internet et les commémorations ne manquent pas d'intérêt pour les médias. Magazines, documentaires, reportages… il existe toutes sortes de manières de communiquer sur l'Histoire Vivante.

C) Le matériel, la conservation et les reproductions

Nous avons jusqu'ici parlé de l'utilisation du matériel pour la reconstitution et les spectacles historiques, ainsi que des répliques dédiées à l'a*irsoft*. Cependant, il existe toute une économie liée aux reproductions de matériels d'époque, que nous allons explorer dans cette sous-partie.

Le moyen le plus direct de se procurer du matériel ou des reproductions est les « Bourses aux armes ». Il s'agit de grandes brocantes spécifiques sur le thème des antiquités militaires. Elles sont généralement ciblées par époque : Guerres Mondiales, Guerre Froide, Guerre d'Algérie etc…

C'est en partie là que les collectionneurs s'échangent le matériel : Équipements, uniformes, armements, boutons, médailles et insignes, mais également des nécessaires de vie quotidienne, des meubles, des caisses de transports ou de munitions et de nombreux autres objets.

Le terme de « Bourses aux armes » est un terme officieux utilisé par les reconstituteurs et collectionneurs. Le terme officiel est « bourse militaria » ou encore « brocante d'objets

militaires ». Comme je viens de le dire, malgré ce terme de « militaire », tout n'est pas uniquement consacré aux combattants, il est possible d'y trouver de nombreux objets civils.
Pour 2022, j'ai recensé sur les sites des associations[71] une quinzaine de ces bourses militaires sur plus d'une dizaine de sites en Normandie lors des commémorations[72]. Selon le site *ABCollection Militaria,* qui met en contact des collectionneurs adeptes de brocantes, il y aura en 2022, 194 brocantes militaria en France.

En dehors de ce circuit des objets originaux, il existe tout un commerce des reproductions d'objets historiques, notamment quand il n'existe plus aucun exemplaire d'origine utilisables, comme des glaives par exemple.
La reproduction encadre un panel d'objet large, qui sont recréés fidèlement, si possible à partir d'exemplaires originaux ou de plans, allant même jusqu'aux marquages de séries. Il existe des reproductions d'équipement, d'objets divers civils ou militaire, des éléments de décors ou encore des armes. Mais ici nous allons aborder le sujet des répliques dites « inertes », c'est-à-dire sans mécanisme intérieur, donc incapable de tirer, utilisées pour la collection et la reconstitution.

FIGURE 15 : *Marquage du fabricant et date sur la reproduction, comme si il s'agissait d'un véritable objet d'époque.*
Source : Photo personnelle

L'intérêt des répliques pour les reconstituteurs réside dans le fait de pouvoir se procurer facilement n'importe quel équipement, aussi rare soit-il dans la réalité, ainsi que d'éviter d'abîmer le véritable matériel en l'utilisant trop souvent. Certains puristes ne sont pas partisans des reproductions, ils estiment que seules les tenues 100% originales possèdent une réelle valeur historique.
Il faut cependant reconnaitre que les reproductions sont fortes utiles quand il s'agit de compléter une tenue, chose qui est toujours à améliorer. Trouver certains objets est difficile et

[71] Notamment sur le site de vente *Militaria-Normandie*, très présente sur les brocantes de la régions lors des commémorations

[72] Voir annexe 6

elles offrent une excellente alternative. Cela est également utile pour les musées ou les accessoiristes de théâtre et de cinéma, puisque ces faux objets sont beaucoup plus accessibles et moins fragiles que les originaux. Les modèles d'après-guerre sont aussi assez répandus, à condition de bien les adapter à la tenue. Par exemple j'ai dans ma tenue personnelle un « casque M1 » de l'US Army, qui est en réalité un casque de l'armée belge de 1947, le modèle est exactement le même, hormis sur la longueur de l'arrière du casque, légèrement plus grande le mien.

De même, énormément de casques allemands sont en réalité d'origine Tchèque ou de pays de l'Est. La seule différence est dans l'emplacement des boulons. Dans la grande majorité des cas, les modèles d'après-guerre ne choquent pas le public non-initié, ce qui est très pratique en reconstitution.

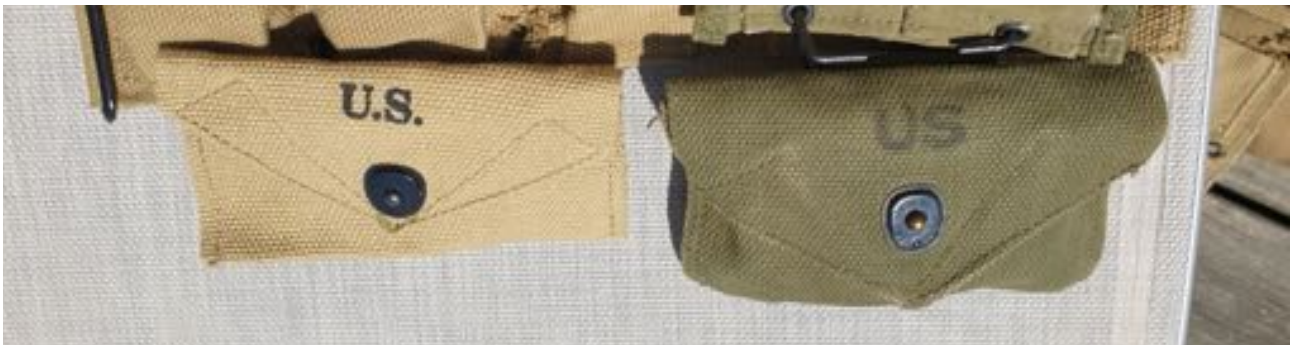


FIGURE 16 : *Réplique (à gauche) et original (droite, 1945) d'une pochette à pansement M-1924. Hormis la couleur, la qualité de la reproduction est très bonne et fonctionne très bien en reconstitution.*
Source : Photo personnelle

FIGURE 17 : *Guêtres américains, la reproduction est à gauche. Une fois de plus, hormis la couleur et la vétusté, les deux objets sont extrêmement similaires, il serait difficile de distinguer les deux au premier coup d'oeil.*
Source : Photo personnelle

Tout comme pour l'*airsoft*, des entreprises se sont spécialisées dans la reproduction d'objets historiques : *Kolser*, fabriquant d'épées, dagues et pistolet à silex, jusqu'aux révolvers et fusils à poudre noire; *Epic Militaria,* qui propose une immense gamme d'objets et équipements divers en plus de proposer des services de réparations, d'entretiens et d'objets spécialement pour le cinéma; *Paratrooper*, grande référence de la vente de reproductions Seconde Guerre en France, dont la boutique se situe au musée du *Dead Man Corner - DDay Experience.*

La fabrication de ces objets est dans la majorité des cas artisanale, faite à la main. Évidemment, la qualité peut varier selon les marques, ainsi que le prix, certaines seront plus dans le haut de gamme tandis que d'autres plutôt dans la réplique simple, mais fonctionnelle.

C'est le cas de l'entreprise *Denix*, grand fabricant de répliques d'armes espagnol depuis 1967. Leur catalogue est très complet et leur site internet très agréable à parcourir, avec pour chaque catégories d'armes un bref historique de quelques paragraphes, afin de situer le contexte. Ils proposent des répliques qui partent de l'antiquité romaine jusqu'aux armes contemporaines. Elles sont fabriquées en zamak[73] ou en résine dans des moules et sont fonctionnelles, sans système de tir évidemment. La culasse des fusils est amovible, les chargeurs détachables et il est possible d'y adapter de véritables accessoires comme des lunettes de visées, des baïonnettes ou des poignées sur les répliques compatibles.

Les reproductions *Denix* sont assez répandues en reconstitution et dans les films car elles ne sont pas très chères. Pour moins d'une centaine d'euros, il est possible de se procurer une réplique d'arme aussi vraie que nature.

L'inconvénient de celles-ci est leur manque de solidités et parfois la qualité de l'objet. Par exemple leur fusil M1 *Garand*, fusil standard de l'US Army, n'est vraiment pas solide au niveau du canon qui se déforme et de la culasse qui casse si on l'utilise trop. De même le grain du bois des carabines M1 et M1A1 est beaucoup plus clair que sur le véritable fusil, certaines vis ne sont pas du tout au bon endroit et beaucoup trop visibles. Ces répliques sont

[73] Alliage de Zinc, Aluminium, Magnésium et Cuivre.

donc souvent retravaillées par leurs possesseurs qui les repeignent ou enlèvent les éléments dérangeants, parfois en adaptant de véritables pièces par dessus.

Le prix des *Denix* reflète souvent leur qualité. Ce qui ne leur donne pas une bonne réputation de fiabilité parmi les collectionneurs. Certains vont alors se tourner vers d'autres marques comme *Shoei*, fabricant de répliques d'*airsoft*, qui font d'excellentes reproductions, tant dans la solidité que dans la qualité du produit. Fabriquées artisanalement à quelques centaines d'exemplaires par an, la quantité est certes limitée, mais la qualité est saisissante.

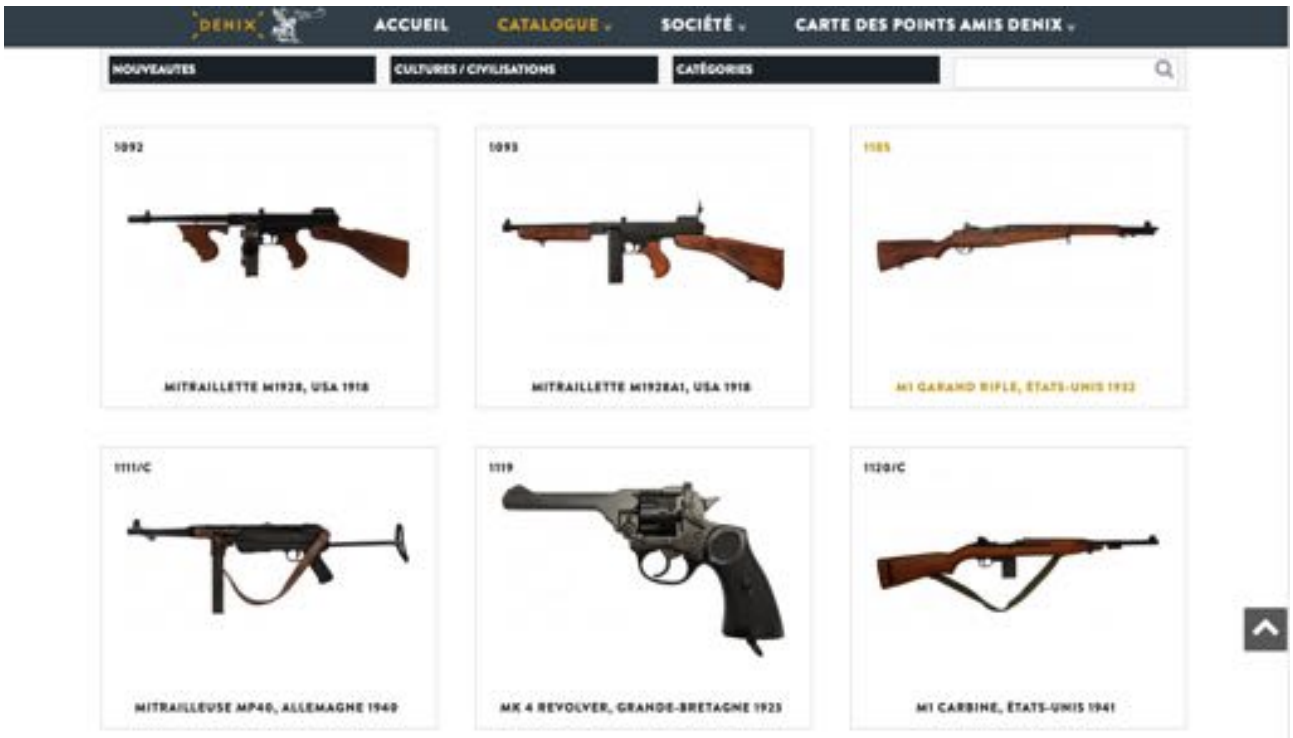


FIGURE 18 : *Capture d'écran du site internet Denix, le site est agréable mais les traductions parfois un peu médiocres. Nous pouvons y voir quelques-unes des milliers de répliques proposées et pouvons voir qu'elles ressemblent à s'y méprendre à de véritables armes.*
Il n'y a d'ailleurs pas le modèle de mitraillette Thompson de l'armée Américaine, seulement les modèles Britanniques et d'avant-guerre, les reconstituteurs iront alors chercher une réplique d'airsoft à la place de ce modèle manquant.
Source : site Denix, capturé le 15/05/2019 à 13h

Utiliser de faux objets s'inscrit également dans une optique de sauvegarde du matériel historique, puisque celui-ci peut rester en arrière dans les musées ou les vitrines et ainsi éviter de se dégrader. Les originaux sont de plus en plus difficiles à trouver et s'abîment avec le temps. Les reproductions vont peu à peu et sont déjà en train de, devenir des incontournables dans la reconstitution.

La collection de véhicule est, elle, un peu à part. Il reste peu de véhicules datant du conflit et il n'existe pas vraiment de reproductions de matériel d'époque, cependant ce type de collection est très axé sur la conservation du patrimoine. Même si elle est parfois organisées en association comme l'UNIVEM (Union Nationale des collectionneurs de Véhicules Militaires), la collection de véhicule est un univers à part. Contrairement aux autres reconstituteurs, les véhicules sont un matériel très cher et beaucoup plus difficile à présenter au public, principalement pour des raisons logistiques. Il s'agit donc en grande partie pour les propriétaires d'entretenir ces véhicules.

La plupart des ceux que l'ont voit lors des reconstitutions ne sont pas réellement des véhicules du conflit, ce sont souvent des modèles d'après-guerre ou qui n'ont jamais vu le terrain. Souvent, une « jeep de 1944 », n'a jamais mis les pieds (ou les roues) sur le front et n'est restée que dans les stocks avant d'arriver en Europe bien plus tard.

Il existe en France entre 30 000 et 40 000[74] véhicules militaires de collections. Certains sont beaucoup plus communs que d'autres. Les véhicules allemands sont les plus rares, mais également les plus prisés des collectionneurs. La jeep américaine *Willys,* produite à plus de 650 000[75] exemplaires durant le conflit, est sûrement le véhicule le plus commun. On la retrouve dans tous les défilés et chez énormément de collectionneurs, à tel point qu'elle en deviendrai presque banale. Les camions *Dodge* et les motos des deux camps sont aussi assez répandus.

Là où le débat peut devenir compliqué, c'est dans la législation des véhicules de combats. Depuis 1973, les véhicules d'origine militaire sont classés dans les armes de huitième catégorie, « armes et munitions historiques et de collection » mais depuis 2005, certaines ont été classées en deuxième catégorie comme « matériels destinés à porter au combat les armes à feu », ce qui aurait dû changer le statut juridique des propriétaires. Mais, le Ministère de la Défense autorise les collectionneurs à posséder ce matériel sans problème : « S'agissant des véhicules de collection qui sont des matériels de guerre (blindés, véhicules équipés de dispositifs permettant l'emploi des armes au combat), le Gouvernement et le législateur en ont clarifié et assoupli le régime juridique. Ainsi, le décret du 23 novembre 2005 précité autorise, hors du champ des musées publics ou privés, les collectionneurs à être propriétaires de

[74] Chiffres du Sénat en 2006, Question écrite n°22116 de LONGUET Gérard, *Véhicules militaires de collection : autorisation de détention 12e législature*, 09/03/2006

[75] STATHAM Steve, *Jeep Color History*, MotorBooks International, 1999

matériels de guerre. Les personnes contribuant, par la réalisation de collections, à la conservation, la connaissance ou l'étude des matériels de guerre, peuvent acquérir et détenir, sans limitation de durée, des matériels de deuxième catégorie (chars de combat, véhicules blindés, navires de guerre, armements aériens) d'une certaine ancienneté »[76].

Les collectionneurs ont donc le champ libre pour posséder chars ou voitures blindés ou quoi que ce soit d'autre. Bien entendu, ils doivent se munir de tout un arsenal administratif afin de déclarer leurs possessions et, évidemment, ne pas faire n'importe quoi avec leurs engins, qui restent avant tout des objets destinés à la guerre.

En reconstitution, au milieu des jeeps, nous pouvons donc voir librement des chars, voitures blindées et autres équipements lourds appartenant à des particuliers. Les chars présentent toujours un franc succès auprès du public, avec leur canon et leur carrure impressionnante. Les voitures blindées comme le M8 *Greyhound* et sa version de commandement M20 font toujours de bonnes apparitions. Aussi répandues que les chars, elles sont cependant bien moins connues que ceux-ci et intriguent le public par leur présence.

Les véhicules allemands sont très appréciés du public. Ils impressionnent par leurs rareté, mais également par le récit que la culture et l'histoire en ont fait. Dans une vision manichéenne des choses, ce sont les véhicules des « méchants » et cela plaît au public. Dans la culture populaire, ce sont les véhicules des envahisseurs, de l'oppression, des monstres mécaniques venus répandre la mort et la destruction sur le terrain.

Dès le conflit, la légende de certains types d'engins, comme le fameux *Pzkpfw VI Tiger* ou char *Tigre* en Français, sûrement le char le plus connus du conflit, en font des objets redoutés à l'apparition presque légendaire, qui aujourd'hui encore, créent l'évènement quand ils apparaissent au public. Il n'en existe aujourd'hui plus que 7 exemplaires[77]. Au vue de leur état seuls 3 semblent encore en état de rouler[78]. Bien d'autres *panzers* peuvent créer le même effet, comme le *Pzkpfw V Panther* ou encore un simple *Panzer IV*, mais les chars Allemands sont encore entourés de leur réputation datant du conflit. Comme pour les casques, les blindés *Sdkfz 251* sont bien souvent des modèles tchèques, semblables en tous points aux allemands, que seuls les connaisseurs aux regards avisés sauraient distinguer.

---

[76] Ministère de la Défense, *Journal Officiel du Sénat* du 20/04/2006 - page 1133

[77] Selon Wikipédia et Alan HAMBY, photographe.

[78] Annexe 7

III) Les retombées économiques

A) Produits dérivés et souvenirs

Au travers des musées, des spectacles et des collections, nous avons pu voir que les commémorations et la reconstitution ont indéniablement une partie économique.
Nous avons déjà parlé des reproductions de matériel, des brocantes, des spectacles et des offres de musées et nous allons désormais aborder cette sous-partie plus consacrée au tourisme et à l'économie du Souvenir.

Les cérémonies sont l'occasion de vendre aux visiteurs un grand nombre de produits dérivés sur le thème du Débarquement.
Généralement vendus dans les boutiques de musées ou dans des lieux spécialisés comme les boutiques de souvenirs, un grand nombre de ces objets est également disponible dans toute la région, en supermarché comme dans les petites épiceries.
Il en existe de toutes formes : des vêtements, des tasses, des porte-clés, de la papeterie, des jouets etc… Même la philatélie et la numismatique s'en sont emparé. Selon l'INSEE, environ 15% du budget des visiteurs de la région part dans l'achat de souvenirs et de produits locaux, pour un total de 282 millions d'euros en 2018.
En observant la boutique de différents musées[79], on peut distinguer une classification similaire de ces produits touristiques. Ils sont généralement classés comme des produits « textile », « papeterie », « souvenirs » ou « jeux & jouets ». Bien sûr, chaque boutique possède ses propres articles et manière de les présenter au public.

Textiles	Papeterie	Souvenirs	Jeux et jouets
Polo, T-Shirt, Casquettes, Polo, Sweat, blousons…	Livres, affiches, cartes postales, Bandes Dessinées, guides, cartes …	Criquets, médailles, magrets, portes-clés, plaques, écussons, briquets…	Peluches, jeux de construction, jeux de sociétés, maquettes…

FIGURE 19 : *Exemples de produits proposés dans les boutiques*

[79] Celles de l'*Airborne Museum*, du *Normandy Victory Museum,* du *Mémorial de Caen* ainsi que de la boutique *Paratrooper*, à la date du 6 mai 2022.

Toutes ne se considèrent pas non plus comme de simples boutiques de souvenirs, terme qui peut être connoté péjorativement comme un magasin « d'attrape touriste » qui ne fait pas dans la qualité.

FIGURE 20 : *Boutique du Hameau du Holdy, nous pouvons observer qu'elle ne se présente pas comme une boutique de souvenir mais comme une boutique « Militaria ». Le site vend également des boissons.*
Source : José SIQUES, 2022

Par rapport à l'utilité de ces produits, je les distinguerai en différentes sous-catégories, que je vais détailler, en fonction de leur « valeurs » dans la communication historique : tout d'abord les biens de types « souvenirs », très liés aux commémorations, les produits dérivés plus généralistes concernant le conflit et ses acteurs, ainsi que les objets d'usage courant revêtant une apparence liée aux évènements.

Souvenirs	Produits dérivés	Usage courant
Datés	Plus généralistes	Apparence mémorielle
Émotion	Optique de communication	Fonctionnel
Liés à un lieu/personnage/ évènement	Semblable aux souvenirs	But purement commercial

FIGURE 21 : *Voici comment je classifierais les types d'objets vendus aux touristes lors des cérémonies des commémorations*

Tout ces objets adoptent des formes diverses, mais c'est leurs symbolique liée à l'évènement qui varie. Les produits souvenirs sont ceux directement liés aux commémorations. Généralement marqués d'une date, celle de l'anniversaire du Débarquement, ils ont une dimension périssable dans le temps qui les relient directement à l'évènement. C'est par exemple un t-shirt ou une carte postale sur laquelle est noté « 77e anniversaire Juin 2022 ».

En contrepartie cela donne à ces objets un coté lié à l'émotion qu'a procuré la commémoration. Ils sont liés au souvenir d'un lieu, d'une visite ou d'une personne comme un vétéran.

Ces biens sont généralement prisés des collectionneurs et des adeptes de ces évènement qui veulent en rapporter quelque chose. Malheureusement, pour certains reconstituteurs et collectionneurs les plus rigoureux, ces produits n'ont pas d'autres interêt que de dégrader l'image des commémorations et de trop simplifier l'Histoire, notamment en la réduisant à une dimension matérielle et commerciale.

Les produits dérivés abordent eux les commémorations d'une manière beaucoup plus généraliste et moins émotive. Un produit dérivé est un produit créé pour exploiter

commercialement la notoriété et la popularité d'une œuvre intellectuelle, d'un évènement, d'un individu ou d'une organisation[80].

Ceux-ci se trouvent dans les boutiques de souvenirs et les petits magasins, souvent mélangés aux souvenirs. Il peuvent avoir, tout comme ces derniers, une dimension émotionnelle mais elle sera en général apportée par le client et non intrinsèque à l'objet lui-même. C'est-à-dire que c'est le client qui va s'attacher à son porte-clé estampillé Débarquement et non le porte-clé qui est en lui-même lié symboliquement aux commémorations.

FIGURE 22 : *Casquette 82nd Airborne et Criquet, exemples de produits souvenirs typiques liés au débarquement.*
Source : amazon.com et photo personnelle, 2022

Ces produits sont des affiches de propagande pour les Alliés, des cartes IGN de la région ou encore des livres sur le conflit. Ils sont plutôt liés à la communication et au merchandising évènementiel[81], qu'à la Mémoire contrairement au souvenir.

Le troisième type de produits sont ceux que je désigne « d'usage courant ». Il s'agit en réalité d'objets qui n'ont pas de rapport avec l'évènement, mais qui vont en revêtir l'apparence dans une logique purement marketing, comme une boite de gâteaux à l'apparence très militaire ou le « Camembert Jort "Spécial Débarquement" ».

FIGURE 23 : *Porte-clé en l'honneur des troupes aéroportées Américaines*
Source : Photo personnelle, 2022

[80] BATHELOT B., Définition Marketing, 2016

[81] La pratique qui consiste à vendre des articles divers ou produits dérivés liés à un évènement, un individu ou une entité spécifique, cf note 80

La différence tient dans ce fait qu'il s'agit de produits purement commerciaux. En effet si l'on possède un objet de type souvenir ou dérivé, le consommateur en a délibérément fait le choix, tandis que ces produits d'usage ne possèdent pas cette capacité. On les retrouve généralement dans les centres commerciaux et autres grands magasins. Revenons à notre exemple de boite de gâteaux : elle possède certes une apparence semblable à un objet souvenir, mais si je ne suis intéressé que par les gâteaux à l'intérieur, je n'aurais pas le choix que d'acheter cette boite. Le packaging n'est pas la raison de mon achat. Ce bien est avant tout utilisé pour sa fonction première et pas forcément pour son esthétique comme pour un produit dérivé.

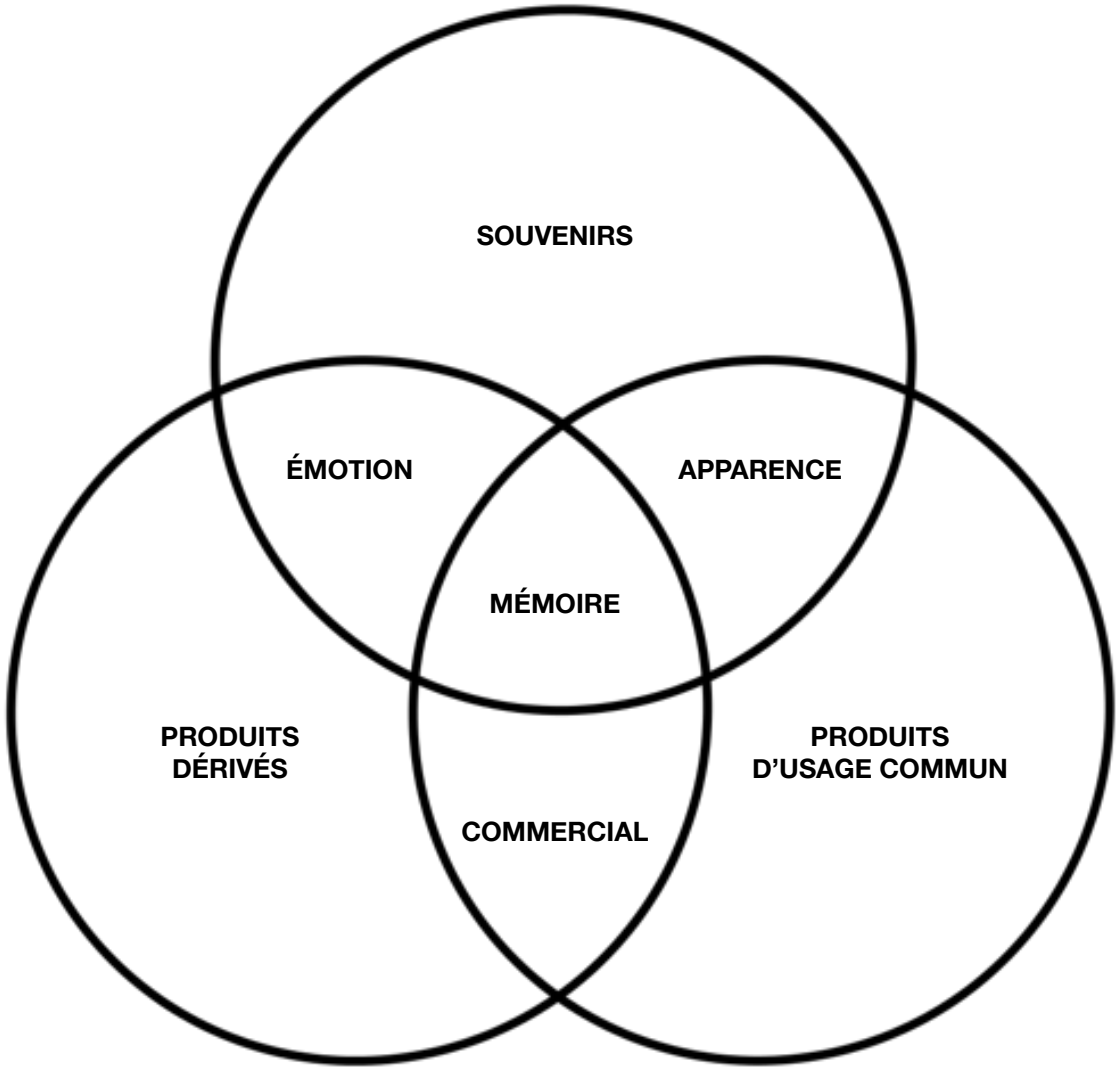


FIGURE 24 : *Représentation **g**raphique des types de produits souvenirs et dérivés. Chacun avec leurs différences et points communs, ils gravitent tous autour de la vente d'objet liés à une représentation de la mémoire.*

À ces trois classes de produits on pourrait en rajouter une quatrième, beaucoup plus spécifique et extrêmement liée à la reconstitution : les produits culturels pour la collection.
Par exemple, ce sont les séries de timbres destinées aux philatélistes. La Philatélie est la science, l'étude, la recherche [et la collection] des timbres-poste et, éventuellement, d'objets connexes comme les marques d'affranchissement[82]. C'est en 1994 à l'occasion des 50ans[83] des commémorations que sont crées les timbres à l'effigie des généraux, des plages et de la bataille. Bien qu'il existait déjà ce genre de timbres dans d'autres pays, ceux-ci sont crées spécifiquement à l'occasion des cérémonies. Ils sont toujours produits aujourd'hui avec des designs différents de ceux de 1994. On les trouves facilement sur internet. Hormis la collection, ils restent des timbres qui servent dans leur utilisation à diffuser indirectement la mémoire des évènements.

FIGURE 25 : *Timbres de l'Île de Man de 1994, représentant les Généraux Omar Bradley et Dwight D. Eisenhower. De très nombreux timbres de ce genre existent et représenter la bataille et ses acteurs sous toutes les coutures.*
Sources : Histoire-et-Philatelie.fr

On pourrait aussi penser à la Numismatique, la science qui traite de la description et de l'histoire des monnaies et des médailles, qui possède aussi des collections dédiées à l'époque de la guerre et de 1944, en plus de celles en rapport avec les cérémonies.

[82] Définition du Larousse en ligne.

[83] Selon le site histoire-et-philatelie.fr, site de Jean GOANVIC, Philatéliste, 2021

Classées par les musées dans la catégorie « jouets », les maquettes sont également un marché très lucratif. Le modélisme existe sous différentes formes mais c'est évidemment celles liés à la Seconde Guerre et au Débarquement qui nous intéressent ici. Principalement destinées à un public de collectionneurs, elles occupent parfois une place importante de certaines boutiques et possèdent même leurs magasins spécialisés. À construire, à peindre ou déjà prêtes, il en existe pour tous les goûts. Dans les musées, il n'est pas rare de croiser des dioramas, c'est-à-dire des petites scènettes dans des décors miniatures, mettant en avant ces modèles réduits de véhicules ou de personnages. C'est très pratique pour représenter une scène d'époque sans avoir à construire de décors à taille réelle.

Lors d'une visite à l'*Overlord Museum* en 2019, j'avais eu la surprise de tomber sur un tournoi de *Wargame* entre collectionneurs (Annexe 8). Les *Wargames* sont un croisement du jeu de société et du jeu de rôle sur table, se jouant généralement avec des dés sur de nombreux thèmes différents, qu'il s'agisse d'univers fictifs ou de batailles historiques. Les joueurs vont chacun leur tour établir des actions pour leurs armées disposées sur la table afin de battre celles de leur adversaire.

Mais les maquettes ne sont pas vendues uniquement dans des boutiques spécialisées, il en existe tout un pan de la vente par correspondance, grâce aux maquettes fournis avec des magazines, par exemple chez les éditions Atlas.
Ces objets permettent également d'entretenir la mémoire des évènements du conflit au travers de matériel à la portée de tous et disponible dans toute la France.
C'est bien là l'une des différences majeures entre tous ces objets : leurs portées géographiques dans leurs rayons de vente.

Les magazines sont fournis dans toute la France métropolitaine et même via internet, les timbres peuvent voyager partout dans le monde tandis que les objets d'usage commun auront une portée plutôt régionale. Les produits dérivés, eux, se situeront également dans cette optique régionale ou départementale, liés de façon assez générale au Débarquement. Les produits souvenirs sont quant à eux liés à un espace assez réduits, souvent propre à leurs lieux de vente comme un musée.
Je pourrais également aborder la question du jeu vidéo, média grandissant qui offre tout comme le cinéma une diffusion internationale de l'évènement, mais je m'éloignerais de mon

sujet des commémorations. Dans la même logique il existe les jeux de construction de type *Lego*© ou *Playmobil*©, notamment pour les collectionneurs, qui font des dioramas comme ils le feraient avec des maquettes.

FIGURE 26 : *Extrait de la vidéo « Lego D-Day - The Battle For Omaha Beach - WW2 stop motion » de la chaine YouTube JD Brick Productions, spécialisé dans les batailles historiques en stop-motion. La vidéo date de 2020 et compte presque 8 millions de vues. Elle est inspirée de la scène du débarquement du Soldat Ryan et sa description comporte un bref résumé de la véritable bataille.*

L'interêt de ces jouets est non seulement leur fonction première pour les enfants, mais également de toucher un public plus large, tout aussi créatif et adepte de la collection. L'utilisation de ces jouets dans une vidéo comme dans l'exemple ci-dessus est utile pour donner de la vie à ces différentes scènettes et illustrer de manière un peu enfantine les évènements d'une bataille. Cela permet de dédramatiser l'évènement.

J'ai moi même utilisé cette technique pour l'épreuve de cinéma du baccalauréat (en candidat libre) en 2017. Dans la réalisation d'un court-métrage j'ai appliqué la technique de stop motion afin de mettre en scène la mort d'un personnage dans une tranchée en 1917. De tous les retours que j'ai pu avoir sur ce film, la scène en stop motion intéresse énormément le spectateur car elle interpelle par son coté décalé entre la guerre et le jouet pour enfant.

Les produits dérivés sur le Souvenir du Débarquement sont donc très nombreux et des incontournables du tourisme. Les livres, la nourriture et les criquets sont les objets les plus vendus dans les boutiques[84]. Quelle qu'en soit leur finalité : souvenirs, cadeau, marketing… ils représentent une importante part du marché du tourisme, avec un panier moyen d'environ 12€ par personne[85]. Multipliez cela par les 5 millions de visiteurs de la région et vous pouvez obtenir une idée de la somme que cela peut représenter[86].

B) Les évènements locaux

Nous avons précédemment parlé des spectacles, des animations, des brocantes, de la vente de souvenirs et même des parachutages, mais il ne s'agit pas là de tous les moyens pour attirer des touristes et en faire bénéficier l'économie locale. Il existe de très nombreux évènements organisés par les mairies, diverses associations et organismes, comme des défilés par exemple.
Ces manifestations, contrairement à ce que nous avons vu jusqu'ici, ajoutent généralement à l'ambiance festive des cérémonies. Cela permet au public qui ne pourrait ou ne voudrait pas participer à d'autres activités, de pouvoir profiter des festivités.

Prenons l'exemple de la ville de Carentan, dans la Manche, qui fait énormément pour les commémorations.
Chaque année y prend place la grande parade de la *Carentan Liberty March*, à laquelle participent plusieurs centaines de reconstituteurs. Cet évènement organisé par l'association *Carentan Liberty Group* offre un subtil mélange de défilé et de reconstitution. Pendant un ou deux jours, sur un parcours de 12 à 18km[87] selon les années, les participants en costume d'époque marchent en bataillon dans le bocage et les marais normands. Au cours de ces déplacements, les reconstituteurs sont ammenés à faire des « rencontre fortuites », évidemment scénarisées, avec d'autres groupes, jouant le rôle de civils, d'autres soldats et

[84] Selon différents vendeurs de musées, monuments et offices de tourisme, interrogés dans un article de Ouest-France, 2018

[85] Chiffres 2019 du centre Juno Beach, selon France Info et France 2, Juin 2019

[86] 60 millions d'euros !

[87] carentan1944.com, site annexe de celui de la mairie.

même d'Allemands. Cette scénarisation offre aux participants une immersion totale en 1944. À la fin du trajet, ils se joignent au reste du défilé militaire et paradent au travers de la ville pour le plaisir des spectateurs.

Cette parade se compose d'abord d'une colonne de civils habillés pour l'exode, avec des femmes et des enfants trainant le pas en portant leurs valises. Viennent ensuite les participants de la *Liberty March*, c'est-à-dire principalement des reconstituteurs en tenue de soldats. Puis, suivent de véritables soldats, des 82e et 101e aéroportées américaines ainsi que de la *Bundeswehr*[88], venus pour commémorer le Souvenir de leurs unités militaires respectives qui ont combattu en 1944. C'est ensuite le tour des vétérans, qui défilent sous les applaudissements. Enfin une seconde vague de civils en costumes qui fêtent la libération clôturent le défilé.

Le cortège prend la direction du centre-ville, de la mairie et du monument au mort où se tient une cérémonie, animée d'un discours et d'une remise de médailles.[89]

FIGURE 27 : *Cérémonie 2019 sur la Place de la République de Carentan, en bas les troupes de la Liberty March, Carentan1944.com*

[88] Armée Allemande contemporaine, depuis 1955, qui succède à la Wehrmacht

[89] Dont une dizaine de légions d'honneur cette année, selon un article Ouest-France du 5 mai 2022

À la suite de ces cérémonies prend place le soir même ou le lendemain un bal de la Libération, qui dure toute la soirée et est ouvert à tous pour une entrée de 10€. Danses et musique d'époque comme le swing ou jazz de Glenn Miller sont au rendez-vous pour le plaisir de tous. Les Anglais raffolent notamment des fêtes sur le thème des années 40. Les *Blitz Party* rencontre un succès fou à Londres, avec des soirées dans des bunkers en tenue et en musique d'époque. Sur fond d'alarmes anti-aériennes.[90]

Ce genre d'animation est très appréciée du public et offre une merveilleuse occasion de se mêler à l'Histoire en la rendant vivante, tout en rapportant des bénéfices à la commune. L'édition 2022 du bal sera annulée pour cause de pandémie, mais le reste des animations est maintenu. La ville offre ainsi a la population une occasion d'en apprendre plus sur le sujet.

Mais la ville de Carentan ne compte pas que sur sa parade, sa cérémonie ou son bal, ce qui est déjà plus important que dans la plupart des autres communes.

Quelques jours plus tard après ce premier défilé, comme en réalité après l'arrivée des troupes, se déroule une parade de véhicules partis des plages, qui traverse la région et passe notamment par le *Normandy Victory Museum* dont nous avons déjà parlé.

De nombreuses jeeps, camions GMC, *Bren Carrier*, Ambulances, *Half-tracks* M3, véhicules blindés M8 et M20, chars M4 *Sherman*, véhicules civils et parfois même des véhicules allemands, traversent la ville sous les applaudissements avec des équipages en uniforme (Illustrations en annexe 9).

Cela permet de montrer ces véhicules en mouvement, chose que l'on ne voit généralement pas, ce qui leur donne une dimension plus vivante que de simples objets anciens exposés dans des musée.

Selon le programme officiel 2022, qui s'étoffe au fur et à mesure que j'écris ce mémoire, un défilé de mode des années 40 au hangar à dirigeables d'Ecausseville où s'était par ailleurs tenue une bourse aux armes en 2019, un pique-nique géant sur *Omaha Beach* le 5 juin et même un « Marathon de la Liberté » du 3 au 5 juin à Caen se dérouleront dans la région.

[90] SÜDDEUTSCHE ZEITUNG - MUNICH *Royaume-uni. Nostalgiques des années de guerre,* Courrier international, 2011

Le clou du spectacle sont les multiples feux d'artifices tirés dans la région et qui pour la joie de très nombreux spectateurs.

C'est également pour les collectionneurs l'occasion de mettre en avant leurs collections et pour les commerçants de proposer une offre en raccord avec les cérémonies.
C'est par exemple le cas de Jean-Noël FERROLIET, passionné et collectionneur, qui a mis en avant sa maison sur le hameau du Holdy dans la Manche où se trouvait une batterie d'artillerie allemande[91] et qui a également servi d'hôpital de campagne allié. Il a aménagé son jardin avec une tranchée et une reproduction de planeur. Il a préservé l'intérieur de la maison tel qu'il était sous l'occupation allemande avec le dortoir des soldats, la salle de transmission radio et le bar clandestin. Il accueille dans ce lieu des ateliers d'artistes temporaires, comme l'artiste suisse Pascale Schmitz-Giacomelli, maître-verrier.

En terme de médiation historique, il propose des séjours immersifs en chambre d'hôte dans son corps de ferme avec des animations, des scènes de reconstitutions et des tours en jeep, dans une *Willys* de 1944 du Débarquement de Provence. Les décors extérieurs servent même au tournages de films et de courts-métrages.[92]
Personnellement, l'animation que je préfère dans l'offre de M. FERROLIET sont les visites guidées et théâtralisées du lieu, parfois de nuit, avec des reconstituteurs qui rejouent les scènes du conflits devant les hôtes du site. Quel plaisir pour les visiteurs de vivre ces visites guidées et de soudainement tomber sur des parachutistes qui leurs demandent de l'aide, de se faire contrôler par une patrouille allemande ou encore de recueillir des informations auprès de résistants. Ces scènettes font devenir acteur à part entière le visiteur de cette « pièce de théatre », le visiteur devient un acteur à part entière, existant ainsi à l'intérieur de la diégèse[93] du scénario.

En plus de toutes ces grandes animations, la région ne manque donc pas d'activités qui plongent le touriste dans l'Histoire, en grande partie grâce à la reconstitution.

---

[91] À en voir les photos sur le site internet du lieu, il s'agit de canon d'artillerie leFH 18/40 de 105mm, les planeurs américains ont eu le malheur d'atterrir à découvert juste devant.

[92] Retrouvez toutes les informations sur le sujet sur batterie-du-holdy.com

[93] Espace-temps dans lequel se déroule l'histoire d'un film ou d'une oeuvre de fiction. Lorsqu'un personnage allume sa radio par exemple, la musique sera intra-diégétique (par opposition à extra-diégétique), c'est-à-dire que le personnage entend la musique, elle existe dans l'univers du film.

C) Tourisme et flux de populations

Le programme est tellement chargé qu'il n'est pas possible de toute faire. La région est devenu la première de France pour le tourisme mémoriel et compte plus de 55 sites, dont 23 musées et 19 cimetières.[94]

Imaginez bien que tout cela attire plusieurs millions de touristes et a des retombées économiques considérables. En 2004 pour les 60 ans des cérémonies, près de 6 millions de visiteurs qui ont fréquenté la région.

Tous ces gens ont besoin d'être logés dans des hôtels, des campings ou des gîtes, d'être nourris dans des restaurants et les magasins et vont consommer dans les cafés, bars et boutiques de souvenirs.

Entre les mois de mai et août 2021, ce sont 7,2 millions de nuitées qui ont été enregistrées dans les établissements d'hébergement touristiques de la région Normandie[95], pour une offre de plus d'un million de lits recensés (2015). Le niveau actuel reste bien en dessous des chiffres d'avant la crise du covid, avec une perte de fréquentation de 35,4% par rapport à mai 2019 selon l'INSEE. Nous pouvons constater que les chiffres touristiques restent cependant élevés.

Nuitées du top 6 des clientèles internationales

		NUITÉES	ÉVOLUTION 2018 - 2019
1	Etats Unis	111 657	+10,8%
2	Royaume Uni	65 974	+3,5%
3	Belgique	39 416	+9,4%
4	Pays-Bas	19 891	+9,4%
5	Allemagne	14 400	+10,3%

FIGURE 28 : *Les américains constituent la majorité des nuitées de la régions, en partie à cause de leur part importante dans le total de visiteur (160 000 en 2019). Source : Normandie Tourisme, Le tourisme de mémoire, Chiffres clés 2019, du tourisme normand, édition 2020*

[94] LEGUELTEL Philippe, *La Normandie attend les millions du D-Day*, Les Échos, 2014

[95] POUPET Caroline, *En Normandie, la fréquentation touristique ne retrouve pas son niveau d'avant-crise, malgré le dynamisme de la clientèle résidente,* INSEE, 29/11/2021

Cette concentration de visiteurs dans la région fait des commémorations une période incontournable pour les commerçants qui génèrent au total des millions d'euros pour la région, plus de 200 millions selon les prévisions du Comité régional du tourisme de Normandie pour 2012. En 2017 les touristes ont dépensé 5,5 milliards d'euros en Normandie, ce qui en fait la 10e région touristique de France. Cela représente 3,3% de la production touristique française[96] et 5,7% du PIB régional. Le tourisme représente en Normandie plus de 39 000 emplois en 2018, soit 3,3% des emplois locaux, majoritairement dans l'hébergement et la restauration[97]. Cependant, la part des musées et monuments est un apport de 81 millions d'euros, qui fait de la région la troisième de France après l'Île-de-France et le Centre-Val de Loire.

Comme je l'avais dit dans mon introduction, on estime qu'environ 30 à 40% du tourisme de la région est lié au tourisme de Mémoire. Le musée de Sainte-Mère-Église a accueilli par exemple plus de 300 000 visiteurs à lui tout seul en 2014 [98].

Cimetière militaire américain Omaha Beach	1 709 812
Visitor Center du Cimetière Américain	1 065 591
Mémorial de Caen	466 252
Musée du Débarquement d'Arromanches	326 674
Cimetière militaire allemand de la Cambe	465 500
Arromanches 360°	301 806
Airborne Museum Sainte Mère Eglise	251 486
Musée du Débarquement Utah Beach	186 331
Batterie d'Azzeville	25 386
Mémorial de Montormel-Coudehard	14 942
Musée Juin 44	1 500

FIGURE 29 : *Fréquentation des principaux sites en 2019 en nombre de visiteurs*
Source : INSEE-DGE

[96] POUPET Caroline, *Le poids du tourisme dans l'économie normande,* INSEE, 17/12/2022

[97] 27,9% au total, contre 9% pour la culture, le sport et les loisirs

[98] ibid. 54 p.31

La clientèle est en majorité française, dont la moitié d'origine régionale ou d'Île-de-France, ce qui montre la portée assez locale des commémorations pour le public non-adepte d'Histoire Vivante. On peut aussi compter un bon nombre d'Européens d'origines diverses et plus de 17% d'américains. 70% de ces derniers fréquentent les sites entre mai et septembre[99]. L'opération *Overlord* a compté un très grand nombre de nationalités (Américains, Britanniques ou ressortissants du *Commonwealth*, Français, Polonais, Belges, Néerlandais, Luxembourgeois, Norvégiens, Tchécoslovaques…) ce qui démontre une certaine dimension internationale à l'évènement et à sa Mémoire, qui s'inscrit dans l'Histoire de nombreux pays. Le site le plus fréquenté de Normandie est d'ailleurs le cimetière Américain d'*Omaha Beach.* Avec plus de 2 millions d'entrée à lui seul, il représente en moyenne un quart des visiteurs de la région. Même si les visiteurs étrangers représentent une part bien inférieure à celles des français, ils n'en restent pas moins nombreux et c'est un public qu'il ne faut surtout pas ignorer dans la médiation. Le Musée du Débarquement d'Arromanche compte par exemple 20% de visiteurs britanniques. Ils sont très friands du patrimoine français en général, c'est donc l'occasion pour tous le sites de profiter de leur présence et de tenter des les attirer dans les monuments. (Annexe 10) La communication, les visites, les produits en vente sont déclinés dans toutes sortes de langues pour mieux capter ce public.

FIGURE 30 : *Principales clientèles dans les hébergements marchands, en nombre de nuitées (hôtellerie, hôtellerie de plein air et gîtes) (2014 et évolution 2014/2013)*
Sources : INSEE-DGE (Enquêtes de Fréquentation dans l'Hôtellerie et l'Hôtellerie de Plein Air) ; Gîtes de France – Centrales départementales de réservation. Réalisation : CCI Normandie

[99] Normandie Tourisme, Le tourisme de mémoire, Chiffres clés 2019, du tourisme normand, édition 2020

Conclusion

La Normandie est un véritable terrain de jeu pour les reconstituteurs et propose un large panel de prestations pour les touristes, notamment lors des cérémonies commémoratives. Spectacles, défilés, visites guidées, bals, feux d'artifices et activités diverses comme l'*airsoft* ou les tours en jeep offrent d'immenses possibilités en terme de médiation historique et d'Histoire Vivante.
Nous avons pu voir que les retombées économiques étaient très importantes pour la région et les commerçants. Cela les poussent également à entreprendre des avancées vers la médiation culturelle, certes dans un but principalement mercantile, mais reste néanmoins une façon de transmettre l'Histoire.

Les musées s'agrandissent et se modernisent avec les nouvelles technologies et accordent de plus en plus de place à l'objet et à l'Histoire vivante par rapport à la Mémoire : promenades en véhicules, baptêmes de chars, réalité virtuelle et simulateur de vol sont les grandes attractions du Débarquement.

On peut observer une certaine mondialisation de l'évènement. La part de touristes étrangers augmente chaque année et le nombre total de touristes en Normandie, surtout lors des commémorations, ne cesse de s'accroitre. Cela montre l'efficacité de la communication mais surtout l'attachement à l'Histoire qui se créée avec la lente disparition des témoins vivants de cette période.

Je rejoins le point de vue de Jean-Luc LEULEU dans son ouvrage « De l'évènement à l'épopée » qui dit qu'on crée une Mémoire « festive », durant laquelle est privilégiée l'immersion et la sensation pour le spectateur au détriment du savoir. Le public a soif de cette aventure et de ces sensations. Le Débarquement est réellement passé d'un « évènement historique » à une « épopée » contant l'histoire des « gentils Alliés contres les méchants Allemands ». C'est un peu l'idée de la grande croisade du bien contre le mal, de la Démocratie et de la Liberté sur la dictature et l'oppression. Cette vision manichéenne est fortement influencée par le cinéma au travers de nombreux films comme le *Jour le plus long* ou *Il faut sauver le Soldat Ryan*, des séries comme *Band of Brothers* à la gloire des

parachutistes ou encore du jeu vidéo qui place toujours le joueur en tant que gentil américain contre les nazis[100].

Une autre raison de cette vision de l'Histoire est la conséquence de la Guerre Froide, du bloc occidental sous influence américaine. Pour les américains, il est inconcevable que la bataille de Stalingrad ait pu être le tournant de la guerre. Ils ont tout de même débarqué et gagné à eux seuls ! C'est aussi ce qui explique la sur-représentation des forces américaines lors des reconstitutions, qui perdure depuis cette époque. On parle un peu des Britanniques, quelques fois de la résistance ou du Commando Kieffer, avec cette tradition du résistancialisme de De Gaulle, qui nous est un peu restée, mais rarement du rôle des Polonais, Canadiens, Tchécoslovaques et autres Alliés présents lors de l'opération. Tous sont occultés par la place des États-Unis. Chez eux, d'ailleurs, la mémoire du Débarquement remplace peu à peu celle de *Pearl Harbor*, qui a précipité les USA dans le conflit. De même, l'évènement du Débarquement sur les plages en Juin prime en grande partie sur la mémoire du reste de la bataille de Normandie, pourtant bien plus meurtrière. Par exemple, 34% des nuitées américaines en 2019 se situaient dans le secteur des plages.

Bien sûr, mon étude n'est pas exhaustive. De par l'importance du nombre de reconstitutions utilisées dans les cérémonies du Débarquement, de par la manne financière qu'elles génèrent et de par l'aspect pédagogique qu'elles développent, je peux conclure que l'Histoire Vivante s'inscrit pleinement dans les actions mémorielles de la région Normandie. J'espère que cela va s'accroitre dans le temps et se développer partout où du patrimoine a besoin d'être valorisé.

[100] Certains comme *Company of Heroes* (2006) ou la série des *Men of War* (2009-2022) abordent aussi le coté Allemand du conflit, mais l'immense majorité des jeux placent le joueur en tant que héros contre les « hordes diaboliques d'allemands »

Glossaire

AMHE : **A**rt **M**artiaux **H**istoriques **E**uropéens

CEF : **C**orps **E**xpéditionnaire **F**rançais

FLAK : *Flakvierling*, l'artillerie anti-aérienne de la Wehrmacht

GIR : ***G**lider **I**nfantry **R**egiment*, Régiment d'infanterie de planeurs Américains.

INRAP : **I**nstitut **N**ational de **R**echerche en **A**rchéologie (**P**réventive)

LeFH : *leichte Feldhaubitze*, « obusier léger de campagne »

MilSim : *Military Simulation*

PZKPFW : *Panzerkampfwagen*, « Véhicule de combat blindé », nom des chars allemands, souvent abrégé « *Panzer* ».

SDKFZ : *Sonderkraftfahrzeug*, pour « véhicule à moteur spécialisé », nom générique des véhicules de terre de la Wehrmacht

SS : *Schutzstaffel*, Police militaire et organisme paramilitaire du parti national-socialiste.

STUG : *Sturmgeschütz*, canon d'assaut automoteur de l'armée allemande

UNIVEM : **U**nion **Nati**onale des collectionneurs de **Vé**hicules **M**ilitaires

WACO : **W**eaver **A**ircraft **C**ompany of **O**hio

Bibliographie

AGLAN Ayla, FRANK Robert, *1937-1947 La guerre-monde I,* Gallimard, Folio Histoire, 2015, 1412p

AZEMA J-P, PAXTON R.O., BURRIN P. *6 Juin 1944,* Édition Perrin, Paris, 2008, 254p.

BATHELOT B., *Définition Marketing*, 2016

BEEVOR Antony, *D-DAY et la bataille de Normandie*, Calmann-lévy, 2007, 636p.

BÉLY L et BARANGER M-B, Guide de Normandie, Ouest-France, 137p.

BOUCHERON Patrick, *Histoire mondiale de la France*, Le Seuil, collection Points section Histoire, 2017, 1076p

BOUILLOT Corinne, *La reconstruction en Normandie et en Basse-Saxe après la Seconde Guerre mondiale, Histoire, mémoires et patrimoines de deux régions européennes*, Presse universitaire de Rouen et du Havre, Mont-Saint-Aignan, 2013, 511p

BOURBOULON Rémi, *Interview du 18 Avril 2022*, pratiquant d'airsoft, reconstituteur et youtuber, 2022

BOSTAL Martin. *L'Histoire face à l'histoire vivante: expérimentation, médiation et représentations à travers la pratique de la reconstitution historique du Moyen Age.* Histoire. Normandie Université, 2020, 586p

CAPDEVILA Luc, *Les bretons au lendemain de l'occupation, imaginaire et comportement d'une sortie de guerre (1944-1945), Chapitre 2. Le processus de brutalisation précédant la Libération Presses universitaire de Rennes,* 1999, 456p

CARELL Paul, *Sie kommen !*, Robert Laffont, 1961, 380p

CCI Normandie, *La Normandie en chiffres et en cartes, panorama économique,* 2015

Comité Régional de Tourisme de Normandie, *L'offre et La fréquentation des sites et Lieux de visite de normandie,* 2013, selon les chiffres de 2011 du Ministère de la Culture et de la Communication.

Commémorations et mémoire du débarquement et de la bataille de Normandie (note bibliographique), Annales de Normandie, 46-4, 1996, pp. 639-648

CROCHET Bernard, *L'essentiel de la SECONDE GUERRE MONDIALE*, Novedit, 2012, 382p

DIDIER T. Et DE FROMONT M. *Seconde Guerre Mondiale, 1939-1945, Tenues de combat - Objets - Opérations*, EDL, 2002, 358p,

SORBONNE, Éditions de la-, *Le goût de la reconstitution*, Société & Représentation, N°47, 2019

KIEN Anais, *Nostalgie de la guerre : la reconstitution, un exercice historique parfois limite*, France-Culture, 12 octobre 2020

LÉCUREUR Bertrand, *La représentation du Débarquement dans les guides touristiques européens*, dans LEULEU *Le Débarquement De l'évènement à l'épopée*, PUR, 2018

LEGUELTEL Philippe, *La Normandie attend les millions du D-Day*, Les Échos, 2014

LELEU Jean-Luc, *Le Débarquement De l'évènement à l'épopée*, Presse Universitaire de Rennes, 2018, 308p.

LESTROHAN Patrice, *Commémorations du D-Day : c'est aussi un business !*, Capital, Juin 2014

LIEB Peter, *Débarquer en Europe, 1943-1944 : Enjeux et réalités*, dans FRANK Robert, *1937-1947 La guerre-monde I*

LLORCA Émile, *De la Russie à l'URSS 1900-1953 Histoire thématique sept questions*, Ellipses, 1998, 250p

Ministère de la Défense, *Journal Officiel* du Sénat du 20/04/2006 - page 1133

NGUYEN Eric, *100 Évènements du XX^e siècle,* Studyrama, Perspectives, 2006, 180p

PASSERA Françoise, *Les musées du Débarquement et de la Bataille de Normandie*, dans LELEU, *Le Débarquement de l'évènement à l'épopée,* 2018

POUPET Caroline, *En Normandie, la fréquentation touristique ne retrouve pas son niveau d'avant-crise, malgré le dynamisme de la clientèle résidente*, INSEE, 29/11/2021

POUPET Caroline, *Le poids du tourisme dans l'économie normande,* INSEE, 17/12/2022

QUELLIEN Jean, *Opinions et comportements politiques dans le Calvados sous l'occupation allemande*, Caen, Presses universitaires de Caen, 2001, p. 391.

QUELLIEN Jean, *Un atout pour le tourisme régional*, dans LELEU, *Le Débarquement de l'évènement à l'épopée*, 2018

RIVIÈRE Daniel, *Histoire de la France*, Hachette Éducation, 1998, 384p

SCHNEIDER Valentin, *Les divisions allemandes en Basse-Normandie pendant l'Occupation : étude quantitative et qualitative (19 juin 1940 - 5 juin 1944)*, Annales de Normandie, 55-5, 2005, pp. 427-158

SÉNAT, Question écrite n°22116 de LONGUET Gérard, *Véhicules militaires de collection : autorisation de détention 12^{e} législature*, 09/03/2006

SNOW Peter, *Les batailles par les cartes*, Larousse, 2021, 360p

STATHAM Steve, *Jeep Color History*, MotorBooks International, 1999

Articles de presse aux auteurs non-définis.

74e D-Day. Débarquement : l'objet souvenir a toujours la cote, Ouest-France, 2018

Cotentin. Le Musée du Débarquement d'Utah Beach ouvre à l'occasion de la Nuit européenne des musées, La Presse de la Manche, 13 Mai 2022

EN DIRECT - 75e anniversaire du Débarquement : suivez les parachutages de La Fière, France Bleu Normandie, 2019 [En ligne] consulté le 01/04/22 à 14h50 sur francebleu.fr

La Carentan Liberty March attendue pour le 78e D-Day, Ouest-France, 5 janvier 2022

LA RECONSTITUTION HISTORIQUE, Histoire et Fiction, Novembre 2017

Le 78e anniversaire du Débarquement en Normandie animera Carentan pendant cinq jours, Ouest-France, 5 mai 2022

LES CAMPS DE RECONSTITUTION 2022, [En ligne] consulté le 30/03/22 à 15h sur baieducotentin.fr

Parachutage à La Fière – Commémorations 2004, Photos du 60ème anniversaire du débarquement et de la bataille de Normandie, [En ligne] consulté le 01/04/22 à 15h sur dday-overlord.com

SÜDDEUTSCHE ZEITUNG - MUNICH, *Royaume-uni. Nostalgiques des années de guerre,* Courrier international, 2011

Sitographie

Sites divers :

Airborne Museum, airborne-museum.org

Airsoft Factory, entreprise d'articles d'airsoft, airsoft-factory.fr

Batterie de Crisbecq site historique allemand, batterie-marcouf.com

Border War, borderwar.cz

Centre Juno Beach, selon France Info et France 2, Juin 2019, junobeach.org

Epic Militaria, site de vente de reproductions, epicmilitaria.com

GOANVIC Jean, histoire-et-philatelie.fr, 2021

Gun-Evasion, entreprise d'articles d'airsoft et de défense, air-soft.gun-evasion.com

Mémorial de Caen, memorial-caen.fr

Militaria, Histoire & Collection, revue [En ligne] consulté le 11/04/22 à 15h30 sur histoireetcollections.com

Militaria-Normandie, site de vente d'objets, militaria-normandie.fr

Musée du Débarquement d'Utah, en réponse à mon enquête citée en page 21

Normandy Victory Museum [En ligne] consulté le 07/04/22 à 14h14 sur fr.wikipedia.org

Normandy Victory Museum, Musée de la bataille des haies [En ligne] consulté le 07/04/22 à 16h sur normandy-victory-museum.fr

PARATROOPER, boutique souvenirs et reproductions, paratrooper.fr

Site annexe de la mairie de Carentan-les-Marais, carentan1944.com

Sturmgeschütz III ausf. G, Histoire, fiche technique et photos, dday-overlord.com

Uniformes, revue, uniformes-mag.com

Vidéos diverses des spectacles et animations sur YouTube.

L'airsoft WW2, Interview des membres de l'association Aquitaine Reconstitution Commémorations Airsoft (ARCA) par Alexis HUBLOT, alias Gear_Locker, ancien youtuber spécialisé en airsoft, 2018

Articles :

CHARRIER Mathieu, *Près de Carentan. On a testé : un tour de char au Normandy victory museum,* Ouest-France, 2019, [En ligne] consulté le 07/04/22 à 15h sur ouest-france.fr

CHEVÉ Joëlle, *La reconstitution historique, une passion française*, Historia, 24 mai 2017, [En ligne], consulté le 30/03/2022 à 16:00 sur www.historia.fr

Définition du dictionnaire *Larousse* [En ligne] consulté le 13/02/22 à 17h40 sur larousse.fr

DUCHEMIN Rémi, *Un candidat républicain jouait au nazi*, Europe 1, Octobre 2010

HAAS Erick, *D-Day : les commémorations au fil du temps*, Franceinfo, 2020

L. Guillaume, D-DAY 2018: "CRISBECQ ATTACK" RECONSTITUTION DE BATAILLE AUX ABORDS DE LA BATTERIE, Forum blackpanzercube, 2018

MICHEL Émilie, *ENTRETIEN. Tom Rice, le plus manchois des vétérans US, raconte sa Part de guerre dans un livre*, Ouest France, 23/11/2021 [En ligne] consulté le 03/04/22 à 15h sur ouest-france.fr

MISERY Aurélie, *Le vétéran américain Tom Rice, en première ligne le 6 juin 44 en Normandie, publie son témoignage,* France 3 Normandie, 2022, [En ligne] consulté le 01/04/22 à 15h15 sur france3-regions.francetvinfo.fr/normandie

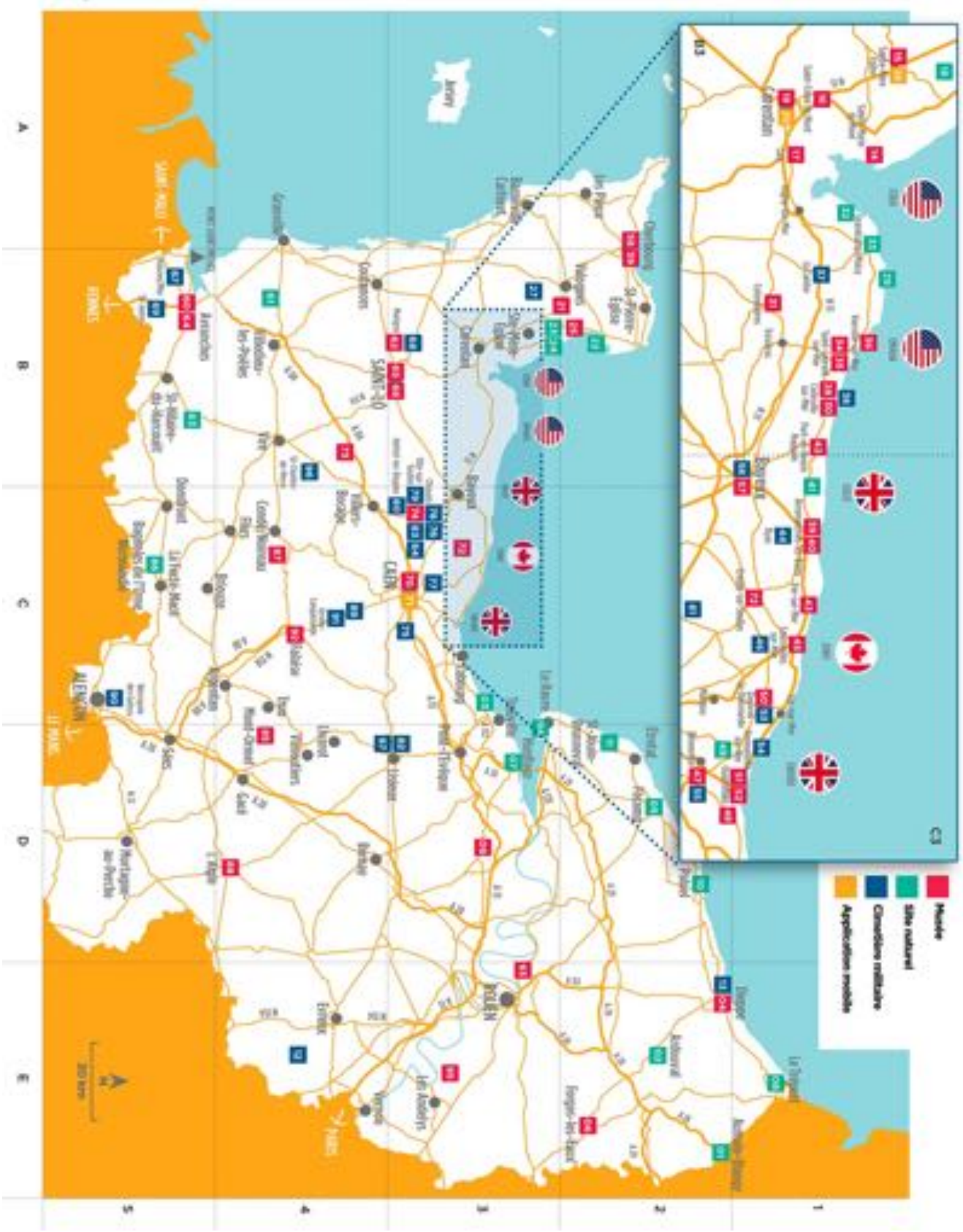
POTAY Stéphanie, *D-Day : traditionnel parachutage à la Fière pour commémorer le débarquement,* France 3 Normandie, 2020 [En ligne] consulté le 01/04/22 à 14h30 sur france3-regions.francetvinfo.fr/normandie

Table d'illustrations

Numéro	*Titre/description*	*Source*	*Page*
FIGURE 1	*Carte de l'Europe en Mai 1944.*	*[En ligne] consulté le 20/02/22 à 17h30 sur wikipedia.org*	*5*
FIGURE 2	*Entrée du camp* Utah Memory	*Photo personnelle, 2019*	*18*
FIGURE 3	*Opération d'un blessé à l'hôpital de campagne du Hameau du*	*Photo personnelle, 2019*	*18*
FIGURE 4	*Affiche Crisbeq Attack pour le spectacle de nuit le 08/06/2019*	*Batterie Saint-Marcouf*	*20*
FIGURE 5	*Joueurs d'airsoft Second Guerre*	*Extrait de la vidéo « l'Airsoft WW2 » de Alexis Hublot, 2018*	*26*
FIGURE 6	***:*** *Joueurs de la* Border War 4 *de 2012, ils sont*	*borderwar.cz*	*27*
FIGURE 7	*Mannequin du parachutiste américain John Steele,*	*Wikimedia Commons, 2010 https://commons.wikimedia.org/wiki/File:St._Mère_Église_John_Steele.jpg*	*31*
FIGURE 8	*planeur WACO*	*Airborne museum*	*32*
FIGURE 9	*Mannequins en costumes de parachutiste et d'officiers mis en scènes devant le C-47*	*Airborne Museum*	*33*
FIGURE 10	*Hangar du D-Day Experience et sa nouvelle salle de cinéma*	*Normandy Warguide (en haut) et Musée D-Day Experience*	*34*
FIGURE 11	*Intérieur du simulateur de vol, D-Day Experience*	*Mairie de Saint-Lô*	*35*
FIGURE 12	*Intérieur du hangar du D-Day Experience avec décors et mise en scène*	*J-M CAILLARD, Tourisme-en-Cotentin*	*35*
FIGURE 13	*Revue Uniformes n°340 de janvier/février 2022, consacré au casque allemand.*	*Site de la revue*	*44*
FIGURE 14	*Rémi BOURBOULON, Reconstituteur, Airsofteur et Youtuber et sa compagne Sonia BOURBOULON-CAUGANT*	*neo035.fr*	*46*
FIGURE 15	*Marquage du fabricant et date sur reproduction*	*Photo personnelle, 2022*	*50*

FIGURE 16	*Réplique (à gauche) et original (1945) d'une pochette à pansement M-1924.*	*Photo personnelle, 2022*	*51*
FIGURE 17	*Guêtres américains, réplique (gauche) et original (1945)*	*Photo personnelle, 2022*	*51*
FIGURE 18	*Capture d'écran du site internet Denix*	*site Denix, capturé le 15/05/2019 à 13h*	*53*
FIGURE 19	*Exemples de produits proposés dans les boutiques*	*Tableau personnel à partir de différentes boutiques de*	*56*
FIGURE 20	*Boutique du Hameau du Holdy,*	*José SIQUES, 2022*	*57*
FIGURE 21	*Classification personnelle des produits souvenirs, dérivés et d'usage communs*	*Tableau personnel*	*58*
FIGURE 22	*Casquette 82nd Airborne et Criquet*	*amazon.com et photo personnelle, 2022*	*59*
FIGURE 23	*Porte-clé en l'honneur des troupes aéroportées Américaines*	*Photo personnelle, 2022*	*59*
FIGURE 24	*Représentation **g**raphique des types de produits souvenirs et*	*Tableau personnel*	*60*
FIGURE 25	*Timbres de l'Île de Man de 1994*	*Histoire-et-Philatelie.fr*	*61*
FIGURE 26	*Capture de la vidéo « Lego D-Day - The Battle For Omaha Beach - WW2 stop motion »*	*JD Brick Productions, Youtube, 2020*	*63*
FIGURE 27	*Cérémonie 2019 sur la Place de la République de Carentan*	*Carentan1944.com*	*65*
FIGURE 28	*Répartition des nuitées hôtelières par nationalités*	*Normandie Tourisme, Le tourisme de mémoire, Chiffres clés 2019, du tourisme normand, édition 2020*	*68*
FIGURE 29	*Fréquentation des principaux sites en 2019*	*INSEE-DGE*	*69*
FIGURE 30	*Principales clientèles dans les hébergements marchands, en nombre de nuitées (hôtellerie, hôtellerie de plein air et gîtes) (2014 et évolution 2014/2013)*	*INSEE-DGE (Enquêtes de Fréquentation dans l'Hôtellerie et l'Hôtellerie de Plein Air) ; Gîtes de France – Centrales départementales de réservation. Réalisation : CCI*	*70*
Page de garde	*Défilé de Bayeux*	*© M. Quemener*	*1*

Annexes



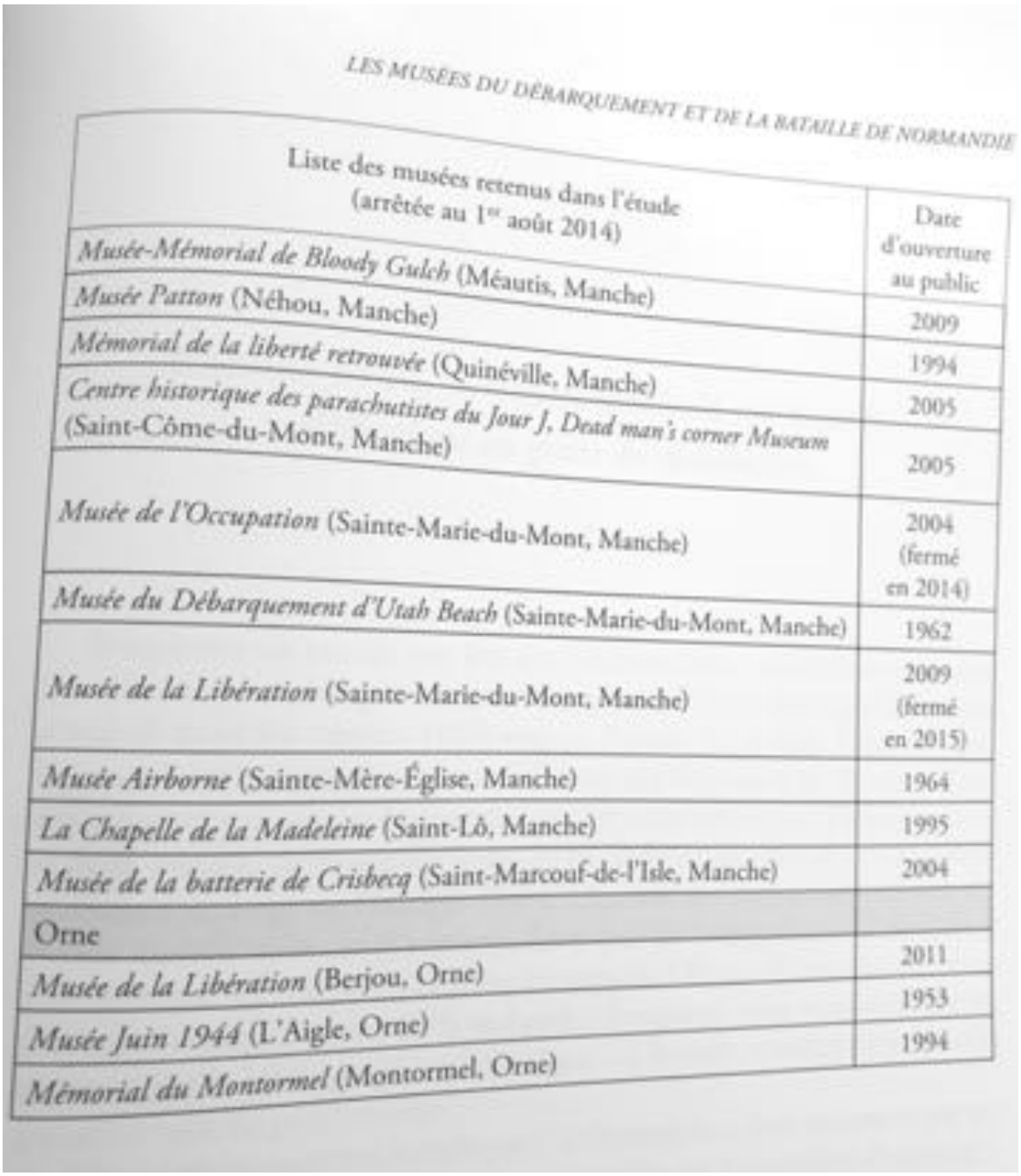
ANNEXE 1

Carte du Débarquement en Normandie, [En ligne] consulté le 20/02/22 à 17h30 sur normandie-tourisme.fr

Liste des musées retenus dans l'étude (arrêtée au 1er août 2014)	Date d'ouverture au public
Calvados	
Musée du Débarquement (Arromanches, Calvados)	1953
Arromanches Cinéma circulaire 360 (Arromanches, Calvados)	1994
Libération's museum (Arromanches, Calvados)	2012
Musée mémorial de la Bataille de Normandie (Bayeux, Calvados)	1981
Les batteries du Mont Canisy (Bénerville-sur-Mer, Calvados)	1989
Mémorial (Caen, Calvados)	1988
Site Hillman (Colleville-Montgomery, Calvados)	1990
Big Red One Assault museum (Colleville-sur-Mer, Calvados)	2004
The Visitor center du cimetière américain (Colleville-sur-Mer, Calvados)	2007
Overlord museum (Colleville-sur-Mer, Calvados)	2013
Musée des épaves sous-marines (Courseulles-Port-en-Bessin, Calvados)	1990
Centre Juno Beach (Courseulles-sur-Mer, Calvados)	2003
Musée de la radio (Cresully, Calvados)	1994
The Visitor center de la pointe du Hoc (Criqueville-en-Bessin, Calvados)	2014
Musée Radar (Douvres-la-Délivrande, Calvados)	1994
Musée des rangers (Grandcamp-Maisy, Calvados)	1990 (fermé en 2015)
Batterie de Merville (Merville-Franceville-Plage, Calvados)	1982
Musée N° 4 commando (Ouistreham, Calvados)	1985
Le Grand bunker, musée du mur de l'Atlantique (Ouistreham, Calvados)	1988
Mémorial Pegasus (Ranville, Calvados)	2000
Musée Mémorial d'Omaha (Saint-Laurent-sur-Mer, Calvados)	1994
Musée de la percée du Bocage (Saint-Martin-des-Besaces, Calvados)	1985
Musée de la bataille de Tilly-sur-Seulles (Tilly-sur-Seulles, Calvados)	1979
Musée America-Gold Beach (Ver-sur-Mer, Calvados)	1996
Musée D-Day Omaha (Vierville-sur-Mer, Calvados)	1999
Manche	
Normandy Tank Museum (Catz, Manche)	2013 (fermé en 2015)
Musée de la Libération (Cherbourg, Manche)	1954
Les souterrains du Fy Park (Foligny, Manche)	2011
Mémorial Cobra (Marigny, Manche)	2002

ANNEXES 2 1/2

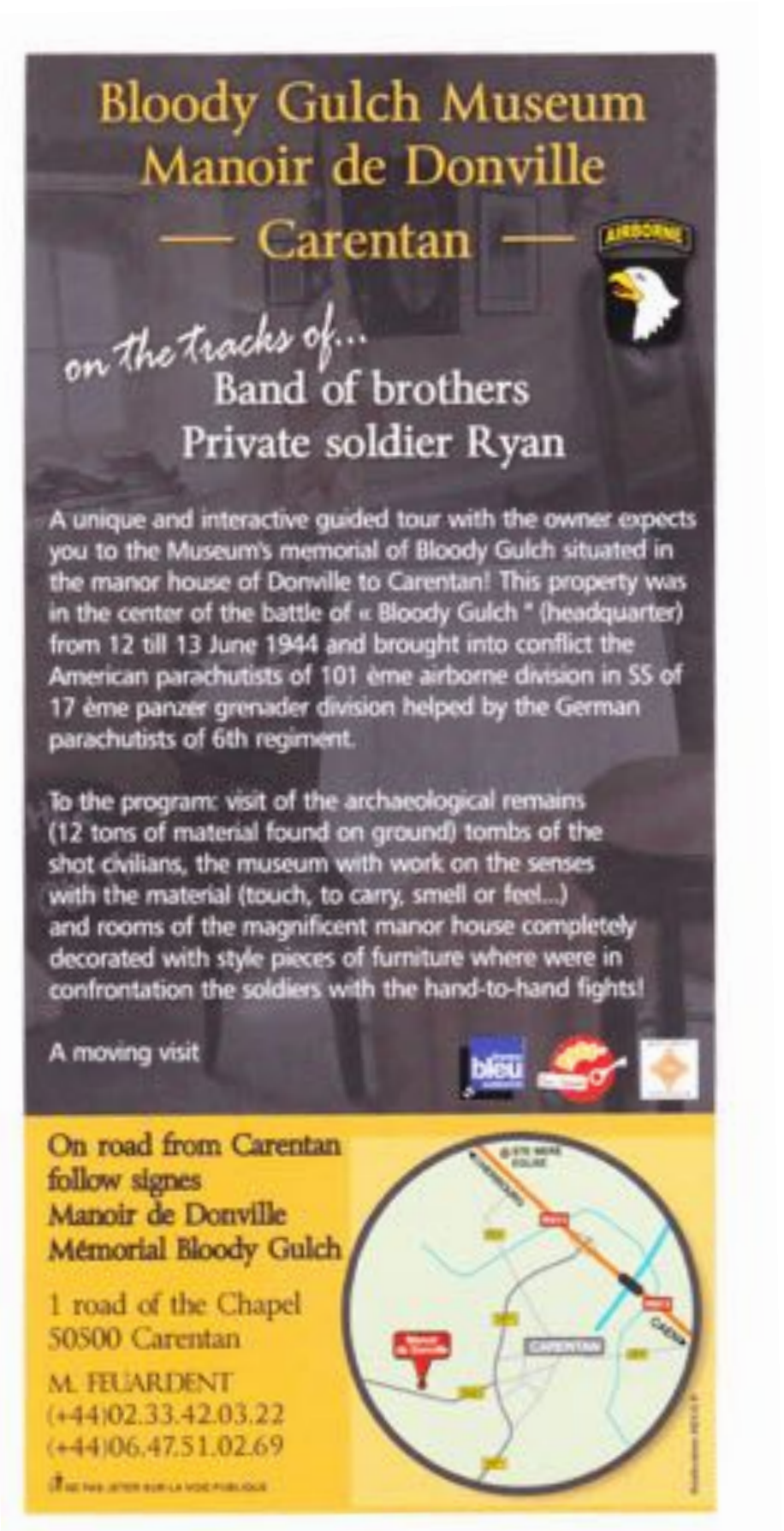
Liste des musées de Normandie, au 1er août 2014, dans LELEU Jean-Luc, Le Débarquement De l'évènement à l'épopée, Presse Universitaire de Rennes, 2018, 308p.



LES MUSÉES DU DÉBARQUEMENT ET DE LA BATAILLE DE NORMANDIE

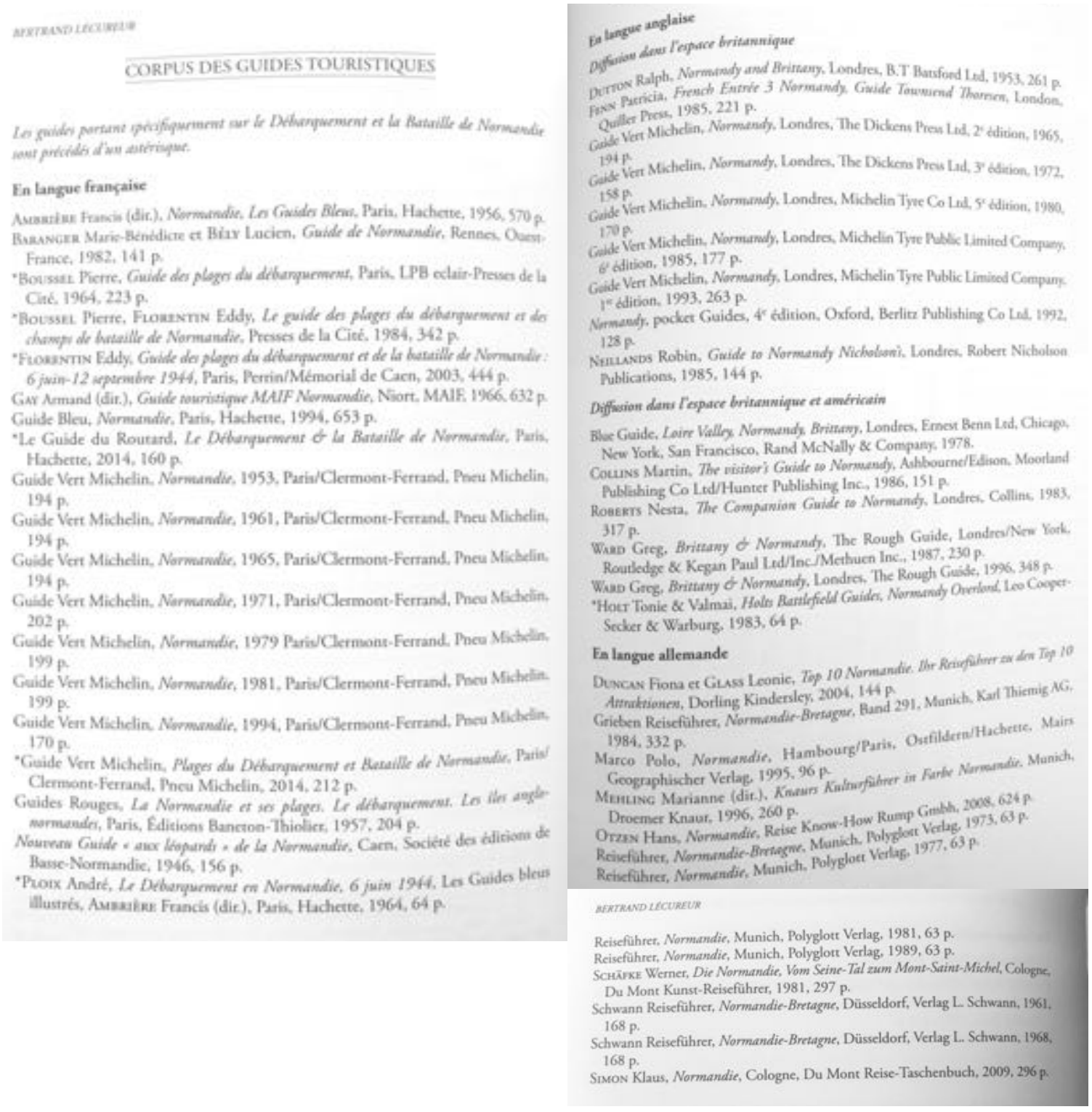
Liste des musées retenus dans l'étude (arrêtée au 1er août 2014)	Date d'ouverture au public
Musée-Mémorial de Bloody Gulch (Méautis, Manche)	2009
Musée Patton (Néhou, Manche)	1994
Mémorial de la liberté retrouvée (Quinéville, Manche)	2005
Centre historique des parachutistes du Jour J, Dead man's corner Museum (Saint-Côme-du-Mont, Manche)	2005
Musée de l'Occupation (Sainte-Marie-du-Mont, Manche)	2004 (fermé en 2014)
Musée du Débarquement d'Utah Beach (Sainte-Marie-du-Mont, Manche)	1962
Musée de la Libération (Sainte-Marie-du-Mont, Manche)	2009 (fermé en 2015)
Musée Airborne (Sainte-Mère-Église, Manche)	1964
La Chapelle de la Madeleine (Saint-Lô, Manche)	1995
Musée de la batterie de Crisbecq (Saint-Marcouf-de-l'Isle, Manche)	2004
Orne	
Musée de la Libération (Berjou, Orne)	2011
Musée Juin 1944 (L'Aigle, Orne)	1953
Mémorial du Montormel (Montormel, Orne)	1994

ANNEXES 2 2/2



ANNEXE 3

Brochure du Bloody Gulch Museum de Carentan



BERTRAND LÉCUREUR

CORPUS DES GUIDES TOURISTIQUES

Les guides portant spécifiquement sur le Débarquement et la Bataille de Normandie sont précédés d'un astérisque.

En langue française

Ambrière Francis (dir.), *Normandie, Les Guides Bleus*, Paris, Hachette, 1956, 570 p.
Baranger Marie-Bénédicte et Bély Lucien, *Guide de Normandie*, Rennes, Ouest-France, 1982, 141 p.
*Boussel Pierre, *Guide des plages du débarquement*, Paris, LPB eclair-Presses de la Cité, 1964, 223 p.
*Boussel Pierre, Florentin Eddy, *Le guide des plages du débarquement et des champs de bataille de Normandie*, Presses de la Cité, 1984, 342 p.
*Florentin Eddy, *Guide des plages du débarquement et de la bataille de Normandie : 6 juin-12 septembre 1944*, Paris, Perrin/Mémorial de Caen, 2003, 444 p.
Gay Armand (dir.), *Guide touristique MAIF Normandie*, Niort, MAIF, 1966, 632 p.
Guide Bleu, *Normandie*, Paris, Hachette, 1994, 653 p.
*Le Guide du Routard, *Le Débarquement & la Bataille de Normandie*, Paris, Hachette, 2014, 160 p.
Guide Vert Michelin, *Normandie*, 1953, Paris/Clermont-Ferrand, Pneu Michelin, 194 p.
Guide Vert Michelin, *Normandie*, 1961, Paris/Clermont-Ferrand, Pneu Michelin, 194 p.
Guide Vert Michelin, *Normandie*, 1965, Paris/Clermont-Ferrand, Pneu Michelin, 194 p.
Guide Vert Michelin, *Normandie*, 1971, Paris/Clermont-Ferrand, Pneu Michelin, 202 p.
Guide Vert Michelin, *Normandie*, 1979 Paris/Clermont-Ferrand, Pneu Michelin, 199 p.
Guide Vert Michelin, *Normandie*, 1981, Paris/Clermont-Ferrand, Pneu Michelin, 199 p.
Guide Vert Michelin, *Normandie*, 1994, Paris/Clermont-Ferrand, Pneu Michelin, 170 p.
*Guide Vert Michelin, *Plages du Débarquement et Bataille de Normandie*, Paris/Clermont-Ferrand, Pneu Michelin, 2014, 212 p.
Guides Rouges, *La Normandie et ses plages. Le débarquement. Les îles anglo-normandes*, Paris, Éditions Banetton-Thiolier, 1957, 204 p.
Nouveau Guide « aux léopards » de la Normandie, Caen, Société des éditions de Basse-Normandie, 1946, 156 p.
*Ploix André, *Le Débarquement en Normandie, 6 juin 1944*, Les Guides bleus illustrés, Ambrière Francis (dir.), Paris, Hachette, 1964, 64 p.

En langue anglaise

Diffusion dans l'espace britannique

Dutton Ralph, *Normandy and Brittany*, Londres, B.T Batsford Ltd, 1953, 261 p.
Finn Patricia, *French Entrée 3 Normandy, Guide Townsend Thoresen*, London, Quiller Press, 1985, 221 p.
*Guide Vert Michelin, *Normandy*, Londres, The Dickens Press Ltd, 2e édition, 1965, 194 p.
*Guide Vert Michelin, *Normandy*, Londres, The Dickens Press Ltd, 3e édition, 1972, 158 p.
*Guide Vert Michelin, *Normandy*, Londres, Michelin Tyre Co Ltd, 5e édition, 1980, 170 p.
*Guide Vert Michelin, *Normandy*, Londres, Michelin Tyre Public Limited Company, 6e édition, 1985, 177 p.
*Guide Vert Michelin, *Normandy*, Londres, Michelin Tyre Public Limited Company, 1re édition, 1993, 263 p.
Normandy, pocket Guides, 4e édition, Oxford, Berlitz Publishing Co Ltd, 1992, 128 p.
Neillands Robin, *Guide to Normandy Nicholson's*, Londres, Robert Nicholson Publications, 1985, 144 p.

Diffusion dans l'espace britannique et américain

Blue Guide, *Loire Valley, Normandy, Brittany*, Londres, Ernest Benn Ltd, Chicago, New York, San Francisco, Rand McNally & Company, 1978.
Collins Martin, *The visitor's Guide to Normandy*, Ashbourne/Edison, Moorland Publishing Co Ltd/Hunter Publishing Inc., 1986, 151 p.
Roberts Nesta, *The Companion Guide to Normandy*, Londres, Collins, 1983, 317 p.
Ward Greg, *Brittany & Normandy*, The Rough Guide, Londres/New York, Routledge & Kegan Paul Ltd/Inc./Methuen Inc., 1987, 230 p.
Ward Greg, *Brittany & Normandy*, Londres, The Rough Guide, 1996, 348 p.
*Holt Tonie & Valmai, *Holts Battlefield Guides, Normandy Overlord*, Leo Cooper-Secker & Warburg, 1983, 64 p.

En langue allemande

Duncan Fiona et Glass Leonie, *Top 10 Normandie. Ihr Reiseführer zu den Top 10 Attraktionen*, Dorling Kindersley, 2004, 144 p.
Grieben Reiseführer, *Normandie-Bretagne*, Band 291, Munich, Karl Thiemig AG, 1984, 332 p.
Marco Polo, *Normandie*, Hambourg/Paris, Ostfildern/Hachette, Mairs Geographischer Verlag, 1995, 96 p.
Mehling Marianne (dir.), *Knaurs Kulturführer in Farbe Normandie*, Munich, Droemer Knaur, 1996, 260 p.
Otzen Hans, *Normandie*, Reise Know-How Rump Gmbh, 2008, 624 p.
Reiseführer, *Normandie-Bretagne*, Munich, Polyglott Verlag, 1973, 63 p.
Reiseführer, *Normandie*, Munich, Polyglott Verlag, 1977, 63 p.

BERTRAND LÉCUREUR

Reiseführer, *Normandie*, Munich, Polyglott Verlag, 1981, 63 p.
Reiseführer, *Normandie*, Munich, Polyglott Verlag, 1989, 63 p.
Schäfke Werner, *Die Normandie, Vom Seine-Tal zum Mont-Saint-Michel*, Cologne, Du Mont Kunst-Reiseführer, 1981, 297 p.
Schwann Reiseführer, *Normandie-Bretagne*, Düsseldorf, Verlag L. Schwann, 1961, 168 p.
Schwann Reiseführer, *Normandie-Bretagne*, Düsseldorf, Verlag L. Schwann, 1968, 168 p.
Simon Klaus, *Normandie*, Cologne, Du Mont Reise-Taschenbuch, 2009, 296 p.

ANNEXE 4

Corpus des guides touristiques de LÉCUREUR Bertrand, spécialiste des manuels scolaires.

ANNEXE 5

Interview de Rémi BOURBOULON et de sa compagne Sonia le 18/04/2022

Rémi BOURBOULON, Reconstituteur, Airsofteur et Youtuber, Photographie Laureen KERAVEC

Comment vous avez commencé la reconstitution ?

C'était en 2008, en 2007 je faisais de l'airsoft et ça me plaisait bien, donc on m'a fait essayer et j'ai fait ma première reconstitution en 2008 pour le D-Day et là j'ai bien accroché et je m'y suis lancé.

Pour moi c'est complémentaire : rien ne vaut de réellement tirer, d'avoir un mécanisme de chargeur avec de la technique pour pouvoir éprouver les tenues et se rendre compte que certaines mentions des manuels n'étaient pas forcement représentées sur le terrain.

Comment vous est venu l'idée de créer cette chaîne ?

Un peu par hasard, je l'ai crée en 2006. J'avais une réplique de fusil mosin, un fusil russe, en 2010 et j'ai eu plein de question dessus sur les forums et comme j'en avais un peu marre de toujours écrire la même chose j'ai fait une vidéo, les gens ont accrochés et m'ont posés d'autres questions, et j'ai fait d'autres vidéos. J'ai fait une pause en 2014 avant de faire une reprise en 2015 et là j'essaye d'obtenir un revenu principal avec YouTube.

Comment cela se passe sur YouTube ? Beaucoup de concurrence ? La plateforme qui n'aime pas trop ce type de contenu ?

Il n'y a pas vraiment de concurrence : avant il y avait Bastien de la chaîne des « Répliques du Grenier », mais qui à eu pas mal d'embrouilles dans sa vie, mais il y en a d'autres qui se lancent comme History Florent et c'est cool, en terme d'armes il y a Maitre Luger mais en uniforme il y en a pas en France à part moi. Il y à PLW en Allemagne mais avec une approche plus globale ce que je trouve dommage, mais je peux comprendre, le problème d'une approche un peu plus spécialiste c'est que les puristes n'aiment pas et les initiés sont un peu perdus. Sinon j'aime bien la chaîne d'Adjudant Tom, qui fait de petites animations très sympas.

Ce que pense YouTube ? la question est d'actualités, toutes mes vidéos sont à monétisation limitée car YouTube fait l'amalgame entre réplique et arme donc mes vidéos sont pas monétisables.

Depuis qu'il y a eu une intrusion armée dans les bureau de chez YouTube, ils sont très critique là dessus. Parler d'« airsoft » c'est limite mais de « quasi-arme » c'est non.

Les uniformes, principalement allemands, c'est aléatoire, en général la monétisation est limitée, la vidéo n'apparait quasiment pas hormis pour mes abonnés et encore pas toujours.

KhanSeb, qui est une autre chaîne qui présente des Arles et des répliques d'airsoft a aussi pas mal de démonétisations, mais bon comme il a 400 000 abonnés ça change rien pour lui.

Comme pas mal d'airsofteur ont est en sursis quoi.

Les retours sont positifs à 95%, avec les pouces bleus, j'ai les statistiques sous les yeux, ça me fait 98,4, 99,6, 98,5…en gros entre 96 et 98% de retours positifs. De toute facon si je compte plus de 3 erreurs sur une video je la refait.

Sur instagram j'ai eu une volée de haters à un moment, mais bon ils se sont calmés. Dans une de mes vidéos j'ai du dire quelque hue que quelqu'un à mal pris ou quelque chose comme ca.

Que pensez-vous de la vulgarisation sur YouTube ?

Pour moi il y a trop de vulgarisation et elle n'est pas assez spécifique, mais de mon point de vue personnel j'assume complètement ça. L'idée c'est de donner envie aux gens de s'y intéresser et de se remettre à l'histoire, toucher un maximum de monde. Mais il y a aussi le problème de la politique : certains youtubers catégorisent avec les uniformes, genre « ah t'es habillé en allemand tu es forcément un nazi », mais la vulgarisation montre qu'il existe plein de périodes et on montre que non, la vulgarisation c'est plein d'autres choses, alors je leur explique calmement comme quoi c'est important de montrer aussi les allemands, pour inscrire tout cela dans un contexte. Ce n'est pas comme comme un jeu-vidéo ou il y a des gentils et des méchants, les allemands pensaient être les gentils et les américains pensaient aussi être les gentils, alors que avec notre points de vue en france à cette époque les allemand sont les méchants et on dit que les soviétiques sont gentils. Le but c'est de remettre dans le contexte de l'époque et réhabiliter la réputation du soldat allemand : le soldat allemand de base est un appelé, il se fait zigouiller, tout les allemands ne sont pas nazis et tout les nazis ne sont pas allemands. Les allemands aujourd'hui en sont un peut honteux et je trouve ça dommage parce que c'est pas eux, c'est pas la faute des allemands d'aujourd'hui, un comme nous en France avec la colonisation ou c'est les petits enfants qui doivent s'excuser pour les grands-parents.
Les allemand en ont bien bavés aussi, donc pas de SS, je reste neutre le plus possible.

J'ai des public divers : à la base l'airsoft ça reste un jeu, puis j'ai voulu toucher les adeptes de la reconstitution. Le public est partagés entre les puristes et ceux qui apprécient plutôt le coté vulgarisation. Et j'ai aussi un troisième public auquel je ne m'attendais absolument pas : les maquettistes, ce sont ceux aiment avoir les vraies couleurs d'uniforme pour peindre leurs maquettes, donc je ne met jamais de filtres sur les vidéos, j'essaie de garder la même lumière, je fait très attention à l'éclairage et je filme en général par temps couvert.

Vous avez récemment changé le nom de votre chaîne Neo035 en rajoutant « Histoire de la WW2 », pourquoi ?

Quand j'ai des vidéos qui tombent dans les recommandations des gens, il faut que ça soit explicite, je veux que les gens s'abonnent pour la Seconde Guerre et pas à Neo035, à moi. Je

veux aussi pouvoir intégrer les vidéos de Madame et aussi parce que c'est purement pour tester, pour voir si cela peut augmenter le nombre d'abonnés que ça peut m'offrir, ça fait un peu plus sérieux.

Je pensais à un pseudo du style « le soldat WW2 », plus explicite. Mon pseudo est pas vraiment un bon choix stratégique, mais bon c'était un pseudo que j'avais crée pour mon skyblog de 2005 et comme je l'ai depuis c'est un peu devenu ma marque de fabrique.

Qu'est ce que vous pouvez me dire sur le milieu de la reconstitution ? Qu'en pensez-vous ?

Pour moi c'est un peu une « gueguerre » d'égo, ce sera à celui qui sortira le plus bel uniforme pour « se la péter ».

Pouvoir s'intégrer ça fait peur, il faut pouvoir se rapprocher des bons groupes, l'idéal c'est de se faire des amis et de ne pas y aller seul.

C'est des associations, un milieu assez fermé, les assos sont en concurrence entre elles et tout doit être parfais, il n'a pas le droit d'avoir des erreurs et donc il est parfois difficile d'être débutant.

Il y en là qui sont là pour s'inventer une vie, c'est un peu les plus tape-a-l'oeil, les plus « hardcore », les « monsieur je sais tout ». Mais l'immense majorité sont des fans d'histoire qui veulent aller plus loin que le simple film ou le simple bouquin d'histoire. C'est s'imprégner d'une époque qui n'est plus et qui ne doit plus être et se mettre à la place des gens qui ont vécus ces conflits, car chaque reconstitution est un cours d'histoire, on se retrouve entre connaisseurs et on échange. Si l'on repart d'un évènement ou d'une association sans avoir appris quelque chose, c'est qu'il y a un problème.

L'immense majorité sont des passionnés et passionnants, qui aiment pouvoir apprendre et expliquer.

Certains ont des contacts avec de vrais militaires etc… et on apprend des choses.

Et vous êtes parfois appelés pour des films ?

Des films ça peut arriver, mais c'est à double tranchant : ça peut très bien marcher, les gars ont leurs propre matériel ce qui fait gagner pas mal de temps et d'argent au film, mais il y en a aussi d'autres qui ne veulent que des amateurs parce que les experts seront casse-pied et n'auront pas forcement les memes uniformes que ceux que souhaite la production.

Par exemple sur le tournage de Dunkerque, un gars avait un uniforme authentique, mais il avait pas les memes couleurs que les repros de la prod, donc il l'ont mis derrière pour que ça se voit pas trop , alors ben il y est resté deux jours et il est parti.

Il faut que la production ait bien travaillé son sujet, ou alors les acteurs, Il y en à plein qui disent « ouais mais nous on est pas historien », d'où l'interêt du consultant historique Spielberg et le Capitane Dale, c'est un vrai militaire qui peut super bien renseigner pour que les acteurs vivent comme à l'époque quoi.

Quand on participe à un tournage de film on peut faire des trucs très précis, que le public ne vas rechercher précisément, mais qui vas donner un coté authentique à la production.

Hélas, il y en a qui mélangent histoire et politique, mais bon c'est pareil surtout en ce moment avec les russes. Par exemple l'association des Heures Historiques de Sully-sur-Loire a interdit les uniformes russes toute époque confondue, une autre aurait pu se mettre en ukrainien, ils avaient juste à changer les patchs, mais ils l'ont pas fait. On fait comprendre qu'il faut pas faire l'amalgame, on est là pour reconstituer les évènements du passés et pas faire de la politique.

Est-ce que vous faites des animations pour le public ?

Alors moi ça je n'aime pas trop, mais je reconnais que c'est très utile de le faire. Quand je fais de la reconstitution, si quelque'un vient me poser des questions c'est avec plaisir que je vais lui répondre, mais je ne vais pas aller de mon plein gré voir les gens pour leur expliquer.

J'ai essayé de faire un peu de spectacle, notamment en 2012 au Triomphe de Saint-Cyr, l'école militaire, où j'avais mon père qui cherchais quelqu'un pour faire un spectacle, sinon j'en ai fait un une fois dans les rues de Cholet, qui retraçait toute l'histoire de l'occupation de la ville. Au début il y avait les Allemand qui arrivaient, ils arrêtaient les juifs et occupaient la ville, donc c'était plus une histoire de théâtre avec des civils et des résistans et puis à un moment, nous, les Alliés, on arrivait et après un peu de combat on reprenait la ville et s'était le triomphe

C'était sympa à faire mais vraiment pas pratique, tout ce passait dans une rue que la mairie avait bloqué pour nous et on faisait du tir à blanc avec voix off pour le public, sauf que… des tirs dans une rue… même à blanc, le public à pas dû entendre grand chose !

Sinon j'ai fait une conférence en février 2020 au Japan Tour Festival pour présenter l'airsoft et donc là j'ai parlé directement au public, sur une scène en plus.

Là je bosse sur le projet des Chroniques de Bretagne, c'est un gars qui est prof d'histoire, un ami à moi, qui prend des passionnés et des reconstituteurs pour retracer l'histoire de la Bretagne dans une BD, il en est déjà au 3eme tome je crois.

(À Sonia, sa compagne) Avez-vous quelque chose à dire sur la reconstitution civile ?

Ça se développe, mais ça reste sous représenté et trop féminin. Le D-Day reste très axés militaire, les gens viennent peu pour le civil. Ce qu'on fait principalement c'est se promener en civil pour éduquer, mais il faut aussi lutter contre le folklore, car le gens pensent qu'on est juste habillé en tenue locale traditionnelle… ce qui est vrai dans un sens mais nous ne somme pas là pour perpétuer des traditions, on est là pour représenter le passer et éduquer. Je n'aime plus vraiment aller en Normandie parce que le D-Day est un peu devenu un attrape touriste, pour rentrer dans le camp Arizona par exemple il fat passer devant les stands de pizza, de souvenirs et le camion de recrutement de l'armée. Pour en profiter il faut réellement y aller avec sa bande pote, voir les musées, faire les camps et poser des questions.

(Retour à m.Bourboulon) Que pensez-vous des reproductions d'objet ?

Les reproduction c'est compliqué… c'est souvent mal cousu, les éléments sont mal placés et il y à aussi beaucoup de stéréotypes : par exemple les gourdes coco pour les troupes de l'afrikakorps ? Je vois ça partout en reconstitution mais j'ai JAMAIS réussi à trouver une seule photo d'époque ou de document qui indique que les soldats en étaient effectivement équipés. Bien sur que ça a existé, mais les soldats avaient majoritairement les mêmes gourdes que n'importe quel autre soldat de la Wehrmacht et je défie quiconque de m'apporter une photo d'époque avec un soldat avec une gourde coco ! J'attend que ça j'e n'ai jamais réussi à en trouver !

Un peu comme les drapeau US sur les épaules des uniformes de la 101e ? Non, c'était uniquement les soldats des planeurs ou je ne sais plus trop…

D'un autre coté, une tenue ça n'est jamais finis, il y a toujours un truc à changer ou à améliorer et les reproduction c'est bien pratique.

La reproduction est un sujet qui divise énormément : il y 2 clans : les originaux et les partisans de la reproduction.
Il y a les fans : pour eux il faut les véritables objets, il faut l'équipement exact.
Sauf que, les armes il y en a de moins en moins, les équipements ça vieilli et il y a le risque d'abimer le matériel en reconstitution par exemple.
Quand un objet n'existe pas en reproduction, on garde les vrais. Les modèles après guerre peuvent faire le travail, mais pas pour les puristes.
Il y a un besoin qui se crée et de moins en moins de matériel, donc la reproduction devient un incontournable qu'on le veuille ou non.

Des commentaires sur les magazines de reconstitution/militaria ?

Il n'y a que deux véritablement consacrés au matériel: *Uniformes* et *Militaria*, mais sinon il y à des magazines historiques qui en parlent de temps en temps.
Les 2 s'adressent aux collectionneurs, donc ils n'aiment pas trop quand on parle de reproduction ou d'airsoft. Le public devient vieillissant, donc la question qui va se poser un jour sera « est-ce qu'il ne vas falloir se diversifier ? » Pour cela ils ont fat appel à moi pour toucher les jeunes, j'écris dans Militaria une rubrique intitulée « les repros de neo » et c'est relus par 6 ou 7 personne qui font appel à des experts si besoin.

Et sur le public ?

Militaria c'est 16 000 exemplaires vendus par mois et 1700 abonnés. C'est vraiment un public de niche.

Avez-vous des commentaires sur les répliques d'airsoft et les reproductions types Denix ?

Concernant Denix, l'idée de la reproduction est bonne, mais la concrétisation est parfois limite, par exemple leur Mauser C96 est moche et le M1 Garand est pas solide. C'est bien parce que c'est pas cher, mais voilà, « c'est pas cher ».

Les répliques sont en zamak et ils font tout dans des moules, si ils faisaient cela en acier il faudrait usiner toutes les pièces et c'est pas du tout la même chose. J'ai essayé de les convaincre d'améliorer la qualité de certaines répliques mais c'est compliqué.

Shoei par exemple, font des lots de 200 répliques par an, mais ils le font bien, à la main et le réalisme est bien en plus de fournir des répliques solides.

L'airsoft permet d'utiliser du matériel historique mais de façon moins exigeante qu'en reconstitution, parce que c'est pour rigoler, c'est pas en public et c'est beaucoup moins contraignant. Si tu n'a pas une tenue complète il suffit de prendre des vêtement un peu d'époque et voila tu fais genre que tu es un résistant par exemple.

Il y a plusieurs catégories : milsim, speedsoft, les airsofteurs du dimanche… l'airsoft seconde guerre c'est un peu revivre des scènes de films et faire autre chose que du jeu video, c'est parfois très immersif.
C'est peu connu parce que c'est pas mal de la Seconde Guerre et l'airsoft est moins connus que le paintball.
L'idée de base c'est de revivre l'époque, mais bon c'est un jeu donc on peut revivre etc… on ne pourra jamais ressentir cette peur de se prendre une balle et de mourir à tout moment, mais cela donne un aperçu de ce que ça a pu être.
Ça relève plus du jeu vidéo que de la pure reconstitution, peut être à part quand une partis dure plusieurs jours, c'est bien mais au niveau logistique il faut bien s'organiser : de l'eau, de quoi dormir, des munitions… mais alors là au niveau immersion on y est.
Je me souviens une fois je faisais un scénario avec des copains, on était deux habillés en parachutiste de l'autre coté du terrain et l'équipe alliée devant nous retrouver avant les Allemands, et quand tu es en train de prendre en embuscade une patrouille d'Allemand et que tu arrive à cours de munition, là tu es à fond dans l'immersion.

	Date	Dép	Ville
France	13 Février 2022	76	Dieppe
France	27 Février 2022	50	GIEVILLE - Torigny les villes (ANNULEE)
France	06 Mars 2022	14	Lisieux
France	06 Mars 2022	76	PAVILLY
France	13 Mars 2022	50	Picauville
France	27 Mars 2022	76	YVETOT
France	16 Avril 2022	14	le molay littry (ANNULEE)
France	16 Avril 2022	14	Le molay littry (ANNULEE)
France	01 Mai 2022	50	Chef du Pont
France	01 Mai 2022	50	Chef du Pont (50480)
France	22 Mai 2022	76	le Mesnil-Esnard
France	29 Mai 2022	50	Picauville
France	31 Mai 2022	14	GRANDCAMP MAISY
France	01 Juin 2022	50	ECAUSSEVILLE
France	02 Juin 2022	50	ECAUSSEVILLE
France	03 Juin 2022	50	Ste Mère Eglise
France	04 Juin 2022	50	Sainte-Marie-du-Mont
France	05 Juin 2022	14	Vierville sur Mer
France	30 Juillet 2022	14	Saint Martin des Besaces
France	31 Juillet 2022	76	Le Tréport
France	21 Aout 2022	61	Vimoutiers
France	28 Aout 2022	14	Grentheville -Caen la mer
France	02 Octobre 2022	76	Saint Nicolas De Bliquetuit
France	09 Octobre 2022	61	lonrai alencon
France	06 Novembre 2022	14	Lisieux

ANNEXE 6

Liste des Bourses Militaria pour la région Normandie en 2022.
Source : ABCollection Militaria

Type	Location	Country	Comments
Tiger I	Bovington Tank Museum	England	Vehicle of 504 Heavy Tank Battalion, captured in Tunisia. Hull number 250112. The only Tiger I in the world that still runs. It has been completely restored.
Tiger I	U.S. Army Armor and Cavalry Museum	United States	Vehicle of the 501st Heavy Tank Battalion. This Tiger belongs to the U.S. Army and was originally on display at the Aberdeen Proving Grounds museum in Maryland. It is currently being reassembled and restored at Fort Benning, Ga. It will be displayed at the National Armor and Cavalry Museum at Ft.Benning once the museum is completed. The hull number of this Tiger is often reported as 250058 but the correct hull number is 250031.
Tiger I	Saumur Tank Museum	France	A late version with narrow transport tracks from 2nd Kompanie, s.SS-Pz.Abt. 102, hull number 251114. Abandoned in the Falaise gap, captured and used by the French resistance.
Tiger I	Vimoutiers Memorial	France	A late version Tiger also from s.SS-Pz.Abt. 102. Damaged by demolition charges planted by tanks crew. In 1983 the nearby town of Vimoutiers began an effort to preserve the tank, which is sitting outdoors. The hull number is unknown as the hatches have been welded shut for decades.
Tiger I	Kubinka Tank Museum	Russia	Early version captured during Operation Zitadelle, Leningrad, 1942. Hull number is 250427.
Tiger I	Lenino-Snegiri Museum of Military History	Russia	Hull number 251227. Heavily damaged vehicle found in a nearby swamp. It is on display outdoors at Lenino, Russia, which is 1 hour outside Moscow.
Tiger II B	Bovington Tank Museum	England	Early version with Porsche turret.
Tiger II	Munster Tank Museum	Germany	Turret number 121 belonging to s.SS-Pz.Abt. 501.
Tiger II	La Gleize Military Museum	Belgium	Hull number 280273, built in October 1944. Turret number 213 belonging to s.SS-Pz.Abt. 501. Abandoned Dec. 24, 1944. Restored in the 1970's.
Tiger II	Schweizer Militärmuseum Full	Switzerland	Given to Switzerland by France after the war.

Tiger II	*Bovington Tank Museum*	*England*	*Turret number 104 belonging to s.SS-Pz.Abt. 501.*
Tiger II	*Saumur Tank Museum*	*France*	*The only running Tiger II in the world.*
Tiger II B	*Patton Museum, Fort Knox*	*United States*	*Hull number 280243, built in September 1944. Turret number 332 from the s.SS-Pz.Abt. 501. Also abandonded in Dec. 1944 at Coo-Biester near La Gleize.*
Tiger II B	*Kubinka Tank Museum*	*Russia*	*Command version.*
Sturmtiger	*Munster Tank Museum*	*Germany*	*From Sturm Moerserbatterie 1002, hull number 250174. Captured by U.S. in April 1945. Owned by the Wehrtechnische Studiensammlung in Koblenz, Germany. Currently on loan to Munster.*
Sturmtiger	*Kubinka Tank Museum*	*Russia*	*No information available.*
Jagdtiger	*Bovington Tank Museum*	*England*	*Prototype with Porsche running gear, hull number 305004. Captured by the British in the Henschel proving grounds at Haustenbeck, Germany in 1945.*
Jagdtiger	*U.S. Army Ordnance Museum*	*United States*	*Hull number 305020.*
Jagdtiger	*Kubinka Tank Museum*	*Russia*	*From s.SS-Pz.Abt. 501, hull number 305083. Captured May 5th, 1945.*
Early Elefant	*Kubinka Tank Museum*	*Russia*	*Possibly captured during Operation Zitadelle.*
Late Elefant	*U.S. Army Ordnance Museum*	*United States*	*Modified version captured in Italy.*

ANNEXE 7

Tableau des chars Tigre (et variantes) restants aujourd'hui,
Alan HAMBY, Tiger I Information Center, 2003

ANNEXE 8

Affiche pour l'édition 2022 du tournoi de Wargame, au Normandy Victory Museum.
Source : Alliance Wargame France, Facebook, mai 2022

ANNEXES 9 1/4

Défilé de véhicule de Bayeux avec plus de 350 véhicules, photo M.QUEMENER, mairie de Bayeux

ANNEXES 9 2/4

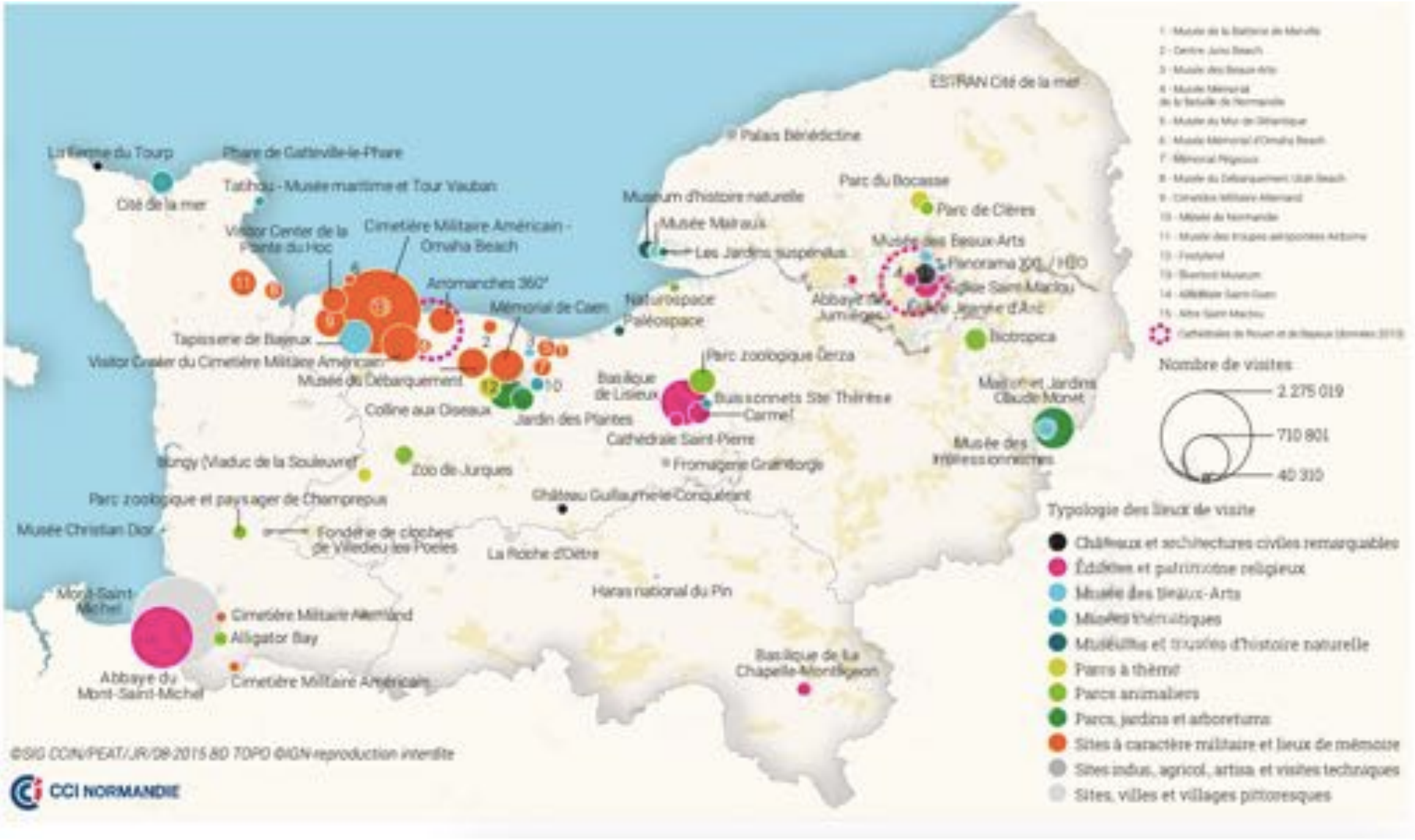
Civils de la « marche de l'Éxode » 2019, précédent la Liberty March, Marc OLLIVIER, Ouest-France

ANNEXES 9 3/4

Liberty March, 7 juin 2019, Jean-Paul Barbier, La Presse de la Manche

ANNEXES 9 4/4

Affiche du Bal de la Libération le 9 juin 2019, dansesenmanches.fr



ANNEXE 10

Les sites touristiques et lieux de visite normands ayant enregistré plus de 40 000 visites (2014) Sources : CRT Normandie ; CDT. Réalisation : CCI Normandie